BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT 53078-15JUIL33

ADMINISTRATION REDACTION
Ottawa
Hull
Tel. Sherwood 3925

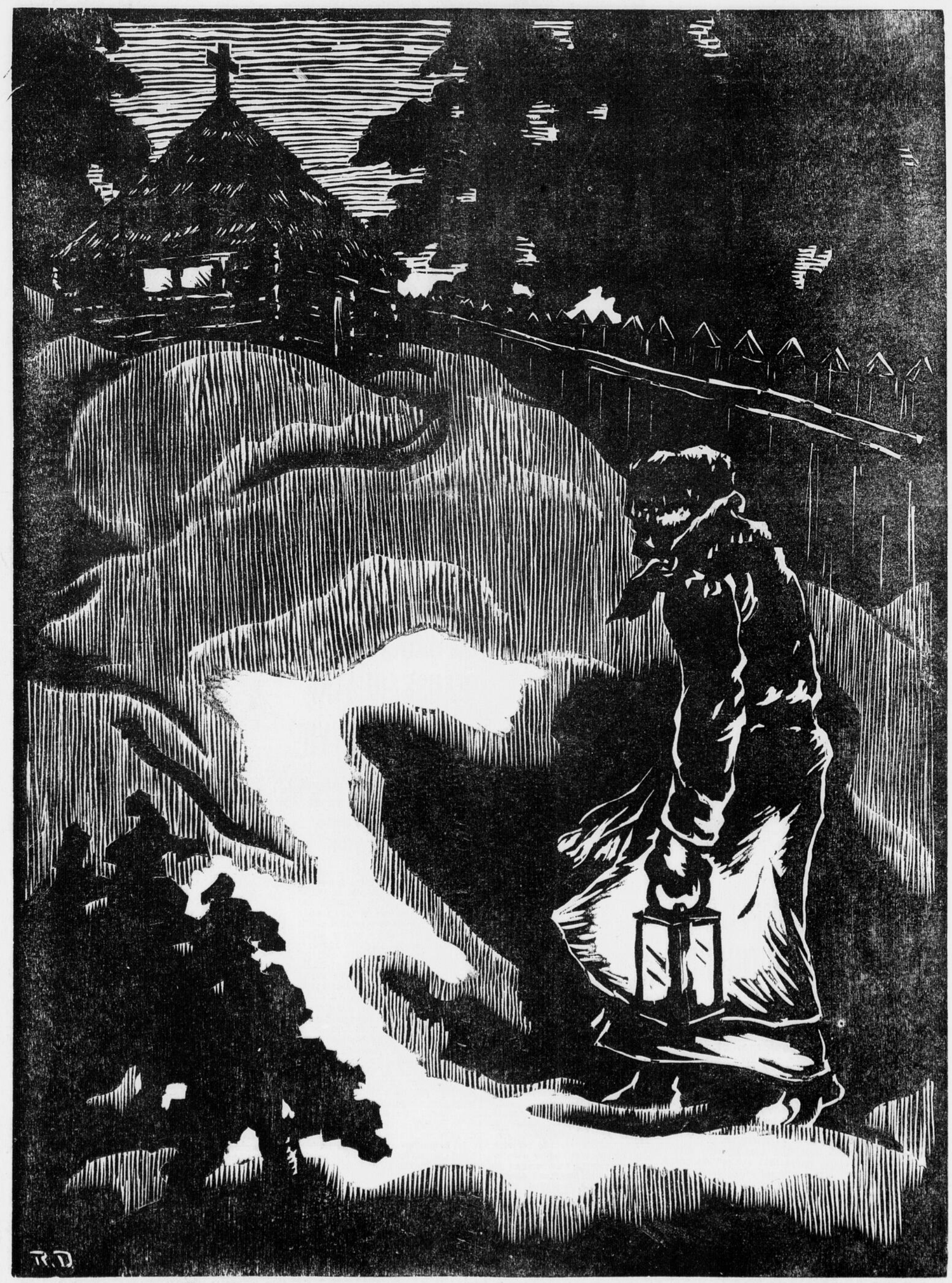
LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NEIGE
MAXIMUM HIER 24
MINIMUM (NUIT) 8
A 8 H. CE MATIN 8

22e Année No 295 — OTTAWA SAMEDI 22 DECEMBRE 1934 — Le numéro 2 sous

GLORIA IN EXCELSIS DEO



NOËL AUX PREMIERS TEMPS DE LA COLONIE

Bois de Rodolphe Duguay.

L'indice économique à son plus haut point en deux ans

L'INDICE DES AFFAIRES A EXCÉDÉ CENT

Redressement de quatre facteurs. Légère amélioration sur le mois d'octobre.

IMPORTATIONS

Les redressements de quatre facteurs sur un total de six durant la semaine terminée le 15 décembre ont eu pour effet une hausse marquée de l'indice économique du Bureau Fédéral de la Statistique. Deux facteurs, soit les prix des denrées et la côte des actions, n'accusent aucun changement sur les niveaux de la semaine précédente.

L'indice économique a atteint 101.5 niveau qui n'a été dépassé qu'une seule fois durant la semaine considérée a fait hausser l'indice au-dessus du niveau de l'année de base 1926. L'amélioration par rapport à la semaine précédente et à la semaine correspondante de 1933 correspond, respectivement à 4.7% et 25.1%.

La hausse des obligations de tout repos à son maximum a contribué puissamment à l'amélioration de l'indice économique. La moyenne du rendement de quatre émissions fédérales de remboursement est de 3.34% contre 3.51% la semaine précédente. L'échéance de 1943 à 5% (demande) était cotée à 113.75 au lieu de 112.50 la semaine du 8 décembre, et les 1944 et 1946 à 111.25 et 109 respectivement. Les rendements peu élevés des valeurs de toute première classe constituent un des facteurs les plus constructifs de l'année qui tire sur sa fin.

L'indice des actions et demeuré stationnaire à 92.2 mais accuse une hausse de 11% par rapport à la semaine correspondante de 1933. Les comperations des banques sont en plus-value marquée, l'indice ajusté étant passé de 85.4 à 96.7. Les virements dans les places de Montréal et Toronto portent sur 357.000 unités au lieu de 257.600 la semaine précédente.

PRINCIPAUX DEBOUCHES

Il y a treize pays sur lesquels le Canada a exporté pour plus d'un demi-million de dollars en novembre, dont cinq britanniques et huit étrangers. Les voici: Grande-Bretagne, $20.073.000; Etats-Unis, $19.-346.000; Japon, $2.392.000; Australie, $1.465.000; France, $1.279.000; Belgique, $868.000; Terre-Neuve, $740.-000; Sud-Africain, $730.000; Argentine, $689.000; Norvège, $653.000; Italie, $616.000; Pays-Bas, $596.000; Nouvelle-Zélande, $554.000.

IMPORTATIONS

Les importations canadiennes en provenance de la Grande-Bretagne portent en novembre un $12.528.000, soit une plus-value de $1.220.000 ou 10% par rapport au mois correspondant de 1933. Les achats canadiens aux Etats-Unis ont augmenté de $6.527.000 ou 16% pour atteindre $35.276.000. L'Allemagne est le seul autre pays où nos achats ont dépassé le million, le total de novembre s'élevant à $1.111.000.

Deux nouveaux huissiers

(Presse Canadienne)

TORONTO, 22 décembre.—Deux nouveaux huissiers viennent d'être nommés: Oscar Filion, de Sydenham, pour la troisième cour de division du comté de Frontenac, et J. T. Molyneaux, de Lanark, pour la seconde cour de division de Lanark. Enfin M. J. O'Reilley, de Sydenham, devient greffier de la troisième cour de division du comte de Frontenac.

Cinq nouveaux coroners nommés pour deux congrès

TORONTO, 22 décembre.—Les coroners suivants viennent d'être nommés par le gouvernement provincial: les docteurs C. W. Bennett, Kingston; William Gibson, Kingston; Gordon Wright Mylks Jr, Kingston; Francis Georges Wallbridge, Belleville; Arthur Edward Harbeson, Kingston. Les médecins de Kingston choisis sont tous coroners pour le comté de Frontenac. Quant à celui de Belleville il aura juridiction pour le comté de Hastings.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

L'assistance médicale aux missions.

SUIFU, (Szechwan, Chine). — Les Missions Etrangères de Paris réussissaient à bâtir un hôpital à Suifu de 1901 à 1903, mais ne parvenaient pas à le doter d'un médecin, pour la raison qu'on peut deviner, tandis que les protestants, disposant de ressources plus considérables, en avaient un dans leur hôpital.

La question, après trente ans, a reçu enfin une solution, et S. Exc. Mgr Renault, le vic. apostolique de Suifu, a trouvé un jeune médecin, ancien élève de l'université catholique de Shangha, **l'Aurore**, qui accepte de se charger de la direction de l'établissement. Le docteur Simon Tchao prendra son service le 1er janvier 1935.

L'hôpital, depuis sa fondation, était confié aux Franciscaines Missionnaires de Marie, qui ont hospitalisé en trente ans 10.102 malades et en ont soigné 1.507.767 au dispensaire, plus 10.383 qu'elles ont soignés à domicile. Elles ont administré dans le même espace de temps 10.402 baptêmes à des mourants et baptisé 1.136 adultes. Les religieuses, qui ont deux autres dispensaires dans la même mission, à Kiating, continueront leur service à l'hôpital de Suifu, où la présence d'un médecin rendra plus efficace encore leur admirable dévouement. **(Fides)**

Soixante-deux vieillards sont sauvés d'un incendie

DECEDE



M. MICHEL LAROCHELLE, avocat, ancien commissaire du Service Civil du Canada, décédé hier soir à Sorel, à l'âge de 56 ans.

LE FONDATEUR DE LA C. DU SERVICE CIVIL

Le colonel Michel La Rochelle meurt à Sorel, P. Q., à l'âge de 67 ans.

SA BIOGRAPHIE

(Presse Canadienne)

SOREL, P.Q., 22. — Le Colonel Michel Gautheron Larochelle, C.R., avocat bien connu, et ancien commissaire du Service Civil, est mort ici hier soir à l'âge de 67 ans. Il a succombé à une attaque de paralysie. Depuis sa retraite de la Commission du Service Civil du Canada, il y a quelques années, M. Larochelle exerçait sa profession d'avocat ici. Avant de devenir commissaire, il fut secrétaire de Sir Wilfrid Laurier. Feu M. Larochelle était veuf. Il laisse pour le pleurer, un fils, Jules, et une fille, Mademoiselle Léa Larochelle.

DEUIL A OTTAWA

On a appris avec le plus vif regret à Ottawa la mort du colonel Michel Gautheron LaRochelle, C.R., qui a organisé la commission du service civil du Canada à l'invitation de Sir Wilfrid Laurier, alors premier ministre. Né à Sorel, le 26 juillet, 1867, il avait fait ses études au Séminaire de Nicolet, où il gagna la Bourse du Prince de Galles et son baccalauréat ès arts. Il étudia le droit dans l'étude de Sir Wilfrid Laurier et du juge Lavergne. De 1887 à 1889, il fut secrétaire particulier de Sir Wilfrid Laurier. En 1890, il fut reçu avocat du Barreau de Québec. Cinq ans plus tard, il fut recorder de la ville de St-Henri (maintenant quartier de Montréal).

En 1900, il fit sa seule expédition dans l'arène politique. Il fut candidat libéral aux élections provinciales mais ne connut pas le succès.

En 1907, les libéraux du comté de Richelieu lui demandèrent de se laisser porter candidat aux élections fédérales, mais M. LaRochelle refusa l'honneur. Il fut lieutenant-colonel, commandant du 85e régiment de Montréal. Le 1er septembre, 1908, il organisa la commission du service civil avec M. Adam Short. En 1926, il se retirait du service civil pour aller pratiquer sa profession à Sorel.

Le regretté défunt ne cessa de s'intéresser aux mouvements intellectuels et français au Canada. Il fut pendant plusieurs années président de l'Alliance Française d'Ottawa. Ecrivain, il avait aussi collaboré à la Presse.

FILLETTE TUEE PAR ACCIDENT

UNE FILLETTE DE SUDBURY TUEE PAR LA DECHARGE ACCIDENTELLE D'UNE CARABINE.

(Presse Canadienne)

SUDBURY, 22. — Une fillette de quatre ans a été tuée accidentellement hier, sur une ferme, près de Creighton Mines, à 10 milles à l'ouest d'ici, et son frère, âgé de 15 ans, qui fut réprimandé pour avoir tué sa soeur, a tenté de se suicider et a été transporté à l'hôpital. D'après la police provinciale d'Ontario, Sula Ranta voulait enlever une cartouche de calibre .22 d'une carabine qui se déchargea dans ses mains. Sa soeur Lillian fut tuée par la balle et le jeune garçon tenta ensuite de se suicider. Il se logea une balle dans la tête, au-dessus de l'oeil. Sula fut réprimandé par sa mère, et c'est alors qu'il tourna l'arme contre lui.

LE CHOMAGE A DIMINUE DE 10 P. C. SUR 1933

Le ministre du travail, M. W.-A. Gordon, dit que le chômage diminue sans cesse au Canada. Les chiffres de décembre seront de dix pour cent de moins que le nombre de 1.370.165 en décembre, 1933. Les pourcentages de diminution des autres mois de l'année courante comparés à 1933 sont: janvier .05; février 2.91; mars, 4.11; avril 15.28; mai 5.8; juin 2.13; juillet .83; septembre 3.7; octobre 5.95; novembre 10.92. La seule augmentation se produisit en août, soit 1.52 pour cent de plus que pour le mois correspondant de 1933.

L'ABROGATION EST DÉCIDÉE PAR LA FRANCE

Il est entendu que la France abrogera le traité de Washington après 1936.

COMME LE JAPON

(De la Presse Associée)

PARIS, 22 — La France, comme le Japon, se déclare aujourd'hui contre les limitations du pacte naval de Washington. A une réunion secrète des comités des affaires étrangères et maritimes de la chambre des députés, il a été décidé que la France abrogerait le traité à la fin de 1936.

Les membres du comité sont d'avis qu'une dénonciation formelle n'est pas nécessaire, puisque le Japon doit faire cette dénonciation, mais on dit de source autorisée que le gouvernement sera obligé d'avoir recours à la dénonciation, afin de mettre fin au traité. Lorsque le Japon aura rempli les formalités d'abrogation, la France se contenterait d'avertir les quatre autres signataires du pacte qu'elle le regardera comme chose du passé après 1936.

Le traité de Washington devait expirer cette année-là, mais on dit que la France se sent obligée de donner un avis formel de répudiation, afin de s'assurer la liberté d'action.

On dit que l'opposition au système d'égalité navale, telle que stipulée dans le traité, a décidé le gouvernement français à le répudier.

CINQ PERSONNES SONT TUÉES À PETITCODIAC

Leur automobile est frappé par un train rapide du Canadien National.

LES MORTS

(Presse Canadienne)

PETITCODIAC, N.B., 22. — Quatre membres d'une même famille et un ami ont été tués hier, au moment où leur automobile glissa sur la glace et fut frappé par un train, dans ce village du Nouveau-Brunswick situé à 27 milles de Moncton. Les victimes sont: Raymond Mitton, 29 ans, son épouse, 30 ans, leurs deux enfants, Stanley et Rose-Marie, cinq et trois ans, et Curtis Garland, 25 ans. Tous demeuraient à Prosser Brook, à 14 milles d'ici. L'enquête dans cette tragédie a été ajournée à vendredi prochain.

L'accident survint à 5 h. 22 p.m., hier, pendant que le rapide du Canadien National faisait le trajet de Moncton à St-Jean. Il frappa l'auto de côté et le traîna sur une longueur d'une centaine de pieds. Deux des victimes furent tuées instantanément et les autres moururent peu après dans un hôtel.

Les freins de l'auto de Mitton étaient gelés, dit-on.

UN COMPLOT EN AUTRICHE?

Les Nazis reviennent à la charge et prépareraient un soulèvement.

(Presse Canadienne, via Havas)

VIENNE, 22. — Les nazis d'Autriche renouvellent leurs activités, après une période de calme relatif, et on croit ici que depuis quelque temps il se trame un complot plus soigneusement élaboré que cela du 25 juillet dernier. Ces jours derniers, dit-on, des troupes d'assaut ont été entraînées sur le sol autrichien, et le groupe du front patriotique a demandé au gouvernement de redoubler de vigilance. Des arrestations ont été faites, la plupart dans la Haute-Autriche, mais les nazis seraient également actifs en Carinthie et dans la région de Pusarnitz. En Carinthie, dit-on, les employés d'une manufacture ont été congédiés et remplacés par des nazis.

Candidature de Me Eug. Poirier

LES CAISSES POPULAIRES APPROUVENT SA CANDIDATURE AU CONSEIL D LA BANQUE DU CANADA.

La Fédération de Québec des unions régionales de caisses populaires Desjardins, à sa réunion régulière tenue le 18 décembre, 1934, à Québec, a passé une résolution appuyant la candidature de M. Eugène Poirier, notaire de Montréal et président de l'Union régionale de Montréal des Caisses populaires au poste de membre du conseil d'administration de la Banque Centrale du Canada.

Pionnier de la navigation aérienne



Orville Wright, pionnier de l'avion, avec son frère Wilbur, compare son appareil d'il y a 31 ans aux avions ultra-modernes d'aujourd'hui.

792 millions au budget de défense nationale en France

(Presse Associée)

PARIS, 22—L'armée française a aujourd'hui l'assurance d'avoir les 800 millions de francs supplémentaires (environ 52.800.000 dollars) qu'elle désire pour moderniser ses engins de guerre. Le Sénat a approuvé ce crédit, complétant le budget de défense nationale de 12.000.000.000 de francs (environ 792.000.000) pour 1935. La Chambre des députés avait précédemment adopté le budget.

LA PRODUCTION D'OR D'ONTARIO AUGMENTÉE

En onze mois, l'augmentation a dépassé une valeur de $19.000.000.

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 22 —La valeur de l'or provenant des mines d'Ontario au cours des onze mois terminés le 30 novembre 1934 a accusé une augmentation de plus de $19.000.000 sur la période correspondante de 1933, d'après un rapport publié ici hier par le ministère des Mines.

La production en 1934 est évaluée à $63.976.738, en comparaison avec $44.131.068 l'an dernier. Il y a eu en tout 29 producteurs. Casey Summit et J. M. Consolidated, dans le nord-ouest d'Ontario, sont de nouveaux producteurs de cette année. La région de Kirkland Lake a obtenu le meilleur rendement, sa production ayant été évaluée à $31.-127.356 en comparaison avec $21.055.-157 au cours de la période correspondante de 1933. Vient ensuite Porcupine, dont la production a été de $30.213.004.

BENNETT PASSE LA NOEL CHEZ SON FRERE

Le premier ministre Bennett passera la Noël chez son frère, Ronald, à Sackville, N.B.; le ministre des finances Rhodes, à New-York; le ministre du revenu Matthews aux Antilles; le ministre des pensions Sutherland, à Norwich, Ont.; le ministre des travaux publics Stewart à Brockville; le ministre des postes Arthur Sauvé, à St-Eustache; le ministre de la justice Guthrie à Guelph; le ministre de la marine Alfred Duranleau à Montréal; le procureur général Maurice Dupré à Québec. Les ministres qui passeront la fête ici sont MM. R.-J. Manion, R.-B. Hanson, Robert Weir, W.-A. Gordon, T.-G. Murphy, C.-H. Cahan et Grote Stirling.

Les maires de Québec ici avant le 5 janvier

Les maires des villes de Québec s'attendent d'avoir une entrevue avec le premier ministre R. B. Bennett et l'honorable W. A. Gordon dans la première semaine du mois de janvier 1935. On sait qu'à la suite de la réunion de l'Union des Municipalités de Québec, tenue à Québec, il a été décidé de demander au fédéral de prendre entièrement à sa charge avec le gouvernement provincial le paiement des secours directs dans un grand nombre de villes de la provnce voisine qui, aujourd'hui, ne sont plus capables de faire face à leurs obligations dans ce domaine. La délégation qui viendra ici sera présidée par le maire Joseph Beaubien d'Outremont.

UN BROUILLARD CAUSE QUATRE PERTES DE VIE

Le brouillard enveloppait hier soir l'Angleterre et une partie de l'Ecosse.

LA CIRCULATION

(Presse Associée)

LONDRES, 22— Quatre personnes ont perdu la vie dans des accidents occasionnés par le brouillard, qui enveloppait hier soir la plus grande partie de l'Angleterre et une partie de l'Ecosse. Un jeune garçon perdit sa route, tomba dans un canal et se noya. Un motocycliste fut tué dans une collision avec une voiture trainée par un cheval. Deux autres personnes ont été victimes d'accidents de la circulation.

Un bateau de passeur a été grandement endommagé dans une collision sur la rivière Tyne, mais ses passagers s'en tirèrent indemnes. La navigation sur la Tamise fut paralysée, et les trains furent en retard. La visibilité n'était possible tout au plus qu'à sept verges, et en certains endroits elle était nulle. Les automobilistes, incapables de continuer leur route, descendirent de voiture et se mirent à chanter des chants de Noël.

Le brouillard s'est dissipé rapidement ce matin, mais les observateurs prétendent qu'il apparaîtra de nouveau toutes les nuits pendant l'époque des fêtes.

Il est acquitté.

Lawrence McLeod Lyall, sans domicile fixe, accusé d'immoralité, a été acquitté par le juge Daly hier en cour criminelle des juges du comté.

Notre gravure de Noël

La gravure "Noël aux premier temps de la colonie" que l'on peut admirer en page frontispice est due au ciseau du peintre Rodolphe Duguay, artiste de Nicolet. M. Duguay est bien connu dans tout le Canada non seulement comme peintre, mais encore comme pastelliste et graveur sur bois. Ce sont surtout les bois de M. Duguay qui ont attiré sur lui l'attention des critiques d'art les plus autorisés, en l'occurrence M. Gérard Morrisset, attaché honoraire du musée de Louvres. M. Morrisset nous assure que M. Duguay pouvait être classé au tout premier rang des graveurs sur bois non seulement du Canada mais d'Europe, à l'heure actuelle. La gravure de notre page frontispice de Noël est l'un des meilleurs bois que M. Duguay ait gravés à date.

MORT DE MLLE S. STEVENS À MONTRÉAL HIER

La défunte était la fille de l'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce.

AGEE DE 22 ANS

MONTREAL, 22. — Mlle Sylvia Stevens, 22 ans, fille de l'hon H.-H. Stevens, ci-devant ministre du Commerce et de l'Industrie, est décédée hier soir à l'hôpital Général de Montréal. Elle était à cet hôpital depuis près de dix semaines et y avait subi une grave opération double le 15 octobre.

Mlle Stevens était malade depuis trois ans. Des médecins en vue décidèrent de pratiquer sur elle une opération dans l'espoir de lui conserver la vie. Son état était cependant désespéré. La jeune fille de l'ancien ministre, qui démissionna du cabinet fédéral et de la présidence de l'enquête royale sur les achats massifs et les écarts des prix il y a quelques semaines, a lutté vaillamment pour la vie. Il y a dix jours, son père annonçait que la mort n'était plus qu'une question d'heures. Grâce à sa vitalité et son courage, sa vie fut prolongée jusqu'à hier soir.

Mme Stevens est demeuré au chevet de sa fille pendant toute la durée de sa maladie à l'hôpital. M. Stevens est venu voir la malade à Montréal à chaque fois que ses occupations à Ottawa lui ont permis d'entreprendre le voyage. La maladie dont Mlle Stevens souffrait depuis plusieurs années ne lui permit pas de continuer ses relations avec les nombreux amis qu'elle avait reçus dans sa ville natale, Vancouver, aussi bien qu'à Ottawa.

Outre ses parents, Mlle Stevens laisse deux frères et deux soeurs, Francis-Henry Stevens, Douglas-Carlyle Stevens, Marjory-Gertrude Stevens et Patricia-Irene Stevens. Les détails des funérailles n'ont pas encore été arrêtés.

La contestation d'élections est prise en délibéré

CORNWALL, Ont., 22. — Le juge du comté Francis Costello a pris en délibéré sa décision dans la contestation des élections municipales du canton de Cornwall. Il donnera sa décision au début de 1935.

Les procédures ont été prises par Alcide Villeneuve, électeur du canton, pour annuler l'élection du préfet John-L. McDonald et du sous-préfet Charles-T. Johnston, alléguant irrégularités dans la votation. Les votes illégaux, selon les demandeurs, ont permis à MM. McDonald et Johnston de réunir des majorités de 4 sur M. J. Lafave et de 14 sur M. Arthur Tessier respectivement.

Durant la journée des élections, 14 des 18 urnes furent ouvertes pour permettre des irrégularités, selon M. Villeneuve. Le greffier V. A. McDonald, officier rapporteur de l'élection, avoua qu'il était malade ce jour-là et qu'il avait signé plusieurs certificats non remplis, permettant son adjoint à s'en servir dans certains cas techniques.

M. Hormisdas Marsolais, scrutateur pour Lafave dans un bureau de votation, jura qu'il avait vu Edward-J. Maloney, candidat au conseil, passer un certificat à un électeur qui s'en inspira pour voter. Le candidat avait plus de cent de ces certificats.

En réponse à Me George Brennan, procureur des défendeurs McDonald et Johnston, Me Rodolphe Danis, procureur de Lafave, Tessier et Villeneuve, dit qu'on avait prouvé que 15 personnes au moins avaient voté illégalement et que cela suffisait pour annuler l'élection.

NEW-YORK, 22. — Quarante enfants de l'hôpital Seaview n'ont pu assister hier au dépouillement de l'arbre de Noël dans un restaurant de la ville, parce qu'un d'eux avait la rougeole.

LES HONNEURS ROYAUX DU JOUR DE L'AN

A sa dernière séance avant Noël, le cabinet Bennett a hier étudié les candidatures aux honneurs royaux du Jour de l'An. M. Earl Lawson, C.R., M.P. de Toronto sera ici le 2 janvier pour organiser son personnel et préparer les élections fédérales. Il est organisateur national du parti conservateur. n ne croit pas que les 11 vacances au Sénat soient comblées avant le Jour de l'An.

LES PROCÉDURES D'EXTRADITION DE F. HATFIELD

Témoignages incriminant le capitaine du "Gysum Queen" entendus hier et jeudi.

PAS DE TORPILLE

Plusieurs témoignages ont été de nouveau entendus hier en cour de police, présidée par le magistrat Strike, au sujet du capitaine Freeman Hatfield, du "Gypsum Queen", actuellement détenu à Manchester, New-Hampshire, dont les autorités canadiennes désirent l'extradition pour lui faire subir son procès sous deux chefs d'accusation, à savoir pour avoir donné $71.276 au Sénateur Hance Logan avec l'intention de frauder et pour avoir affecté à son usage personnel la somme de $71.276, argent de la Couronne.

Jeudi, on avait pris les dépositions documentaire. Hier après-midi, Me R.-V. Sinclair, C.R. fut le premier témoin pour expliquer la loi canadienne au sujet du délit de vol. Les autres témoins furent Kenneth Steven, un noir, de St-Jean N.B. et Alec Allison, un autre noir, de Staten-Island, N.-Y. deux anciens membres de l'équipage du trois-mats "Gypsum Queen". M. John-A. Pratt, capitaine au long cours à sa retraite, de Somerville, Mass. Les procédures ont été ajournées à vendredi après-midi.

Hatfield était le capitaine du Gypsum Queen qui sombra à 250 milles du littoral de l'Irlande en 1915. Il avait prétendu que sa goélette avait été coulée par une torpille de sous-marin allemand et le gouvernement canadien lui avait versé $71.276 en compensation.

Stevens et Alison faisaient partie de l'équipage du Gypsum Queen quand la goélette parti de Halifax le 12 juillet, 1915, à destination de Preston, Angleterre. Dix-huit jours plus tard, la goélette était aux prises avec u tempête. Personne n'avait cpt dans le temps que le bateau avait été torpillé par un sousmarin, dit Stevens en réponse à Me J.-A. Ritchie, C.R. substitut du procureur gnénéral. Le navire vieux de 30 ans fut désemparé à 4 heures 30 du matin et son équipage fut rescapé dans l'après-midi par un paquebot White Star qui le débarqua à Liverpool.

Le sous-capitaine Leander Upshaw avait dit à Alex. Allison le jour du désastre qu'il croyait qu'il s'agissait de l'oeuvre d'un sous-marin. Allison témoigna à l'effet que le capitaine Hatfield lui avait dit à Staten-Island en 1931 de se tenir à l'opinion d'Upshaw. Plus tard, il se rendit dans un hôtel de Boston avec Hatfield pour voir le Sénateur Logan au sujet des réparations. On avait dit à Allison de dire qu'il avait vu un sous-marin s'il voulait être payé. En mars, 1922 Logan et Hatfield payèrent $500 à Allison dans une maison-traversiers à Staten-Island. On lui demanda de signer un document. Ce document était un chèque au montant de $779.90 payable à Allison. Le capitain Pratt dit que le capitaine Hatfield lui avait toujours laissé entendre que son navire avait sombré dans une tempête.

Petites Dépêches

Des dommages

QUEBEC, 22. — Des nouvelles reçues ici aujourd'hui de Havre St-Pierre disent que de grands dommages ont été causés tout le long de la côte nord du St-Laurent, par une tempête de neige qui s'est abattue sur la région.

Grosse poursuite.

TROIS-RIVIERES, 22. — Richard Baumier a pris une poursuite de vingt-sept mille huit dollars contre A. J. A. Germain et L. P. Germain, à la suite d'un accident survenu en juillet sur un pont de la rivière St-Maurice, près d'ici. Baumier fut blessé et prétend que sa voiture fut frappée à l'arrière par un camion conduit par l'un des défendeurs et appartenant à l'autre.

Pour les aveugles.

MONTREAL, 22. — P. E. Layton, président de l'association des aveugles de Montréal, exprime l'espoir qu'on présentera, à la prochaine session du parlement, un bill en vue d'accorder des pensions aux aveugles du Canada.

440.000 pèlerins.

QUEBEC, 22. — Des statistiques qui viennent d'être publiées par les RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré révèlent le fait que 440.000 pèlerins ont visité le sanctuaire de Ste-Anne, depuis le premier mai jusqu'à date, ce qui représente une augmentation de 16 pour 100 sur l'an dernier. Depuis l'année 1650, le nombre des personnes qui ont visité le sanctuaire a été d'environ 12.000.000.

UN REFUGE DE COBOURG, ONT., EST DÉTRUIT

Aucun des vieillards n'a été blessé. Les dommages sont évalués à $100.000.

LES MURS DEBOUT

Des pompiers et des voisins transportent les vieillards dans une maison.

DANS UNE CHAMBRE

(Presse Canadienne)

COBOURG, Ont., 22.—Soixante-deux hommes et femmes âgés ont été sauvés ce matin au moment où un incendie se déclara au refuge des comtés unis, causant des dommages estimés à $100,000. Personne ne fut blessé.

Seuls les murs de cet édifice de brique à trois étages, des comtés de Northumberland et de Durham, restent debout. Le feu fit rage pendant trois heures, et il fut probablement allumé par des fils électriques défectueux. Il se déclara à 2 h. 15 p.m. Le toit s'effondra et tomba dans le sous-sol.

Des voisins et des pompiers transportèrent les vieillards infirmes par les escaliers de sauvetage et conduisirent les autres dans des lieux sûrs.

Trois vieillards manquèrent à l'appel pendant plus d'une heure, et on les crut morts, mais ils furent trouvés dans la grange du refuge. Les sinistrés furent conduits à la maison de Mme J. Elliott.

Le feu se déclara dans une chambre à coucher et fut aperçu par une des dix femmes âgées de cette chambre. Elle appela Mme B. Thompson, la matrone, qui appela à son tour les pompiers de Cobourg. C. MacMillan, fils du surintendant John MacMillan, qui est actuellement à Toronto, transporta en lieu sûr une femme paralysée.

Les vieillards se tenaient en petits groupes, dans deux pieds de neige, mais ils furent bientôt conduit à la maison de Mme Elliott. On ne croit pas qu'aucun d'eux ne soit affecté par le froid.

HERB MAY ANNONCEUR A CRCO

Un nouvel annonceur vient d'être nommé au poste CRCO en remplacement de Peter Aylen, qui a été transféré au poste CRCT de Toronto par la Commission canadienne de la radio. Le nouvel annonceur local est Herb May, d'Ottawa. Les radiophiles regretteront le départ de M. Aylen qui était particulièrement aimé du public. Ces changements sont nécessités par le département de Jack Radford du poste CRCT de Toronto qui est devenu gérant du nouveau poste de la Commission de la radio a Windsor, CRCW.

CEUX QUI S'EN VONT

21 DECEMBRE

(Presse canadienne)

MONTREAL. — Mlle Sylvia Stevens, 22 ans, fille de l'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du commerce.

SOMERVILLE, Mass. — Leslie-Hudson Frazee, 64 ans, qui a contribué, dit-on, à la fabrication du premier orgue électrique au Canada.

OTTAWA. — Alexander Wilson, 87 ans, qui fit du service dans la milice canadienne, lors de l'invasion des Féniens, en 1866 et 1867.

NEW-YORK. — Le Dr R. H. Sanderson, 61 ans, natif de Brantford, Ont., qui a pratiqué l'art dentaire ici pendant plus de 25 ans.

LONDRES. — George McDonald, 74 ans, bien connu dans le sport de la boxe.

MOSCOU. — Le professeur Nicolai I. Marr, 75 ans, vice-président de l'académie des sciences soviétique.

Une amélioration.

QUEBEC, 22. — Il y a indice d'amélioration des affaires dans la ville de Québec, car cette année les faillites ont été au nombre de 127 seulement, en comparaison avec 232 en 1933 et 673 en 1932.



Vallée de l'Outaouais et Haut-St-Laurent: Vents frais du Nord-Est. Surtout nuageux et froid. Giboulées ça et là.—Demain: vents de l'Est et du Sud-Est. Nuageux. Neige

MAXIMUM HIER 12
MINIMUM (NUIT) 4

A 8 heures ce matin: Dawson, 2 sous zéro; Aklavik, 22 sous zéro; Fort Simpson, 44; Fort Smith, 32; Prince Rupert, 36 Victoria, 40; Kamloops, 34; Jasper, 2 sous zéro; Calgary, 4; Edmonton, 16 sous zéro; Prince Albert, 6; Churchill, 12 sous zéro; Winnipeg, 16; Moosonee, 30 sous zéro; Sault Sainte-Marie, 6; London, 26; Toronto, 16; Kingston, 10; **Ottawa, 4**; Montréal, 2; Doucet, 26 sous zéro; St-Jean, 10; Moncton, 3; Halifax, 14; Charlottetown, 8; Détroit, 30; New-York, 36.

Le Lever du Jour de l'An de Son Excellence

Son Excellence le Gouverneur Général tiendra un Lever dans la Salle du Souvenir, Edifices du Parlement (immeuble central), mardi, le 1er janvier, 1935 à midi et quart.

Les messieurs qui se présenteront sont priés d'entrer par la porte de la Chambre des Communes dans les Edifices du Parlement, et de se pourvoir de deux cartes de visites, dont une sera remise à l'officier d'ordonnance, et l'autre à l'aide de camp en fonction.

Par ordre,
A. F. LASCELLES,
Secrétaire du Gouverneur Général.

Hôtel du Gouverneur, Ottawa,
22 décembre 1934.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Ottawa, par poste,	$6.00
Etats-Unis	$ 7.00	Union Postale	$10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 22 DECEMBRE 1934

Les ravages causés par l'émigration

En marge d'un communiqué de M. Laforce. — Les statistiques de l'émigration canadienne aux Etats-Unis, de 1867 à 1929. — La colonisation, oeuvre vitale.

Nous avons reçu, ces jours-ci, la communication suivante de M. J.-E. Laforce, agent de colonisation des chemin de fer nationaux:

Trois-quarts de siècle durant, par apathie, imprévoyance, négligence, égoisme ou calcul parfois, nous avons poussé nos gens à s'expatrier.

La moitié du peuple canadien ainsi traversé la frontiere.

Et cependant, nous habitons l'un des plus vastes pays de l'univers, renfermant les ressources naturelles les plus variées et les plus riches.

Et à travers cet immense pays vit une population si restreinte comparée aux vastes étendues des domaines que nous avons à défricher, des ressources naturelles à développer, des mines à exploiter, que pour des décades nous avons dû inviter des étrangers à venir partager avec nous nos biens, nos biens que les découvreurs et les pionniers de ces pays nous avaient laissés comme un héritage pour nos enfants.

Il est à remarquer que les familles canadiennes qui laissèrent le Canada s'en allèrent sans le visiter, sans que nous cherchions à leur faire connaitre les avantages qu'elles y eussent trouvés comme lieu d'établissement pour leurs nombreux enfants, pour toute une famille nationale: la nôtre.

Le résultat obtenu par cette façon d'agir, nous l'avons dans la perte du contrôle de la législation, dans les milliers de familles qui doivent vivre de charité publique, dans les douzaines de milliers de fils de nos agriculteurs qui ne peuvent ou ne veulent s'établir au pays, que les parents ne peuvent aider, pour la plupart.

Pour ne mentionner qu'une région, nous avons dans la partite nord-ouest de notre province, de huit à dix millions d'acres de bonnes terres arables, d'immenses forêts à exploiter, des terrains miniers de grande valeur, des territoires de chasse importants, des rivières susceptibles de développement pour leur faire produire de l'énergie électrique: en un mot, nous avons là de la place pour qu'un demi-million de Canadiens puissent s'établir et y acquérir, avec du travail intelligent et persévérant, sinon la richesse, du moins une honnête aisance.

Nos gens continueront-ils longtemps encore à se désintéresser de leur pays, ou se décideront-ils à aller au moins visiter avant d'y renoncer . pour le bénéfice des autres?

C'est à choisir!

Le 24 juin 1930, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., disait: "Nous avons donné aux Etats-Unis depuis cent ans une moyenne de dix mille jeunes gens par année, cinq mille foyers possibles, vingt-cinq paroisses de deux cents familles, et cela au moment où les immigrants venaient prendre chez nous les terres et les places que nos pères avaient retenues pour nous, et que l'on ne nous aidait pas à prendre."

Le R. P. Dugré et M. Laforce n'exagèrent pas, loin de là. Les statistiques suivantes donnent une idée des pertes que la population canadienne a subies depuis 1867 (les chiffres qui suivent chaque année indiquent le nombre de Canadiens qui sont entrés aux Etats-Unis pour y établir domicile):

Année	Emigrants	Année	Emigrants
1867	23,379	1900	396
1868	2,785	1901	540
1869	21,379	1902	636
1870	40,414	1903	1,058
1871	47,164	1904	2,837
1872	40,204	1905	2,168
1873	37,891	1906	5,063
1874	33,020	1907	19,918
1875	24,090	1909	51,941
1876	22,050	1910	56,555
1877	22,137	1911	56,830
1878	25,592	1912	55,990
1879	31,286	1913	73,802
1880	99,744	1914	86,139
1881	12,545	1915	82,215
1882	98,366	1916	101,551
1883	70,274	1917	105,399
1884	60,626	1918	32,452
1885	38,336	1919	57,782
1889	28	1920	90,025
1890	183	1921	72,317
1891	234	1922	46,810
1894	194	1923	117,011
1895	244	1924	200,690
1896	278	1925	102,753
1897	291	1926	93,368
1898	352	1927	84,580
1899	1,322	1928	75,281
		1929	66,451

Ces statistiques sont fournies par le gouvernement de Washington. Les chiffres manquent pour les années 1886-87-88, 1892-93, et 1908. De plus, à partir de 1930, à cause des règlements plus sévères et aussi du ralentissement de l'immigration au Canada, le chiffre de l'émigration canadienne aux Etats-Unis a considérablement diminué. Deuis deux ou trois ans, il est pratiquement nul. Il n'en reste pas moins que, depuis la Confédération, près de 2.500.000 Canadiens ont passé du Canada aux Etats-Unis. Et ce chiffre est encore très conservateur, puisque les fonctionnaires de l'immigration américaine prétendent qu'il faudrait le majorer d'au moins vingt-cinq pour cent, à cause du grand nombre de Canadiens qui sont entrés illégalement aux Etats-Unis.

De 1923 à 1927 environ 600.000 immigrants sont entrés au pays, et, pendant la même période, 600.000 Canadiens ont émigré aux Etats-Unis. Il est de plus en plus question d'ouvrir de nouveau les portes à de nouveaux citoyens. Avec le retour des affaires au normal, nous sommes menacés d'une reprise de l'immigration. Allons-nous, par l'indifférence, le manque de confiance envers notre pays, et surtout le manque d'organisation, renouveler les erreurs du passé, appauvrir le pays d'un nombre appréciable de ses nationaux?

Le vent est au retour à la terre, à la colonisation. De splendides efforts se font dans cette direction. Les chiffres que nous venons de citer indiquent clairement que c'est là une des tâches nationales qui s'imposent actuellement avec le plus d'urgence.

Charles GAUTIER

BILLET.

Le partage des rubans

Monsieur Jacques (trois ans) pratique le féminisme à rebours. Quand la femme s'essaie au port de la culotte, il est bon que la partie naturellement antiféministe de l'humanité affirme ses droits même par la bouche d'un enfant. C'est ce qu'a fait mon ami Jacques avec une insistance, devant laquelle tout un ministère aurait capitulé.

Voici donc que la maman habillait Thérèse, toute fringante ce matin avec une nouvelle coupe de cheveux. La petite ne paraissait pas mal à l'aise, parce que, déjà coquette, elle faisait l'admiration de la famille. Le bonheur lui vint jusqu'à en faire déborder la coupe, quand la mère noua un ruban dans la chevelure de Thérèse. Thérèse triomphait, sans penser qu'elle pouvait plonger son cadet dans les abîmes de la plus injuste humiliation. Hélas! ma pauvre petite, les temps ne sont pas loin qui t'apprendront qu'ici-bas il n'est pas toujours bon d'afficher son bonheur. Jacques devait songer de la sorte, puisqu'il entreprit aussitôt de réclamer sa part de colifichet. A trois ans, comme on peut être un homme, un pauvre homme au coeur follement ambitieux, et déjà jaloux! Plus tard, peut-être se battra-t-il pour recevoir des félicitations, sauter des emplois, jouer avec la faiblesse de ses semblables. Tel ne sera pas, sans doute, le Jacques délicieux que je connais. Mais que de faux Jacques surgiront des mauvais jours que nous traversons, Jacques abandonnés à leurs rageuses envies, parce que les autres, celles qui portent des rubans, des sacoches et de la poudre, prennent leur place à la table du travail, sur les listes de paie, aux guichets des banques! . . . Malheur aux Thérèse qui n'ont cru qu'aux droits de la beauté, du plaisir et de l'orgueil! Malheur aux jeunes filles qui ont aidé à refuser du pain à leurs grands et petits frères! Malheur aux patrons cupides qui ont escompté sur la misère de l'heure; les mains qu'ils éloignent du travail apaisant se chargent aujourd'hui de rancunes et de menaces; demain, qui sait? elles vous prendront à la gorge, jouisseurs et jouisseuses!!

Mais, ce matin, Jacques n'a voulu que sa part . son ruban dans les cheveux. Etait-ce bien sa part, à lui fils et frère en Adam? Laissons ce cas litigieux aux gens de procès et de chicane. Mais n'allez pas nier que c'était là un beau mouvement vers l'égalité, une égalité raseuse comme en rêvent de sottes démocraties, une égalité qui suppose d'innombrables injustices passées! Le Jacques dont je parle n'a pas encore eu à se plaindre de la vie; sa santé est telle que je ne puis qu'en souhaiter autant aux cinq petites Dionne, ces as de la radiobébéphonie; il mesure de taille comme vingt et quelques pouces, et ses traits ne trahissent pas l'excès dans la privation des gâteaux et des "colas" (chocolats). Il n'en reste pas moins qu'à ses yeux, Thérèse se donerait à nouveau une paire d'yeux encore plus ensorcelants n'aurait jamais droit à plus que sa part de ruban. C'est la revanche de l'homme moderne sur la femme d'hier et de demain. Revanche avec intérêt léger mais avec escompte inquiétant.

Sa part, Monsieur Jacques l'eut, n'en doutez pas. Autrement, nous aurions assisté à quelque cataclysme (vaisselle brisée, souliers lancés de rage), comme en est affligée l'histoire même des familles les plus heureuses. En un clin d'oeil, la maman dut céder. Blâmez-là sans vous gêner, bien que vous en ayez fait autant . Mussolini n'a pas fait pire, puisqu'il renvoie la femme à son foyer; après tout, c'est taxer le commerce du ruban. Mais c'est épargner aux soeurs d'Eve l'une des pires conséquences du port de la culotte par les femmes: la dégradation morale, si ce n'est pas la tranchée . . . .

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

L'idée corporative

Elle poursuit son chemin. M. Oscar Drouin, député libéral de Québec-est, vient de faire inscrire une motion importante au feuilleton de la Chambre de Québec. Il demande "la nomination des conseillers législatifs pour une certaine période seulement (non à vie), sur une base de représentation corporative pour que toutes les classes de la population se choisissent des représentants suivant leurs intérêts moraux, économiques et sociaux, et sans nuire aux droits présumés acquis". Le projet de modifier le Conseil législatif en une chambre corporative n'est pas nouveau. On se demande pourquoi le gouvernement de Québec ne transforme pas le Conseil législatif en une chambre qui prendrait figure d'un conseil économique ou d'une assemblée dont les membres représenteraient les classes de la société et les professions. Le Conseil législatif aurait tout intérêt à se renouveler. A l'heure qu'il est son utilité est fort douteuse. La motion de M. Drouin devrait soulever un débat de grande envergure. Lors même que le caractère de la discussion sera surtout académique, cette motion fournira aux ministres et aux députés l'occasion de se prononcer sur le corporatisme. Il permettra de continuer, sur un plan supérieur, un débat amorcé depuis quelque temps dans la presse quotidienne. Le corporatisme bien compris n'exige ni révolution sociale ni révolution politique mais plutôt évolution méthodique de l'organisation professionnelle. Il n'a partie liée ni avec le fascisme ni avec la monarchie, s'il demande une autorité plus forte que l'Etat stupidement électoraliste. Nous verrons comment on envisagera le problème social au parlement de Québec. M. Jean Le Cour Grandmaison, député de la Loire-Inférieure, écrivait récemment dans "Credo", organe de la fédération nationale catholique française: "A l'anarchie économique, il faut substituer une discipline, une méthode, et ne plus laisser à de prétendues lois naturelles le soin de maintenir ou de rétablir, au prix de quelles souffrances humaines! l'équilibre économique.

La corporation

"C'est ce qu'on appelle l'économie dirigée, par opposition à l'économie libérale actuelle, ajoute le député. Et alors se dresse une question qui est devenue brûlante mais que les esprits clairvoyants se posaient depuis bientôt un siècle: "Economie dirigée"—c'est fort bien—mais à qui confier la direction? A cette question, il n'y a que deux réponses: les uns, marxistes de toutes nuances, et parfois, surtout aujourd'hui, marxistes inconscients, répondent: Ce ne peut être qu'à l'Etat. Les autres, traditionnalistes et catholiques, disent: A la profession organisée, à la **Corporation.** Deux solutions, non seulement distinctes, mais, j'essaierai de vous le montrer, opposées: la solution étatiste — qui est nécessairement celle d'une dictature individuelle ou collective; la solution corporative — qui concilie hautement, avec une autorité nécessaire, la liberté et la dignité humaines. Il y a dix ans, la solution étatiste, socialiste, si vous le voulez, paraissait à la veille de triompher dans le monde entier. Des gouvernements socialistes ou socialisants réalisaient peu à peu, dans presque toutes les nations civilisées, le programme marxiste. Aujourd'hui, au contraire, le socialisme est partout en déclin dans les idées et les faits. Cela tient précisément à l'échec universel des expériences, plus ou moins poussées, qui ont été tentées sous les formes les plus diverses, de la Russie à l'Angleterre, en passant par l'Allemagne, l'Autriche, l'Australie, etc . . . Chez nous-mêmes, en France, les événements travaillent dans le même sens; en juillet 1933, pour résoudre le problème du blé, le Parlement vote une loi nettement étatiste: après dix mois d'expérience, reconnaissant son impuissance, l'Etat remet le soin de l'appliquer et de la modifier aux intéressés, en créant des Comités interprofessionnels. Voilà comment on s'engage sur la route qui peut mener à la corporation. Vous voyez comment ce n'est pas simplement un engouement doctrinal qui a motivé la renaissance, dans le monde entier, de l'idée corporative . . ." Pas plus au Canada qu'en France, il ne faut voir d'engouement doctrinal. Le corporatisme n'est pas une formule magique qui fera disparaître les maux de la surface de la terre, mais il offre une solution saine à l'anarchie économique et au désordre social.

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

22 DECEMBRE 1914

La campagne en faveur des écoles d'Ontario s'intensifie à Montréal. Monseigneur Bruchési et les sénateurs Belcourt et Landry ont parlé à une grande manifestation au Monument National. M. Henri Bourassa dit quelques mots.

Les Alliés remportent des victoires dans le nord de la France.

Un débat s'élève au conseil de ville d'Ottawa au sujet du paiement des secours aux chômeurs.

La session fédérale s'ouvrirait vers la mi-février.

23 DECEMBRE 1914

Les Turcs semblent incapables de résister aux Alliés en Asie Mineure.

Des changements ont été faits, hier, dans le ministère provincial à Toronto.

L'embargo anglais sur le caoutchouc ennuie fort les Etats-Unis. Des négociations sont engagées pour le faire lever.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le journalisme

LE CRI de Québec. — On s'offense des facilités et des négligences du journalisme; mais qu'on nous parle donc des romans sans style, sans vie, sans nerfs, sans vérité, sans esprit, qui paraissent trop souvent; des poésies sans souffle exprimées en mauvaise prose à force de chevilles, de l'histoire rafistolée au gros fil avec des copies de pièces d'archives assemblées à la manière des "catalognes" ancestrales.

Sait-on qu'à six heures du matin toutes les salles de rédaction des journaux sont vides, que pas une seule ligne de copie souvent n'est écrite; qu'à midi, les derniers feuillets doivent être rendus à l'imprimerie; qu'à une heure la rotative part avec son bourdonnement de grosse guêpe; qu'à deux heures, les feuilles sortent, humides des presses et que quelques minutes après, vous Monsieur le Critique, vous lisez votre journal, dans la rue ou dans votre bureau? On voudrait bien vous y voir, vous!..

Jean Sainte-Foye

UNIVERSITE D'OTTAWA
CHRONIQUE HEBDOMADAIRE
BONUS SCIENTIARUM BONINUS EST

FACULTES ECCLESIASTIQUES

Les Facultés ecclésiastiques ont clôturé l'année 1934, vendredi matin, par une dispute scolastique solennelle, à laquelle assistaient tous les étudiants avec le corps professoral.

Deux thèses de philosophie tirées de l'Ethique ont fait d'abord l'objet d'une première discussion: 1o "Voluntas a solo Deo movetur efficienter tamquam a principio exteriori"; 2o "non tamen ex necessitate, sed intacta libertate".

Le F. A. Walker, O.M.I., en fut le défendant, tandis que les FF. M. Beauchamp et A. Langevin, O.M.I., proposèrent les objections.

A leur tour, les théologiens entrèrent en lice. Le F. A. Côté, O.M.I., assuma la défense des deux thèses suivantes de la "Prima Pars" de la Somme: 1o "Intellectus creatus cognoscere potest essentiam divinam intuitive", 2o "Nulla species habetur in visione beata". Les objections furent proposées par les FF. C. Dozois et P.-H. Lafontaine O.M.I.

Le Révérend Père Directeur des Facultés ecclésiastiques félicita ceux qui avaient participé à la dispute pour les bons résultats obtenus, encourageant fortement la gent studieuse à continuer leur travail assidu que récompensera le succès. Puis il termina par les souhaits de bonne et heureuse Année, à l'adresse de tous les présents.

LE MOUVEMENT JECISTE

La chronique universitaire mentionne aujourd'hui pour la première fois l'existence à l'Université d'un mouvement de Jeunesse Etudiante Catholique (Jec). Ce n'est pourtant pas dire que le mouvement y soit de fondation récente. Il existe ici, en réalité depuis huit mois, et, l'Université arrive ainsi immédiatement après le Juniorat de Chambly où le mouvement s'est organisé pour la première fois au Canada.

En mai dernier, quelques étudiants de l'université, désireux de répondre à l'appel du Pape, qui "demande, pour chaque collège, couvent et maison d'éducation un centre d'Action Catholique", décidèrent le lancement du mouvement. Mais, comprenant tout le ridicule qu'il y aurait à lancer un mouvement non précédé de longs mois de préparation intellectuelle et morale, instruits par les échecs déplorables et le minime rendement de tant d'organisations commencées hâtivement, de célèbre initiateur de la JOC belge ne disait-il pas que l'insigne jéciste ne confère pas la grâce à la façon d'un sacrement . .), désireux de ne pas céder à la maladie du recrutement en masse dès le premier jour, les pionniers jécistes ont voulu se préparer, cinq mois durant, à leur redoutable tâche de militants de l'Action Catholique parmi la jeunesse étudiante. Ce sont là, du reste, les directives primaires données par le St-Père lui-même.

Les vacances 1934 elles-mêmes tout entières furent donc employées, et combien laborieusement à l'étude du mouvement jéciste selon la merveilleuse méthode de la J.E.C. belge, inspirée elle-même de la JOC et de son fondateur le Chanoine Cardyn; c'est au local de la JOC elle-même soit à Montréal, soit à Hull qu'ils s'initièrent à la mentalité conquérante de mouvements de jeunesse catholique; aussi bien, fort de cette préparation ainsi vécue, le noyau jéciste, en formation depuis des mois, pouvait songer à faire quelques recrues. Grâce à cette prudence apportée au lancement du mouvement, les jécistes sont, aujourd'hui à la tête d'une magnifique organisation hardie, entreprenante, pleine d'une ardeur et d'un élan qui étonne et promet.

Chaque mois, depuis, a vu s'augmenter le nombre des membres chaque mois a vu s'accroitre l'intensité des convictions et la volonté, non pas de parler d'Action Catholique, mais de la REALISER concrètement, parmi la jeunesse étudiante.

Le mécanisme jéciste est très complexe; nous n'en finirions pas de le détailler: comité local, comités de sections, cercles d'Action Catholique, réunions d'équipes, réunions de chefs d'équipes, assemblées générales, journées d'étude, réalisations, services jécistes, etc. etc. . . . Ce n'est qu'à cette condition que le mouvement pourra réaliser la tâche immense qu'il s'est assignée: "garder au Christ la Jeunesse Etudiante"...

Aussi bien, la soirée jéciste, organisée mercredi dernier au Gymnase de l'Université a-t-elle été pour un grand nombre, toute une révélation et une consolante révélation. Dans une atmosphère de dignité toute simple, la Jec est apparue, telle qu'elle est et telle qu'elle sera toujours: jeune, fière, souriante, l'âme toute tournée vers la conquête. Car les jécistes ne le cachent pas, ils manqueraient à leur devoir d'Action Catholique s'ils agissaient autrement .

Ce bridge jéciste, organisé depuis longtemps et selon un programme minutieusement élaboré a été, décidément, un succès qui en dit plus long, sur le mouvement, que toutes les phrases qu'on pourrait aligner. Malgré une affreuse tempête, l'immense vaisseau était rempli; tous ont admiré la décoration toute simple: écussons jécistes au bleu royal (couleur de la JEC) entremêlés, de ci et de là, d'écussons rouges de la JOC, mots d'ordre: sourire, servir, conquérir, le magnifique stand où étaient exposées les multiples publications de la JEC, de la JOC et d'Action Catholique; avec, tout au-dessus, en lettres qui tiraient l'oeil, l'inscription: JEUNESSE NEUVE . .

Puis le sketch jéciste que d'aucuns purent trouver un peu hardi dans sa préparation ex abrupto, les quelques mots convaincus du P. Guay, O.M.I., l'un des aumôniers de la JEC, la distribution de prix plus que nombreux pour satisfaire tous les goûts et toutes les tables . . Enfin, la "tournure", ce quelque chose d'intraduisible et de bien réel pourtant, qui apparait tout de suite, et, que connaissent bien ceux qui ont fréquenté les réunions de la JEC et de la JOC dont la première est une branche sœur, tout était là pour démontrer que les mots "Jeunesse neuve" ne sont pas vides de sens.

La JEC est heureuse d'exprimer, dans les colonnes de la chronique universitaire sa grande reconnaissance à tous les donateurs des superbes prix, et aux invités présents à sa première réalisation publique et qu'elle considère comme le groupe impressionnant des amis de la JEC... Elle les remercie et leur promet l'assurance d'une prière jeune et ardente; elle leur promet également une fidélité jamais démentie aux espérances qu'elle a fait naître au coeur de tous.

La JEC est heureuse, de même d'exprimer sa reconnaissance à la JECF (Jeunesse Etudiante Catholique Féminine), à la JOCF (Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine) et à la JOC, pour leur imposante représentation à la première manifestation jéciste, et leur aimable collaboration.

La section jéciste de l'Université entre aujourd'hui, en possession de ses nouveaux locaux au musée de l'Université. La permanence et les aumôniers jécistes se feront un grand plaisir de fournir tous les renseignements demandés (Rideau 3800 JEC).

En terminant, la JEC souhaite à tous ses amis et bienfaiteurs (tout ami de la JEC est bienfaiteur) un Noël comme jamais, un Noël tout de lumière, de paix, de bonheur sincère et une année neuve toute chargée des bénédictions de Dieu.

La J.E.C.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

"RENDONS A CESAR CE QUI APPARTIENT A CESAR . ."

Certaines gens, parfois, pour se donner de l'importance, s'attribuent le mérite de certains actes quand, bien souvent, elles ne sont entrées en scène que pour la tombée du rideau, et elles font grand éclat de leur faible concours. — C'est, rapportée à un autre siècle, la fable de la mouche et du coche.

C'est ainsi que MM. Perras et Merleau, travailleurs de la onzième heure, désirent que, devant leurs grandeurs, tous les bûcherons s'agenouillent parce qu'ils recevront un surplus de salaire pour leur travail dans les chantiers, de septembre 1933 au premier janvier 1934.

Que les bûcherons lèvent leurs chapeaux, nous en sommes; mais, ma foi, qu'ils attendent quelques minutes, de peur de saluer au mauvais endroit.

Il semble qu'aucune personne, plus qu'une autre, peut s'arroger le droit de revendiquer des lauriers personnels dans la circonstance. Ce fut le résultat des protestations présentées en bloc de tous les coins de la province et du travail sérieux de la Commission instituée à cet effet.

Ceci, si nous considérons la question en principe et d'une manière générale.

Il en est différent si nous considérons cette question en autant que la Gatineau y est concernée. Cependant, je dois dire, sans retard, que je n'y vois pas plus de mérite au crédit de MM. Perras et Merleau.

Et je tiens à ce que l'on sache que la Chambre de Commerce de Maniwaki a, dès l'automne dernier, commencé à prendre l'intérêt des bûcherons de la Gatineau. Que, de plus, si les bûcherons de la Gatineau ont été mieux payés après le 1er janvier 1934, et s'ils recevront bientôt un chèque pour la balance de leurs salaires, ceci est dû, pour une grande partie au travail incessant de la Chambre de Commerce de Maniwaki, et non pas seulement à MM. Perras et Merleau, comme ces derniers se plaisent à le dire et à le redire.

Des conférences ont eu lieu avec les officiers de la Cie C. I. P.; des requêtes ont été préparées et envoyées au gouvernement et à la Cie C. I. P.; des résolutions ont été adoptées par les conseils municipaux de ce comté, sur demande de cette Chambre de Commerce, et des copies venant de partout ont été expédiées à trois ministres provinciaux, etc...

C'est peu, mais c'est toujours quelque chose; je dirais même que ce fut le seul travail fait à ce sujet dans la Gatineau, du moins d'une façon sérieuse et efficace. Tout un dossier de la question peut être examiné par quiconque désire le voir.

Lors de l'assemblée des maires du comté de Gatineau, à Maniwaki, en mars dernier (1934), à la demande de cette Chambre de Commerce, monsieur le Maire de Messines, depuis toujours défenseur des bûcherons, a proposé une résolution aux fins d'obtenir un salaire meilleur pour nos bûcherons et, aussi, aux fins de faire rembourser à ces derniers l'insuffisance des salaires payés depuis le commencement de l'automne 1933. Cette résolution fut appuyée par monsieur le Maire de Blue Sea Lake. Cette motion fut mise au vote et fut renversée avec le résultat de 2 votes en faveur et de 25 votes contre. — Monsieur Merleau, maire de Gracefield, assistant à cette assemblée, ayant droit de vote et ayant voté, pourra peut-être expliquer son attitude relativement à cette résolution? De plus, il pourra sans doute nous dire quels "grands efforts" il a déployés en cette circonstance.

En février dernier, la Chambre de Commerce de Maniwaki transmettait à monsieur Merleau, maire de Gracefield, en sa qualité de maire, une lettre lui demandant de faire adopter une résolution du genre de celle ci-dessus expliquée. — A-t-elle été adoptée? — Peut-être, nous l'ignorons. — Cependant, elle a ou n'a pas été adoptée par le conseil municipal dont M. Merleau est le chef. Si cette résolution a été adoptée par le conseil de Gracefield, comment M. Merleau explique-t-il son attitude au conseil du comté? — Si cette résolution n'a pas été adoptée, comment M. Merleau peut-il concilier ses dispositions d'alors avec ses déclarations récentes?

Il se peut que M. Merleau ait usé de DIPLOMATIE dans les deux circonstances, c'est probable. Tout de même, si tout le monde avait usé de la même diplomatie, il est certain que les bûcherons seraient encore comme "Soeur Anne". — Il n'y a pas de quoi se glorifier.

En autant que je suis informé, la décision du gouvernement engageant les compagnies de bois à payer un salaire raisonnable à partir de septembre 1933, a été prise avant même qu'eut lieu la prétendue conférence de la semaine dernière, à laquelle MM. Perras et Merleau sont supposés avoir assisté. — Si ces messieurs ont ouvert la bouche alors, ce fut pour approuver ce qui était fait et décidé.

Enfin, que l'on me prouve le contraire et, surtout, "Rendons à César ce qui appartient à César..."

COUREUR DES BOIS.

TRIBUNE LIBRE

LES BUCHERONS DE GATINEAU SE REJOUISSENT DU FAIT QUE L'INTERNATIONALE, LEUR REMETTRA CETTE ANNEE, L'ARGENT QU'ELLE LEUR A..., L'ANNEE PASSEE.

Nous, les bûcherons du Nord, remercions du fond du coeur, les démarches incessantes de la Chambre de Commerce de Maniwaki, démarches qui ont enfin produit les résultats les plus heureux. Tout en remerciant la Chambre de Commerce, nous ne voulons pas oublier l'Union des Bûcherons en voie de formation, qui a joué un rôle des plus beaux. Nous attribuons le changement de conduite de la "C. I. P." à ces deux facteurs, et non pas aux démarches de "petits Politiciens".

Messieurs les POLITICIENS, nous n'avons pas oublié les misères de l'hiver passé; nous n'avons pas oublié, non plus, les traitements inhumains de "l'Internationale", ce monstre hideux, qui tentait de nous asservir, et qui tente encore.

Nous n'avons pas oublié les salaires de famine qu'on nous a payés; nous n'avons pas oublié les pleurs de nos épouses, et les cris de nos enfants demandant du pain.

Nous n'avons pas oublié le politicien, qui veut se donner le crédit de cette victoire sur l'Internationale, et qui dans une assemblée du Conseil de Comté (Gatineau), votait contre la motion demandant qu'un dollar par jour soit payé, non pas du premier janvier seulement, mais du commencement des opérations forestières (1933-34).

Ce politicien, en cette circonstance, nous répudiait, nous, les bûcherons, et se rangeait sous les drapeaux du **"Trust"**.

"Un Bûcheron".

CAPITAL TRUST
Corporation Limitée
MONTREAL OTTAWA TORONTO

Nous faisons l'office d'Exécuteurs Testamentaires, d'Administrateurs de Successions dans les "Ab Intestat", de Registraires et d'Agents de Transfert pour Compagnies à Actions et conduisons les Affaires Générales de Fiducie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT
J. J. Lyons, Ottawa, Ont.

VICE-PRESIDENTS
A. E. Provost, Ottawa, Ont. — Président Provost & Allard.
J. J. Seitz, Toronto, Ont. — Président, Underwood Elliott Fisher Ltd.
M. W. Hackett, Montréal, P.Q. — Vice-Président, F. W. Horner, Limited.
T. D'Arcy McGee, C.R., Ottawa, Ont., Avocat.

DIRECTEURS
W. J. Hussey, Toronto, Ont.
Col. D. R. Street, Ottawa, Ont. — Directeur, Ottawa Electric Company.
A. J. Major, Ottawa, Ont. — Directeur, National Grocers, Consul de Belgique.
E. T. B. Pennefather, Ottawa. — Gérant Général, Capital Trust Corporation Ltd.
Thomas O'Connell, Montréal, P.Q., Entrepreneur.
C. H. Labarge, Ottawa, Ont. — Président, Château Cheese Co., Ltd.
L'hon. J. J. Donnelly, Sénateur, Pinkerton, Ont.
W. H. McAuliffe, Ottawa, Ont. — Président, McAuliffe-Grimes Lumber Co.
J. J. McFadden, Spragge, Ont. — Président, J. J. McFadden Ltd.
M. A. Mahoney, Ottawa, Ont. — Directeur, Mahoney & Rich, Ltd., Independent Coal, Ltd.
D. P. Cruikshank, Ottawa, Ont. — Président, Steel Equipment Co., Ltd.
W. H. Poupore, Ottawa, Ont. — Président, Poupore Lumber Co., Ltd.
J. J. Allen, Ottawa, Ont. — Allen & Cochrane, courtiers.

E. T. B. Pennefather — Gérant général.
E. L. Parent, Assistant Gérant Général
James J. Lyons, Secrétaire.

SIEGE SOCIAL
10, RUE METCALFE, OTTAWA

SUCCURSALES:
711, Place d'Armes, Montréal — 100, Adélaïde St., W., Toronto

BEBE dormira bien parce qu'il a pris SIROP D'ANIS GAUVIN pour les enfants



Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit:
"Ma fille Thérèse-Adrienne a été élevée avec le Sirop d'Anis Gauvin que j'employai lorsque l'enfant était souffrante; à l'âge de 9 mois, elle pesait 26 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé.

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

NOUVEAUTE! NOUVEAUTE! NOUVEAUTE!



CARTES DE SOUHAITS
AU PROCÉDÉ "POCHOIR DE SOIE"
9 MODÈLES, CARTON EN 5 COULEURS IMIT. CUIR BLEU, OR, VERT, GRIS, CREME. DIM. 3"X4"
5¢ CHACUNE
RODOLPHE VINCENT
233 Ave. CHAMPLAIN HULL P.Q. TEL. SH.6233
EN VENTE AUSSI CHEZ
PHARMACIE A.D. FARLEY, 119 HOTEL DE VILLE - PHARMACIE J.A. SIMARD, 207 CHAMPLAIN.
STUDIO B.J. DERY, PHOTOGRAPHE, 89 PRINCIPALE HULL.
A OTTAWA: STUDIO A. DENAULT, PHOTOGRAPHE, 112½ RIDEAU.



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE, 23 DECEMBRE 1934 — 357e jour de l'année.
Lever du soleil 7.31 — Lever de la lune 7.02
Coucher du soleil 4.14 — Coucher de la lune 9.28
Quarante-Heures — Couvent de Thurso, 21, 22 et 23 décembre
FETE DU JOUR — Quatrième dimanche de l'Avent

HULL SAMEDI 22 DECEMBRE 1934

UNE CAMPAGNE BIENFAISANTE

Pour la prévention des incendies. — Les pompiers sont à visiter les divers immeuble de la ville pour se rendre compte et avertir les occupants négligents. — Travail qui ne manquera pas d'avoir des résultats appréciables

Le département des incendies vient de se mettre en campagne, comme il le fait chaque hiver, afin de prévenir autant que possible le nombre des feux et la gravité de leurs conséquences. Au cours des prochaines semaines, ses membres se remplaceront à tour de rôle dans la visite des quelque cinq mille immeubles de la ville pour constater les dangers flagrants d'incendies qui peuvent s'y trouver et faire des recommandations opportunes aux propriétaires ou occupants.

C'est une campagne qui a absolument sa raison d'être. Et il faut savoir gré au département de la reprendre annuellement. Il y a toujours des gens négligents ou insuffisamment au courant et ce n'est qu'en les avertissant, en les renseignant qu'on parviendra graduellement à leur faire prendre les précautions élémentaires pour éviter des commencements de feux susceptibles de tourner parfois en désastres.

Il est entendu que les inspecteurs du département seront partout bien reçus. Mais il importe en outre que leurs constatations soient bien notées et leur recommandations mises en oeuvre. Ils accomplissent volontiers ce travail de prévention; aux intéressés de faire à leur tour leur devoir en se rendant de bonne grâce et sans tarder aux suggestions qui leur seront faites. Trop attendre, c'est oublier, par conséquent c'est s'exposer.

Les pompiers veillent surtout à la bonne installation des tuyaux de chauffage, à leur bon entretien et au bon état des cheminées. C'est que la plupart du temps les appels qu'on leur fait proviennent de l'incurie de plusieurs sous ce rapport. L'an dernier ils furent mandés 232 fois pour des tuyaux surchauffés et 192 fois pour des feux de cheminée. Il y a lieu de travailler à réduire le nombre de tels appels. On n'a pour cela qu'à mettre en pratique les conseils reçus. La longue expérience des pompiers les a mis bien en mesure de connaître ce qui peut déterminer un incendie ou contribuer à lui donner des proportions plus graves.

Il y a sans doute des malheurs qui semblent défier toute prudence humaine et être pour ainsi dire inévitables. Il y a de véritables accidents. Mais ceux-ci sont plutôt exceptionnels et quand on a pris tous les moyens raisonnables de protection et de défense contre l'élément destructeur, surtout après avertissement, on n'a absolument rien à se reprocher.

Spécialement pour la période de Noël, dans laquelle nous entrons, on fera bien de suivre avec attention les recommandations du chef des pompiers, que le journal portait hier à la connaissance du public.

Les résultats de la campagne entreprise dépendent de la bonne volonté et de la coopération intelligente des citoyens. Le département des incendies sera toujours nécessaire, parce que ses services sont indispensables, mais il est bon de se rappeler que ses services nous coûtent de l'argent chaque fois qu'ils sont requis. Nous économisons dans les dépenses de maintien en y recourrant le moins souvent possible.

Les propriétaires ou occupants des immeubles se préservent aussi de combien d'ennuis et de difficultés éventuels, voire de pertes d'argent, en faisant disparaître des causes manifestes de feu. Et que dire des blessures corporelles et des mortalités possibles quand il ne se passe presque pas d'année que nous n'ayons à déplorer de ces malheurs ?

Autant que faire se peut, sachons prévenir tout cela.

Henri LESSARD

L'Avant-Garde Notre-Dame fête son 15ème anniversaire

Réunion demain, à la salle Notre-Dame, sous la présidence d'honneur du Frère Liguori, son fondateur. — Son conseil actuel.

L'Avant-Garde Notre-Dame de l'A. C. J. C. compte maintenant ses 15 ans d'existence. Elle tient demain, au sous-sol de la salle Notre-Dame, une réunion commémorative de ce quinzième anniversaire, sous la présidence d'honneur de son fondateur lui-même, le Frère Liguori, des E. C.

La date de fondation remonte au 19 novembre 1919. Les directeurs furent, outre le Frère Liguori, le Frère Edouard et M. Conrad Charlebois. Son premier aumônier fut S. Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., Vicaire Apostolique du Basutoland, auquel succédèrent ensuite les Pères A. Toupin, L. Gratton, G. Sarazin et P. Labossière, O.M.I. Son premier président a été M. Lionel Morissette. Le programme qu'elle suit est celui de l'A. C. J. C.: piété, étude et action.

Elle compte présentement 25 membres et son conseil actuel est ainsi composé: président, Jacques Boulay; vice-président, Léo Lanctôt; secrétaire-archiviste, Laurent Charlebois; secrétaire - correspondant, Lionel Séguin; secrétaire-trésorier, Emilien Cherrier; bibliothécaire, Conrad Charbonneau; conseiller, François Massé.

PROGRAMME

Tout un programme a été préparé pour la réunion de demain avant-midi, à 9 heures 30, réunion à laquelle sont invités tous les anciens membres. Il y aura entre autres un débat sur ce sujet: "L'instituteur est plus utile que le médecin." François Massé parlera pour l'instituteur et Laurent Charlebois pour le médecin. Les juges sont MM René McNicoll, président régional de l'A. C. J. C., Roland Boyer, président du groupe Reboul de l'A. C. J. C., et Louis Farley, président de la section d'étude du même groupe. Les anciens et les visiteurs seront aussi invités à faire leurs remarques.

Après avoir chanté avec un enthousiasme tout juvénile "O Canada, mon pays, mes amours", les jeunes de l'Avant-Garde se mettront vaillamment "en route vers le 20e anniversaire!"

UNE FEMME PERD LA VIE DANS LE FLEUVE

On repêche le cadavre de Mme Réal Bertrand, 24 ans, de la ville d'Ottawa.

AUTOPSIE

La police provinciale de Québec et le médecin-légiste de Québec ont été mandés de se rendre à St-Zotique pour enquêter sur les circonstances tourant la mort de Mme Réal Bertrand, 24 ans, 453, avenue Laurier-ouest. L'autopsie sera pratiquée aujourd'hui, pour déterminer la cause de la mort, d'après ce que nous avons appris.

L'accident est survenu à St-Zotique, localité située sur le bord du St-Laurent, à 35 milles à l'est de Cornwall. D'après les résidents de St-Zotique, le mari a raconté l'accident de la façon suivante.

Jeudi soir, d'après ce que M. Bertrand dit, il s'en venait en automobile avec sa femme de St-Polycarpe à Ottawa. Arrivé à St-Zotique, M. Bertrand aurait déclaré à sa femme qu'il s'était trompé de chemin et aurait arrêté son véhicule pour retourner. D'après le récit qu'on prête à M. Bertrand, sa femme lui aurait dit, que s'il continuait vers le quai de St-Zotique, il trouverait un endroit où il pourrait tourner sans difficulté. Il aurait continué dans cette direction et soudainement les roues de devant de l'auto auraient dépassé le bord du quai.

On rapporte que M. Bertrand aurait dit qu'il arrêta alors le véhicule, descendit et laissa Mme Bertrand sur le siège de devant, pendant qu'il alla chercher de l'aide. Bertrand se serait ensuite rendu à l'hôtel blanc à St-Zotique où il requerra l'aide de M. A. Gauthier pour sortir l'auto de l'endroit périlleux où elle se trouvait.

D'après M. Gauthier, à son arrivée au quai, l'auto avait disparu et avait apparemment plongé dans quatorze pieds d'eau. Il courut au National Garage and Service Station. Avec l'aide de son propriétaire, M. R. Avon, et de M. Bertrand, il rechercha l'auto et Mme Bertrand jusqu'à 4 h. 30, ce matin. Finalement, on découvrit Mme Bertrand, morte, assise dans l'auto sur le siège où M. Bertrand avait dit l'avoir laissée. L'auto gisait dans le fleuve.

L'officier de circulation Jean Desrosiers, de Côte du Lac, averti, notifia immédiatement le docteur J. Trépanier, coroner, de St-Clet. Après avoir entendu les récits de MM. Gauthier, Bertrand et Avon, le docteur Trépanier communiqua avec les autorités provinciales à Québec et demanda l'envoi d'un médecin-légiste à St-Zotique. L'autopsie sera pratiquée aujourd'hui.

Lorsqu'on retira de la rivière l'auto, celle-ci était considérablement avariée. Les vitres étaient brisées, mais les phares étaient allumés. Mme Bertrand était née Rose Asselin. Survit un bébé.

La vie ouvrière

Menuisiers-Charpentiers Inc.

L'Union a tenu, hier soir, sa dernière assemblée de l'année, sous la présidence de M. Thomas Lauzon. Un grand nombre de syndiqués assistaient. Il y eut rapport du comité exécutif. Le budget a été adopté pour l'année. Les délégués au Conseil Central et au Conseil des Métiers de la Construction Inc. ont présenté rapport. Un tirage a été fait parmi les membres présents. Les heureux gagnants des cadeaux de Noël sont MM. H. Simard, A. Tremblay, E. Bérubé, M. Taillefer, M. Desjardins, J. A. Dupont, F. Proulx, T. Jacques, T. Proulx, T. Lauzon et M. Gauthier. On a insisté sur le payement des arrérages. L'agent d'affaires a soumis rapport des activités de la quinzaine. Plusieurs importantes constructions dans Hull et Ottawa fourniront de l'emploi à nos membres après les Fêtes. Le Président Thomas Lauzon a invité les membres à rendre visite au confrère Adonaï Lamoureux, actuellement au Royal Ottawa Sanitarium.

Le Secrétaire.

Léo La Roche
86, Du Pont, Hull
Tél: Sh. 3118
Réparations de tous genres.
RADIO

LEO GUERETTE
SERVICE DE RADIO
Réparations générales d'appareils électriques, moteurs, balayeuses, machines à laver, etc.
Machiniste—Ouvrage garantie
25, rue Victoria, Hull Sher. 5346

Salon de Beauté LEONIE
(Mlle Léonie Murray, prop.)
Permanents Croquignole, $1.00
Nouvelle machine "Nestle Multi-Triumph"
62, rue Du Pont - Hull
Tél. Sher. 5682

Hôpital de Montres
Toutes réparations de montres, matériaux compris 1.00
J.-E. PARADIS
99, avenue Champlain - Hull

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS
169 rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568


L. GUINDON
BIJOUTIER
127, rue Principale — Hull
10% à 25%
DE REDUCTION
sur tout notre assortiment sans réserve.
Pour Elle...
Montre-bracelet, 15 pierres. Valeur de 12.50. Spécial 9.50
EXTRA SPECIAL
Montre-baguette. Nouveau modèle. Spécial de Noël 8.00
COUTELLERIE
Marques "Rogers" et "Community". 26 morc. Extra spécial à 6.50
Bagues - Diamants 9.00 à 100.00
Pour Lui...
Montres-Bracelets
PRIX SPECIAUX
3.00 - 4.95 - 9.50
Allumeurs "Ronson"
Valeur de 7.50. Spécial à 6.50
Allumeurs "Ronson"
Valeur de 4.00. Spécial 3.25
Magnifiques choix de montres Bulova, Elgin, Montrose et Suisses. A prix populaires. Autres suggestions pour cadeaux: Argenterie, Horloges, Plumes-réservoirs, Crayons automatiques, Sacoches de cuir, Sacoches de fantaisie, Cadran, Lampes, Cendriers, Services de toilette pour dames et messieurs.
Ouvert tous les soirs
L. GUINDON
BIJOUTIER
127, rue Principale - Hull

Donnez une HOOVER ce Noël-ci
Pour réduire ses heures de ménage, alléger son labeur, nettoyer ses tapis. Les nouveaux aspirateurs Hoover de la Série Sentinel sont attrayants en leurs lignes fuyantes. Ce sont les seuls aspiro-nettoyeurs avec l'agitation positive pour enlever les saletés enfouies dans les tapis. Une lumière électrique fait voir la saleté. Les accessoires époussiéreux sont légers.
Payez au mois. Léger acompte aussi bas que $4.50.

Vendeurs autorisés à Hull
Soublière & Lepage
Angle Victoria et Champlain
Tél. Sher. 631

Rare Protection
Pour vos Fourrures
3%
de la valeur de vos fourrures les protègent pour un an contre le feu, les accidents, le vol et l'emmagasinage durant l'été.
Pour toutes autres informations, adressez-vous à
Maurice Bédard
Sher. 1637 — Queen 7629

Le Choix d'un Cadeau...
Un bijou est le cadeau suprême. Il est un gage d'amitié sincère, un souvenir éternel.

Bagues à Diamants
à partir de $10.00
MONTRES
pour Dames et Messieurs
Longines, Bulova, Cyma, Mars, Tavannes.
Un Choix Superbe
Nécessaires de Toilette pour dames et messieurs - Verrerie - Coutellerie - Cannes, bois de serpent - Nouveautés ,etc.
GRATIS — Tous nos objets sont gravés gratuitement le même jour de leur achat.
OUVERT LE SOIR
Alp Couture & Cie
BIJOUTIER - HORLOGER
49-51, rue Principale, Hull Sherwood 2548

Suivez la Foule
AU VERITABLE MAGASIN
des Cadeaux
Voyez Nos Vitrines
POSTE CKCH
Soyez aux Écoutes
N'oubliez pas d'écouter les concerts de la MAISON JOSAPHAT PHARAND tous les soirs de 7 hres 30 à 8 heures.
CADEAUX
Pour Monsieur
BÉBÉ
Des centaines de jolis articles pour bébés à des prix populaires — Etrennes pratiques qui feront plaisir à la maman.
Au 2ème Etage
Ouvert tous les soirs — jusqu'au 31 décembre.
Faites vos achats le Matin si possible.
Visitez Tous Nos Comptoirs

Le Paradis des JOUETS au 2ème Etage
HÂTEZ-VOUS
Plus que 2 Jours Avant Noël
Les Plus Belles Poupées
Charmantes poupées avec visage de bébé, bien habillées. Plusieurs avec cheveux véritable. Voix, yeux mobiles, membres articulés
49c à $5.50
Des centaines de Jouets pr Garçons et Fillettes à des bas prix

Donnez de la
Lingerie de Soie
Comme Cadeaux

Il n'y a rien de mieux pensé, rien de plus délicieux, rien de plus charmant que de la belle lingerie de soie.
Nous en avons pour toutes les Bourses
Fondations (Slips) Toilettes de Danse Bouffants Camisoles
Chemises Chemises de Nuit Pantalettes "Step-Ins"
Toutes les teintes— Toutes les tailles.
Les toutes dernières nouveautés
Les prix variant de
49c à 5.95

Mesdames - Mesdemoiselles
. . . Si vous désirez . . .
L'Exclusivité, la Distinction, L'Individualité
Pour Vos Toilettes
d'après-midi—De Diner—Du Soir
pour la période des Fêtes et vos événements mondains — VENEZ LES CHOISIR A NOTRE MAGASIN.
Nous avons un choix très varié dans les styles absolument dernier cri. — Des modèles qui vous attireront des regards d'admiration.
Honorez-nous d'une visite et voyez comme vous pourrez vous montrer dans un grand chic sans qu'il vous en coûte beaucoup.


Vous trouverez aussi
des valeurs extraordinaires dans de superbes robes de crêpe et satin avec garnitures dernier cri — Nuances et tailles au choix — Les prix varient de,
5.95 à 11.95

COMPLETS
AVEC 1 ET 2 PANTALONS pour Hommes et Jeunes Gens
Une véritable chance pour celui qui en achètera un à ces bas prix
14.95
19.50 - 24.50
La confection et le fini d'une perfection sans pareille. Tissu: beau worsted anglais — fin mélange de couleurs. — Serge bleu Indigo et autres. — Des complets de ce genre se vendent généralement plus cher. Toutes les tailles pour Hommes et Jeunes Gens.

PALETOTS
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
qui vous donneront l'apparence, le confort et la bonne tenue.
MODELES
Tube
Raglans
Gardes
Slips-on
Caries
TISSUS
Fleece Irlandais
Tissus Laineux
Tweeds
Molleton
Naps Bleus
Chacun de ces Paletots est garanti de coupe et d'ajustement parfaits. Venez choisir le vôtre et vous ne serez pas désappointé.
14.95 17.95 19.95
JAPHARAND
85-91 AVENUE CHAMPLAIN, HULL



CLOCHES, CARILLONNEZ: C'EST NOËL



CONTE DE NOEL

Retour d'évasion

par JEANNOT MARLI

Solanges ferma violemment la porte de sa chambre, les joues en feu et les yeux en colère.

—Ah! non! cria-t-elle, je ne passerai pas un autre Noël ici. Qui viendra réveillonner! Des parents, des parents et des parents encore... et malgré tout, moi, je serai seule, toute seule, ajouta-t-elle dans un soupir. L'ami Rollande viendra de Québec, Tony se fiancera avec Marguerite et moi...

C'en était trop. Longtemps retenues, des larmes glissaient sur les joues de Solanges. Elle ne pensait pas à les essuyer. Appuyée à la porte elle regardait sans la voir sa petite chambre envahie peu à peu par l'ombre. Un moment encore et le reverbère placé en face de sa fenêtre projetterait sur la lourde armoire de chêne, sur la jolie table de toilette toute tanfreluchée et sur le lit, petit et bas, un triste rayon jaunâtre.

Dehors, la pluie, oblique et fine, fouettait inlassablement les vitres. Il y avait un chêne dont les branches frôlaient la fenêtre. On eut dit une personne qui a longtemps marché sous l'averse. De temps à autre il était secoué par le vent et alors, la pluie dégoulinait le long de ses branches et tombait lourdement sur le sol déjà saturé d'eau.

Debout maintenant devant sa fenêtre, soulevant les rideaux de mousseline, Solanges regardait amèrement le jardin du curé, de l'autre côté de la rue, l'unique rue du village...

—Quelle belle nuit de Noël! dit-elle, sarcastique. Jusqu'au temps qui s'en mêle...

Rageuse, elle froissait le rideau.

—Ah! je déteste Noël! Comment peut-on dire que c'est une journée de réjouissance? C'est faux. C'est comme ce temps... est-ce un paysage noyé de pluie qu'on représente sur les cartes de souhaits? Vraiment, cette année, tout contribue à me donner le cafard.

Dégoûter, elle abandonna son poste d'observation.

Sur le lit, une tache claire trouait l'obscurité: c'était la robe neuve commandée la semaine précédente à Montréal et que le père Mathieu, "l'homme de la malle" venait d'apporter de la gare. Mousseline de soie rose pâle, un noeud de satin bleu: un poème. Là, dans l'ombre, ainsi jetée sur le lit, sans prétention, elle rappelait ces petits nuages rosés qui ont l'air de folâtrer autour du soleil couchant; elle suggérait de folles parties de plaisir, des rondes insensées, des valses dansées à la lueur d'artificiels clairs de lune: une féerie de lumière! Solanges s'agenouilla près du lit.

— Ma jolie, jolie robe, murmura-t-elle en caressant les volants de la jupe...

Mais se reprenant tout-à-coup, elle pensa:

— Qu'est-ce que ça peut bien faire que j'aie une jolie robe?

Est-ce que ça change les choses? Qui la verra? Personne. Du moins, personne de très intéressant. Papa? Est-ce qu'il la remarquera? Non. Il discutera avec monsieur le curé si la paroisse doit emprunter prochainement à tel taux ou à tel autre. Ou encore, il assemble pour la millième fois ils se demanderont si un acheteur excentrique ne se présentera pas à l'étude de papa et ne lui demandera pas à acheter ou à louer la "Villa des Erables"...Comme si le village de Saint-J.... était assez intéressant pour quon étranger vienne s'y installer... Puis ils calculeront une fois de plus combien d'heures, de minutes, de secondes l'autobus prend pour ouvrir la route d'ici à Montréal. Papa dira qu'il perd deux heures de sa journée en autobus puisqu'il fait le trajet matin et soir et monsieur Duré répondra: "Que non! Deux heures et demie. Quand je suis allé à l'évêché, la semaine dernière..." Et patati, et patata.

Ou bien, si nous avons comme invité un des clients de papa, habitant un village voisin, la conversation atteindra un niveau sublime! Nous serons informés de l'exact pris de revient d'une poche de pommes de terre ou de la quantité de lait que fournit par semaine ou par mois la Rousse ou la Caille à Un Tel. Puis un de mes oncles ou de mes cousins nous racontera, sans omettre le moindre détail, la dernière discussion entre les producteurs de lait et les détaillants montréalais... toutes choses que j'aies entendues tant de fois au bureau, quand il me faut faire prendre patience à un client, en attendant papa, retenu en ville ou plus souvent par une partie de jeu de dames engagée au presbytère ou chez le docteur. Et pourtant, quand il le veut bien, papa est parfois très intéressant. Quand l'ouvrage chôme, au bureau, nous avons des discussions passionnantes ... mais elles n'ont pas pour sujet le "gréement" de la ferme de Maurice Lapierre ou autre information du même calibre... Parfois, je me demande pourquoi papa m'a permis d'étudier les lettres? Un diplôme d'école universitaire eût suffi à une jeune fille destinée à vivre dans un petit trou de village qui n'est formé, en somme, que d'une cinquantaine de maisons. Ah! ce n'est pas ma faute si je n'habite pas la ville! Un moment j'ai eu l'impression que cela arriverait. C'est quand papa me permit de faire les démarches nécessaire pour étudier le notariat à l'Université. Tout était réglé. Mais, crac! à la dernière minute, pour je ne sais quelles causes, on décide que je n'étudierais plus et que je m'emploierais de son étude à Saint-J... Quelle différence! Pendant quelque temps, papa, je le crois, avait oublié que j'étais la benjamine de ses trois filles et que je n'étais pas du tout, malgré mes bonnes dispositions, le fils rêvé qui devait continuer son oeuvre, prendre en mains son étude, quand il deviendrait vieux... Et je crois aussi qu'il y eût là-dessous quelques pertes d'argent, quelques malheureuses opérations de bourse... Pauvre papa!

Solanges s'attendrissait. Elle le remarqua et se ressaisit.

— Je parle toute seule, dit-elle... mais n'empêche que ce soir, papa se multipliera pour monsieur le curé, pour maman, pour mes oncles, et pour mes tantes, pour ses clients et pour les fiancés de mes soeurs, enfin! pour tous excepté moi. Si, par hasard il regarde de mon côté, en voyant mon air ennuyé, il pensera très vite ce qu'il m'a dit si souvent: "Toi, je me demande, où ta mère et moi t'avons trouvé". C'est étrange, quand papa fait cette réflexion, je me sens d'abord très gaie: j'en suis flatté. Et puis, cela m'attriste. En somme, je dois faire l'effet d'un bibelot moderne égaré sur une table Louis XV. Ce n'est pas une sensation agréable. Et dans des occasions comme les fêtes de ce soir qui sont surtout des fêtes de famille, c'est ridicule... et c'est navrant de ne pouvoir se mettre au diapason de son entourage. Si au moins, j'avais un invité, comme les soeurs. Ce serait amusant! Mais qui puis-je demander? Ce n'est tout de même pas le fils du médecin. Il est trop jeune. Le chef de gare? Il est stupide. Le gérant de la succursale de la compagnie d'électricité? Il fait commis voyageur. Au fond, il ne sait que bien danser. Non. Ce soir, je voudrait.. je ne sais pas trop... chef de gare? Il est stupide. Le qui savent s'amuser la nuit de Noël, voudrais... je ne sais pas trop... je sais bien ce que je désire je voudrais rencontrer le "prince charmant"... comme dans les contes...

Le miroir de sa coiffeuse réfléchissait une figure mince et pâle. Elle n'était pas jolie, certes; seulement, ses traits avaient une certaine originalité. Elle n'était pas une de ces femmes qui éblouissent mais si un jeune homme la regardait attentivement une première fois, il ne manquait pas d'être intéressé, de la regarder une seconde, puis une troisième fois. Ses traits avaient quelque chose de provocant... et malgré tout ils étaient illuminés d'une grande franchise.

—Non. Avec une figure pareille, quel homme intelligent s'occupera de moi... même si j'étais assise, seule, à une table de grand hôtel! Oh! il y aurait bien ces messieurs qui ont bu plus qu'il ne faut... mais ceux-là ils ne sont pas intéressants.

Solanges entendait distinctement tous les bruits du rez-de-chaussée. Les coups de marteau et les lourdes chutes qui faisaient trembler la maison, ça, c'était son père qui venait d'entrer un sapin dans la hall et qui s'apprêtait à l'installer dans une des encoignures du salon. Les cris de femme? C'étaient sa soeur ainée qui prépaarit les "garnitures" de l'arbre de Noël et sa mère qui disputait, au seuil de la cuisine, parce que son père déchirait les journaux qui recouvraient les blanches catalognes des "fêtes" et les saupoudrait, bien malgré lui, de brindilles de sapin. Cette odeur? C'était sa soeur Marie qui aidait sa mère à préparer la dinde, le ragoût de boulettes, les tourtières, les tartes, les gâteaux, les bonbons, les gelées et les dizaines d'autres mets ou friandises qui composent le pantagruélique repas que doit être un réveillon canadien. D'autres bruits? Oh! il y avait peut-être déjà des parents éloignés réunis dans le bureau de son père... et qui discutaient politique ou choses du terroir. Il y avait aussi la bonne qui lavait son dernier "plancher", celui de la cuisine d'été et qui en était si contente qu'elle bousculait un peu les meubles, pour finir plus tôt. Son ménage terminé, elle rejoindrait sa mère et sa soeur dans la cuisine car trois personnes n'étaient pas de trop, près des fourneaux, pour préparer le réveillon.

Solanges ne partageait pas l'activité de la "maison". Il existait entre ses soeurs, et elle une très grande différence d'âge. Au sens réel du mot, elle était bien la benjamine de la famille, c'est-à-dire la préférée. C'était la première année qu'elle n'étudiait plus; ce serait la première fois qu'elle n'irait pas en vacances la veille de Noël. Et comme elle aidait son père dans son travail de bureau, elle laissait à ses soeurs le soin de seconder leur mère dans les travaux du ménage. Seulement, cette année, elle n'était plus l'écolière ou la jeune étudiante heureuse de retrouver le chez-soi qui lui avait

(Suite à la page 6)



NOËL ANCIEN

UNE cloche d'argent sonne dans la nuit blanche.
Elle tinte dans la tempête et dans le vent.
Une faible clarté luit à travers les branches
Et dessine l'Etable attendue dans l'Avent.

Dans le sentier qui mène à la chapelle en planches
On dirait par instants un fantôme mouvant.
Erreur! C'est le colon, au coeur d'or, aux mains franches
Qui, à chaque Noël, s'en va prier devant

Le Jésus grelottant de jadis. Sa main gourde
De froid d'instinct se crispe à la lanterne sourde.
Son corps tremble, car la rafale a soulevé

Son paletot troué. Courbé sous la bourrasque,
Le défricheur se repent de toutes les frasques
Qu'à la Crèche tantôt il expiera d'un Ave.

Jean-Marie GELINAS.

CONTE DE NOEL

Bienheureux les pauvres en esprit...

par LOUIS-OLIVIER

Dans un décor charmant, deux petites maisons s'élèvent: toutes deux semblables avec leurs murs blancs, leurs volets vers et leur large véranda.

Lesueur se promène nerveusement dans son bureau. Le cigare qu'il mâchonne enregistre fidèlement ses impressions: pour la dixième fois un coup de dents sec a compté coupé un bout du "pur havane".

—"C'est encore Noël, pense le bourgeois. C'est le cinquième depuis que j'ai tout lâché. Cinq ans, c'est long et pourtant j'ai toujours là ce remords qui me tenaille... Si j'allais franchement à confesse?... Mais non... impossible... C'est cent mille piastres bien comptées qu'il faudrait restituer... car après tout ce n'est pas juste, ce tripotage que j'ai fait... J'ai toujours devant les yeux les pauvres diables qui j'ai dépossédés..."

A ce moment, Madame entre au bureau, accompagnée de sa grande fille Etiennette.

— "Nous sortons, déclare froidement madame. Tu réveillonneras tout seul".

— "Et où allez-vous donc, le soir de la Messe de Minuit?

— "Chez les Kauffman, minaude Etiennette. Nathan m'a retenu pour la danse.

—"Mais c'est stupide! Voyons vous êtes chrétiennes. Mais ce n'est pas un soir de danse!Et ces robes soie-argent! C'est un scandale.

— "Ah! ah! ah! monsieur le moraliste. Donnez-nous donc la définition du scandale... ou plutôt celle du bon exemple.

— "Tais-toi, tu sais. Je suis le maitre ici et je vous défends de sortir ainsi vêtues.

—Tu me donnes sur les nerfs, reprend à son tour madame Lesueur Veux-tu sonner pour la limousine oui ou non?... Ou plutôt, laisse-moi faire".

Et Madame saisit l'appareil: "Hello! 10-834... Hello! c'est vous Birk? Venez donc avec le Pierce-Arrow. Nous sortons ce soir."

Lesueur n'en était pas à sa première défaite. Depuis qu'il avait abandonné la loi de Dieu, la révolte était entrée pleinement dans sa demeure. Sa femme le menait par le petit doigt; Etiennette prenait de plus en plus des airs d'indépendance. Quand elles furent parties, ce fut un soulagement d'abord. Mais bientôt un vent d'ennui se mit à souffler.

"Recourons au champagne, pense l'abandonné; ça tue le chagrin."

A ce moment, son grand garçon parut. Gaspard était le plus beau modèle de jeune éphèse blasé. N'aimant pas le travail, il s'ingéniait à tuer le temps. L'été, c'étaient des courses folles en auto; pendant l'hiver, le bal prenait toutes ses soirées, quand ce n'était pas le jeu à l'argent.

"— Bonsoir, père. Tu ne vas pas au bal des Kauffman?

— "Non. Pas ce soir de Noël, c'est vraiment trop païen.

— "La belle délicatesse de conscience! — Sais-tu pourquoi je viens te voir? J'ai encore perdu au jeu... à la fin de l'année, je voudrais bien régler.

— "Et tu dois?

— "Exactement $3.450.00... mais fais-moi un chèque de $5.000.00, ce sera plus rond.

Lesueur s'écrasa dans un fauteuil A quoi bon protester? C'était là la résultante de sa conduite. Il se voyait revivre dans ce grand dadais de fils pour qui la vie n'était qu'une course au plaisir...

"Argent maudit pensa-t-il je ne t'ai pas seulement livré mon âme; je t'ai vendu mon bonheur.

Maitre Leduc est heureux. Dans son bureau proprement rangé, il se promène en dégustant un fin Simon. Ce soir il est vainqueur. La compagnie est battue... Battus ces avides capitalistes. Les ouvriers désormais ne travailleront plus le dimanche... Une fois par semaine, ils pourront se détendre un peu, goûter au coin du feu, la joie de se sentir vivre au milieu d'une nichée de mioches... Surtout, ils pourront pratiquer leur religion sans entraves. Et ce bonheur qu'ils auront tous c'est son oeuvre à lui le puissant avocat qui sait comment "faire rendre" un texte de loi.

— "Tout à l'heure, ce sera minuit. Vite, préparons-nous pour la messe.. l'impressionnante messe de Noël. Voyons la confession. A-t-elle été sincère?... Oui quand il s'agit de la propreté de la conscience je n'y vais pas de main morte... Ce qu'il ont été pulvérisés les esprits infernaux!

Quand j'irai communier tout à l'heure Jésus sera content de moi.

Tout-à-coup on frappe à la porte. C'est Mme Leduc suivie de toute la famille.

— "Arthur, demande madame avec un petit air entendu, le père Noël a-t-il téléphoné?

— "Pas encore mais il ne tardera guère. Qu'est-ce qu'il va bien envoyer à nos petits anges? ajouta le bon papa en pinçant la joue de Léonce.

— "Moi dit Léonce six ans, je veux un cheval de bois qui ne rue pas quand on le frappe."

— "Et moi, dit Léontine, j'aurai une belle poupée qui dit "maman" quand on lui pèse sur le ventre.

— "Et toi, Gaston? demande le papa en souriant, attends-tu encore le père Noël?

Gaston a 18 ans. Il termine ses études. Toujours à la première place en classe, il ne rêve que travail et dévouement.

— "Oui, papa, j'attends le père Noël... un bon père Noel comme maitre Leduc, avocat des pauvres... J'espère qu'il va m'apporter un beau chèque de $10.00 pour notre cercle d'études.

— "Et toi, Rolande, quel sera ton cadeau?

— "Une belle robe, papa. C'est Mme Lalonde qui me l'a faite.

—"Ce sera convenable, surtout?

— "Oh oui,, M. le curé nous prêche si souvent la modestie. Je ne veux pas donner le mauvais exemple.

— "Le réveillon est-il prêt, Hortense! Après la messe, nous aurons du vide dans l'estomac.

— "La table est chargée. J'ai fait rôtir une dinde. Il y aura des gaufres, des croquembouches, des gâteaux, des tartes au miel. Ne crains rien j'ai l'oeil à la maison.

— "Alors qu'on se dépêche. Il ne faudrait pas arriver après le "Minuit Chrétiens".

Et pendant qu'on va se vêtir chaudement le papa repasse:

"Un cheval $3.00; une poupée $2.00 $10.00 pour Gaston; la robe de Rolande $20.00. Mettons $10.00 pour Hortense; je m'achète une boite de cigares. Avec $50.00, ce qu'on peut en faire des heureux."

Dans un décor charmant, deux petites maisons s'élèvent: toutes deux semblables avec leurs murs blancs, leurs volets verts et leur large véranda.

LOUIS-OLIVIER

POUR NOEL

Noël des Routiers...

par PIERRE L'ERMITE

Quand le Père eut tous ses routiers autour de lui, il leur demanda.

—Que faisons-nous, cette année, pour Noël?

Et comme les jeunes gens se regardaient, un peu flottants sur la précision à donner le Père ajouta:

— Je vais vous faire une proposition! Si nous allions fêter Noël dans un coin perdu de la banlieue J'y dirais la sainte messe; vous y chanteriez des chants populaires; et après avoir communié, vous vous donneriez la joie de faire une belle distribution!...

— Distribution... de quoi?

—Mais... de toute sorte de choses!

— C'est que la caisse...

— Elle est vide...?

— Béante!

Alors, on tint un Conseil de guerre.

Au mur était fixée une carte des environs de Paris... Tous les lotissement y apparaissent, en rouge naturellement.

On hésita entre les Quatre-Routes et la ferme de Fontaine.

Ce fut elle qui l'emporta. Premier point acquis.

Pour parer au vide de la caisse, le Père fit une deuxième propositions aux Scouts... Si l'on essayait une tournée aux Halles...? Les Halles, c'est plein de coeurs!... Ces dames ne refuseront pas d'aider de braves petits jeunes gens venant quêter pour les enfants pauvres de la banlieue parisienne.

— Alors, ça y est...?

— Ca y est!

— Et qui aura le courage de se lever à 4 heures du matin, et de trainer la carriole jusqu'aux Halles?

Vingt mains se tendirent.

Le Père en choisit cinq.

Aux Halles tout alla comme sur des roulettes.

Quand les marchandes virent arriver les Scouts... quand elles les entendirent crier: "Pour les gosses de la banlieue s'il vous plait!..." Oh! elles ne résistèrent pas.

Ils étaient distingués, discrets, ces jeunes gens; ils demandaient gentiment..., paraissaient reconnaissants de la moindre offrande.

Alors, cela tomba de partout, dans leur carriole de camp... Des bottes de poireaux, des pommes de terre, des paniers d'huitres, des caisses d'oranges, du poisson, des saucissons, etc, etc.

On ne les embrassa pas par-dessus le marché, mais ce fut tout juste!...

Ils revinrent chargés!... surchargés!...

Et les camarades poussèrent trois **Hip... Hip... Hurrah!**... en leur honneur!

Ce soir-là, à l'heure où les fêtards déambulent sur les boulevards, ruisselants d'électricité, à la recherche du restaurant chic, les routiers s'en vont vers la banlieue... la plus lointaine banlieue... la plus dénué d'amour...

Ils s'en vont dans la froidure et dans la brume.

Ils s'en vont trainant, à la bretelle, la carriole débordante...

Ils s'en vont chantant!.. Car tout le soleil de Dieu est dans leur coeur.

Oh! ce n'est pas sans avoir sauté sur bien des objections de dames vénérables et de messieurs avertis, qu'ils sont partis:

— C'est un peu fou ce que vous tentez-là!... On prendra votre équipée pour une provocation... Il y aura du désordre, des cris d'oiseaux ... des bargarres... des coups... du sang peut-être!...

— Et puis quoi encore!.... s'était écrié le Père qui avait fait toute la guerre et vu d'autres projectiles que les trognons de choux possibles de la ferme de Fontaine.

Belle ferme que cette ferme de Fontaine!... Hélas, la plus belle de toute l'Ile-de-France, avec sa terre incomparable, soignée comme un plancher de salon, sans une pierre... sans un chardon, sans une fleur jaune.

Elle avait été "ferme" pendant plusieurs siècles, aux mains de la même famille.

Et puis, ce fut la guerre, pendant laquelle le dernier représentant de la famille tomba au champ d'honneur.

C'est alors qu'on l'avait "lotie".

En quelques mois, poussa sur elle toute une génération spontanée de maisons, de baraques, de bâtisses en carreaux de plâtre, de cabanes à lapins et de trous à rats.

Là, ou pendant si longtemps avait "bruissé" la chanson des blés d'or, ce fut le jazz de la ferraille des tuyaux d'occasion et de la tôle ondulée.

Après la poésie biblique des peuples pasteurs chantant "le parfum du champ plein", ce fut la prose des ruelles glaiseuses et le parfum vigoureux du marché aux puces.

C'est donc là que, la veille, de Noël débarquait le Père, flanqué de ses routiers.

Tout de suite, ils s'y trouvèrent comme chez eux... Des visages étonnés, mais sympathiques.

D'ailleurs, dans la journée, le bruit de leur arrivée avait filtré... Il y aurait, paraît-il, une messe de minuit dans la grange... On avait dressé un autel en planches. Et quelqu'un, qui n'avait pourtant pas l'air d'un curé, avait porté des chandeliers, et du linge étrange...?

Mais chacun paraissait content... On devenait un village!... On aurait sa messe... et de minuit encore... comme des "borgeois"!...

Et s'il y avait par-ci, par-là quelques fortes têtes, on leur rappelait le nom du lotissement: "la ferme!"

Minuit!...

La grange est archipleine de monde.

On est venu en famille... Quand on a du coeur, on pense à sa soeur, à sa femme, à ses mioches...

C'est ce qu'on a fait.

Il y a de belle familles sérieuses, issues de pays chrétiens, tout heureuses de reprendre les vieilles traditions... Il y a des Parisiens... Il y en a qui sont de partout et de nulle part...

Heureusement la grange est vaste, et les routiers débrouillards. Ils ont improvisés des bancs, et des cantiques pour les femmes et les enfants.

Mais surtout, la consigne est de ne s'étonner de rien. Aussi le Père ne sourcille pas quand, se tournant pour dire son premier: **Dominus vobiscum**, il aperçoit tout près de l'autel, de grands gaillards, intéressés et placides, leur casquette sur les oreilles et la pipe à la bouche.

Que voulez-vous!... On est dans la brousse!...Ils ne savent pas!... Il ne savent plus!... On a eu tort d'ailleurs de leur distribuer du tabac avant la messe!...

Bref, tout se passa très bien.

Le Père parla avec son coeur qui est grand. Sa parole nette et son allure d'officiers allèrent à l'âme de tous ces braves gens.

Et on réveillonna ensemble. Seulement, ça manquait de fourchette pour les huitres!

— Faut rester, mon Père!....

— Je ne peux pas!... Je prêche à 8 heures à la Madeleine.

— Un patelin comme le nôtre....?

— A peu près!

— Alors, faudra revenir!... Car, vous savez... on s'aime!

— Si on s'aime!... On ne fait que cela!

Poignées de mains... Et je te secoue!... Ce fut comme aux Halles... Pour un peu, on s'embrassait!...

Et, vers 3 heures du matin, sur la longue route monotone et boueuse qui se traine vers Paris, dans la brume et la froidure, le P. Doncoeur — ça y est!... le nom m'a échappé — parlait à ses routiers, tous plus ou moins fils de fermiers:

— Une fois de plus, constatez-le, mes petits... Ce n'est pas le peuple qui nous manque... **C'est nous qui manquons au peuple.**

Mais... qui sait!... La parole du Père à ces petits n'était peut-être que l'écho d'une autre voix qui avait déjà retenti, tout bas, au fond de certains coeurs... une voix qui disait bien des choses...

Pierre l'Ermite

NOEL

Et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia.
1 Cor. I, 27.

I

Au milieu d'une paix profonde
Que dominait le nom romain,
Le Verbe de Dieu vint au monde
Pour racheter le genre humain.
Son ambassade sur la terre
Commença par d'humbles pasteurs,
Prémices de son ministère
Et ses premiers adorateurs.

II

"Bergers, pour vous je viens au monde
"Dans ce lieu plein d'obscurité;
"Que ma lumière vous inonde
"Et brûlez de ma charité.
"Demeurez dans votre bassesse,
"En elle on verra ma grandeur:
"Je suis l'Agneau de la promesse
"Et je serai le Bon Pasteur.

III

"Quand je veux montrer ma puissance,
"Je choisis les humbles gergers;
"Je les instruis de ma science
"Et je m'en fais des messagers.
"Quand j'ai voulu qu'un prince honnête
"Fût tiré de votre tribu,
"J'ai fait d'un pâtre un roi-prophète,
"Le fils de Jessé fut élu.

IV

"Quand l'injustice d'une guerre
"Aura duré plus de cent ans,
"J'enverrai Jeanne la bergère
"Chasser l'ennemi d'Orléans.
"Quand les pauvres dans la misère
"Chercheront un consolateur,
"Vincent berger deviendra père
"De tous les troupeaux sans pasteur

V

"Lorsque je voudrai que ma Mère
"Révèle sa Conception,
"A Lourdes, près d'une bergère
"Elle viendra dire son nom;
"Et quand sur la terre en tempête
"Les méchants vivront sans regre
"C'est aux pâtres de la Salette
"Qu'elle dira le grand secret.

VI

"Allez, bergers de la campagne,
"Retournez paître vos troupeaux;
"Partout ma paix vous accompagne
"Et je bénis tous vos agneaux.
"Souvenez-vous que ma naissance
"Est pour la bonne volonté;
"Mon règne sur terre commence
"Pour durer dans l'éternité".

VII

Puis Jésus se mit à sourire,
A bénir les pauvres bergers;
Et le coeur plein d'un saint délire
Ils s'en retournèrent changés.
L'Agneau de Dieu naissant sur terre
S'était choisi d'humbles pasteurs,
Prémices de son ministère
Et ses premiers adorateurs.

A. Thibault.





IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT



CONTE DE NOEL

Retour d'évasion

par JEANNOT MARLI

(Suite de la page 5)

manqué au cours du premier trimestre de l'année scolaire...

Maintenant, sa mère cherchait "par où elle était passée".

— Je crois qu'elle est allée faire un tour, de répondre une de ses soeurs. Elle devait se rendre chez son amie Suzanne.

— Par cette température! Elle n'est pas raisonnable. Si je l'avais su plus tôt, je lui aurais demandé d'aller faire les invitations.

Les invitations! Solanges sursauta. Charmante corvée! Il fallait "faire la tournée" des oncles et des tantes à héritage habitant au village ou dans les environs. Il fallait une dernière fois s'assurer de leur présence au réveillon donné par leur neveu ou leur frère. Il fallait enfin! ainsi le voulait l'étiquette familiale — les embrasser et sentir leur haleine empestée d'alcol de contrebande ou de vin de ménage.

— Non! Elle ne le ferait pas. Et puis, à quoi bon attendre! Elle avait parlé d'hôtel tout à l'heure... Pourquoi pas? C'était cela l'inconnu...

Sa résolution était prise. Elle tira de dessous le lit sa valise de fin de semaine. Des mouchoirs, sa brosse à dents, une chemise de nuit, cela suffisait. Surtout, elle n'oublierait pas sa robe neuve... et ses souliers de satin. Nerveusement, elle boucla le tout.

Dehors, comme une voix moqueuse, la pluie continuait à fouetter les vitres. Solanges entrouvrit la porte de sa chambre et sourit à sa chance: tout le monde était occupé à l'arrière de la maison. Une écharpe de laine, son manteau de cuir, un béret... et la voilà dans l'escalier, s'efforçant de faire le moins de bruit possible en descendant.

Comme elle fermait la porte d'entrée, l'horloge "grand-père" sonna six heures. Elle les sonnait d'ailleurs d'une drôle de façon. On aurait cru qu'elle disait: "Tiens, tiens, Mais qu'est-ce qui se passe?"

Solanges ne l'entendit pas. L'eût-elle entendue, elle ne se serait pas retournée et aurait traversé quand même la cour, pataugeant dans les flaques d'eau autour de la remise qui abritait "Fatalitas".

"Fatalitas"! Un moteur et un siège de cuir sur quatre roues! Solanges, l'avait achetée avec ses propres économies, sans demander l'avis de ses parents, à un "encan" à Saint-J. l'été précédent.

— C'est une charité que vous faites au propriétaire, lui avait dit "l'encanteur" quand elle lui avait tendu le billet de cinquante dollars qu'il réclamait.

— Avec les licences, il le vaut bien.

— Tant mieux! si vous êtes contente, mademoiselle.

Quand il la vit entrer dans la cour en un tel équipage, son père s'était écrié "Fatalitas"! Où a-t-elle pêché cela?" Alors, elle avait baptisé "Fatalitas" la petite Ford qui "portait dur" mais ne refusait pas de grimper les côtes et de conduire Solonges où celle-ci le voulait. Grâce à elle, la jeune fille était souvent allée à la ville durant la belle saison. Et quand la prenait une crise de mélancolie ou de révolte comme ce soir, vite, elle sautait dans "Fatalitas" et brûlait, du moins, essayait de brûler la route... Pour les autres, ce n'était qu'une vieille voiture bonne à être remisée; pour Solanges c'était une amie, c'était sa plus grande amie. Elle avait pris l'habitude de lui parler.

— Ce soir, "Fatalitas", dit la jeune fille en faisant démarrer sa voiture, nous allons me chercher un beau Noël. Quoi? Je ne sais pas: quelque chose de beau, quelque chose d'étrange, quelque chose d'inconnu.

Elle essayait d'être gaie mais c'était un peu difficile de refouler ses larmes et son anxiété et de ne pas penser à la vieille maison qu'elle laissait dans la nuit, au bord de la route...

Devant elle, comme un long ruban gris, le chemin s'étendait uniforme. Les larmes maintenant aveuglaient Solanges mais elle n'en continuait pas moins à appuyer bravement sur l'accélérateur...

Solanges ouvrit les yeux.

— Quelle belle voiture, pensa-t-elle en voyant gracieusement évoluer un coupé-automobile à deux pas d'elle. Quel gracieux virage! Il faut que j'essaie cela moi-même... Oh! ma tête! Mais qu'est-ce que j'ai?

Une voix irritée se chargeait de le lui apprendre.

— Well! of all the... commença-t-elle, mais entendant vaguement des plaintes en français, elle continua: "Un peu de patience, j'y vais tout de suite"...

"Fatalitas" n'était plus qu'un souvenir, sans dessus dessous le long du fossé. Le choc lui avait fait perdre les roues de devant et les autres étaient fortement endommagées. Quant au moteur!...

L'homme arrêta sa voiture juste à côté de Solanges qui se relevait lentement. A cause du brouillard, il ne voyait pas très bien. A peine distinguait-il une forme mince, petite. Un manteau de cuir? Un garçonnet sans doute, pensa-t-il. Il était furieux.

— Apparemment, vous n'êtes pas mort... moi non plus. Rien de cassé? Vous vous rendez compte, j'espère, que vous l'avez échappé belle! Et s'il s'était mis à geler après cette pluie, vous ne seriez pas debout maintenant.

Il continua froidement:

— Je suppose que vous vous sauviez de la maison avec l'automobile de vos parents sans avoir appris à conduire. A-t-on idée, par un temps pareil, de se tenir à gauche de la route. Si j'étais votre père, savez-vous ce que je ferais? Je vous donnerais une fessé. Quant à votre vieux tacot... regardez-le!

D'un bond Solanges était debout. La colère accentuait le caractère "tigre" de ses yeux verts. Comme si elle avait besoin d'air, elle arracha son béret. La masse de ses cheveux, blonds, bouclés, couvrit le collet de son manteau. Elle se tourna vers l'homme.

— Vieux tacot! cria-t-elle, vieux... Il s'était assis sur le marche-pieds de sa voiture et la regardait, ébahi.

— Mais c'est une femme, s'exclama-t-il.

— Bien sûr, j'suis une femme! Qu'est-ce que vous pensiez que j'étais, une gargouille?

Elle s'arrêta, surprise, ouvrit la bouche, la referma et se rassit plus gracieusement à la place même où l'avait projetée le choc des deux voitures. Elle venait d'apercevoir "Fatalitas" ou ce qui en restait... Finies les évasions! Vécues les aventures! C'était le dernier coup du sort. Son coeur se serra.

L'homme s'était levé et la regardait avec sympathie. Une deuxième surprise: la jeune fille était entrée dans le champ de lumière et il avait vu ses yeux, de pauvres yeux rougis! Non. Elle ne pleurait pas en ce moment mais elle avait du le faire durant des heures, précédemment...

Pénible, le silence s'allongeait...

— Je... je regrette, dit l'homme. Oubliez ce que j'ai dit tout à l'heure. Je croyais que vous étiez un de ces jeunes garçons excités qui conduisent comme des fous pour le plaisir de la chose...

Pour la consoler, il ne savait que dire.

— Surtout, ne vous alarmez pas pous la perte de votre vieux char, je...

— O-o-ooh! la jeune fille releva belliqueusement la tête. Vieux char! C'est tout ce que j'ai au monde... ou j'avais. Oh! vous... vous...

Pour exprimer sa colère, les mots lui manquaient. Tout en lui la révoltait: sa voiture intacte, ses vêtements immaculés et lui-même sans une égratignure.

Enfin, elle trouva quelque chose à dire:

— C'est entendu. Il fallait que ce soit ma voiture qui fût écrasée... il fallait que ce soit moi qui fût dans le fossé...

— Mais, mademoiselle, dit-il paisiblement, d'habitude, ce sont les meilleures voitures qui se tirent d'affaires dans un accident. Ne le saviez-vous pas?

— Oui, oui.

Elle rageait...

— Et vous croyez que ça m'amuse de vous voir là, devant moi, propre, sans une tache! Tenez, si je ne me retenais pas, je vous arracherais les yeux, je vous...

— Oh! c'que vous êtes gentille quand vous êtes en colère...

Elle allait dire une nouvelle rosserie. Elle se retint.

— Allez-vous en. Laissez-moi en paix.

— Mademoiselle, je puis difficilement faire cela! Vous serez obligée, j'en ai bien peur de faire route avec moi. Où allez-vous?

La question surprit Solanges. Où allait-elle? Problème difficile à résoudre, elle n'y avait pas songé dans sa hâte de fuir la maison. Elle se releva et fit quelques pas sur la route brumeuse.

Les phares de l'automobile éclairaient un des poteaux indicateurs de la route: "Montréal, 20 milles".

— Je m'en vais à Montréal. Bonsoir, dit-elle d'un ton rogue.

Elle était déjà sur la route, valise en main, marchant d'un pas militaire.

— Parfait, s'exclama l'inconnu. Je vais aussi à Montréal.

Solanges s'arrêta, un sourire ironique aux lèvres:

— Heu! Vous avez l'habitude de voyager à reculons?

L'homme ne put s'empêcher de sourire.

— Mon Dieu! Vous connaissez l'adage anglais: "One has to turn round somewhere".

— Alors, ne vous gênez pas, faites-le tout de suite, retournez.

Elle reprit sa marche.Perplexe, il la suivait pas à pas.

— Enfin! Après ce que je vous ai dit... après la perte de votre voiture, je comprends que vous me haïssiez. Mais je ne peux toujours pas vous laisser sur la route par un temps pareil... et à vingt milles de Montréal. Au premier village nous demanderons au garagiste de venir cueillir votre voiture et ensuite, je vous conduirai chez vos parents...

— Mes parents! Je ne retourne pas chez mes parents. Je m'en vais à un hôtel, toute seule. Je suis fatiguée des parents...

"Quelle drôle de petite bonne femme" pensa-t-il. Elle regardait droit devant elle, les sourcils froncés comme un enfant têtu. Elle dit:

— Vous pouvez aller chez vos parents, si le coeur vous en dit...

Pour la première fois, elle le regarda. Il était bien. Il était même très bien. Il devait avoir trente ans, cheveux châtains, yeux bleus francs et honnêtes, épaules carrées...

— Excusez-moi dit-elle sans conviction. Non. Vous n'allez pas chez vos parents. Vous allez vous amuser.

Elle le considéra plus attentivement.

— Non. Vous n'êtes pas marié... Pas encore... mais vous êtes fiancé.

L'homme s'amusait. "Quelle gosse"! pensa-t-il. Il répondit aussi sérieusement qu'il le pouvait:

— Oui, je suis fiancé...

Solanges l'interrompit:

— Oh! j'en suis certaine. Et elle est parfaite; elle ne peut être comparée à personne. Je vous crois, mais de grâce, n'entreprenez pas son panégyrique.

—Darned little spitfire! s'exclama-t-il à mi-voix.

Solanges ne l'entendait pas. Avec désinvolture, elle continua:

—Et puis, qu'est-ce que ça peut faire? C'est vrai, forcément, quelqu'un doit me ramener. Pourquoi pas vous! Je ne peux tout de même pas passer la nuit de Noël ici.

Elle murmura plus qu'elle ne dit les derniers mots. Elle se sentait tout à coup si seule. C'était ridicule, après tout, de refuser son offre. Il le lui devait bien.

Une résolution prise, elle la mettait tout de suite à exécution. Prestement, elle s'installa dans l'automobile, sa valise à ses pieds.

En démarrant, il crut bon d'ajouter:

—As a matter of fact, I'm stopping in Montreal myself.

L'expression de sa figure était neutre. Elle ne savait pas trop ce qu'il pensait et ce qu'il voulait dire.

—Indeed! répondit-elle simplement.

Tout le temps du trajet elle ne dit pas un mot. Elle, d'habitude si agitée, ne s'était jamais montrée calme aussi longtemps. Et puis, elle ne pouvait s'empêcher d'admirer sa voiture, elle les aimait tant! C'était aussi plus confortable. La pluie ne vous fouettait pas le visage, le vent ne vous mettait pas une mèche de cheveux dans les yeux. C'est dommage. Cet homme était charmant. Pourquoi ne l'avait-elle pas rencontré dans des circonstances plus normales? — Il lui aurait plu. Mais après la perte de son "char", elle ne pouvait le supporter. Certaines femmes ont toutes les chances; elle pensait à sa fiancée. Comment était-elle? Et puis, à quoi bon se casser la tête, elle la rencontrerait sans doute. Décidément, elle ressentait plus fortement sa solitude.

Malgré l'épaisse brume, les lumières de Montréal apparurent.

—A quel hôtel descendez-vous? demanda-t-il.

—Oh! Je n'ai pas de préférences. Descendez-moi n'importe où...

Il sourit dans l'obscurité. Il connaissait un joli petit hôtel assez "chic", près de la montagne. Les habitués étaient tous des étrangers.

Comme ils entraient dans le vestibule, un incident amusant eut lieu. Le portier, s'emparant de leurs valises demanda avant que l'un d'eux eût le temps d'expliquer: "Chambre double?"

—Un instant, s'il vous plait. La voix de Solanges était cassante. Puérilement, elle expliqua pendant que l'homme dissimulait un sourire:

—Monsieur est un parfait étranger. Je ne le connais pas. Une chambre simple, s'il vous plait.

Très digne, elle s'engageait déjà dans l'escalier suivie humblement par le portier qui se désolait d'avoir gaffé. Malgré tout, ils se retrouvèrent à l'unique table libre de la salle à manger cinq minutes plus tard.

—Il y a plusieurs hôtels à Montréal, commença Solanges, vous auriez pu...

De nouveau, elle s'arrêta. Elle ne pouvait continuer sur ce ton: il paraissait si triste. Il pensait à sa

(Suite à la 8e page)



CONTE DE NOËL

En ce temps-là, Jacques-Cartier — c'est très lointain! —
Ayant, pour deux saisons, ancré son brigantin
A Sainte-Croix, juste en aval de la bourgade,
Et muré d'un solide enclos en palissade
Le camp où ses marins, pour la première fois,
Affrontaient un hiver canadien de six mois,
Regardait le scorbut, chaque jour, en ce hâvre,
Lui prendre un matelot pour en faire un cadavre
Et songeait, en voyant mourir tous ses amis,
Que les Blancs n'étaient pas nés pour un tel pays.

On avait érigé des cabanes d'écorce
Où ces gars, au passé de bravoure et de force,
Le soir, sentaient la peur leur mordre esprit et chair.

Le jour, on arrachait du sol et de la mer
De quoi ne pas mourir de faim et d'épouvante
On trainait des sapins dans la neige mouvante
Pour les brûler entiers.

Et chaque matelot
Venait, devant ce feu, parler de Saint-Malo.

Les hommes, quand du nord soufflait l'âpre tourmente,
Se demandaient, le corps transi, l'âme démente,
S'ils n'iraient pas bientôt goûter des jours meilleurs,
Sous la neige couvrant déjà seize des leurs.
Pourtant, les jours suivaient leur course monotone,
Et chaque nuit, montait, depuis le prime automne,
L'auroie boréale aux voussures du ciel.

Et pour ces gueux, décembre avançaient sous Noël.

Sans Noël! C'était fort pour une âme chrétienne!
Célébreraient le saint sacrifice, en ce jour
Guillaume le Breton, et dom Etienne
Où la terre reçut enfin le Dieu d'amour:
Mais nul Enfant-Jésus, en ce pays revêche,
Ne viendrait rappeler, par sa naïve crèche
Qu'un Dieu même avant eux avait souffert du froid.

Bref, un Noël manqué pour des êtres de foi.

Alors, un vieux marin d'authentique lignage
Qu'un rhumatisme aigu retenait en chômage,
Entreprit de sculpter un Jésus pour Noël,
Estimant qu'il n'était rien qui pût être tel
Pour assurer la paix éternelle à son âme,
Que de mettre en des coeurs humains un peu de flamme.

Donc, par un matin clair et sec, il partit seul
Et fut chercher au bois un billot de tilleul,
Puis, l'ayant ébauché, de faux-frais, à la hache,
Se mit résolument à la mystique tâche
De donner une forme humaine à ce bloc-là.
Son seul outil était un poignard, dont l'éclat
S'était terni entre ses dents, aux abordages,
Et sa main, entrainée à tendre les cordages,
N'avait pas, quelque ardeur à son oeuvre mit-il,
L'adresse qu'il fallait à ce travail subtil.

Enfin, après dix jours d'ouvrage opiniâtre,
Le vieillard qui sculptait tard, un soir, devant l'âtre,
Trouva que son Jésus n'avait vraiment pas d'air.

Et sur ce, ferma l'oeil en disant son Pater.

C'était la veille de Noël.

La sainte Vierge,
Radieuse, et tenant entre ses doigts un cierge,
Apparut tout à coup au marin endormi
Et lui dit:
"Vous avez foi grande, mon ami,
Votre coeur, quand il veut plaire à ceux-là qu'il aime,
Ne perd pas un instant à douter de lui-même:
Vous recevrez un don égal à votre foi.
Dormez, reposez-vous, et demain, croyez-moi,
L'image de mon Fils aura la forme pure
Que ce soir votre rêve en vain tente d'inclure
En ce bois que vos bras ont quéri sous le vent".

Et le vieillard dormit jusqu'au soleil levant.

Mais lorsque la clarté surgit derrière l'Ile,
Le naïf artisan à la main malhabile
Vit que la glace avait, dans la nuit, près du feu,
Rendu tout potelé le corps de l'Enfant-Dieu.

Alfred DESROCHERS

CONTE DE NOEL

CARCAJOU

par MARIUS BARBEAU

UNE nuit, il y a longtemps, deux Hurons de Lorette parcouraient le sentier qui mène des falaises de Québec à la vallée de la rivière Saint-Charles. La neige poudreuse recouvrait le sol, pendant qu'ils se hâtaient, l'un à côté de l'autre, dans les ténèbres étoilées.

Otsatout, bien que jeune et vigoureux, chancelait sous le poids de sa propre tête, tant elle était alourdie des vapeurs de l'eau-de-feu. L'autre, Houroukay, était vieux et las, mais son âme rayonnait comme les étoiles d'hiver sur l'azur assombri.

—Pas si vite! Otsatout, dit le vieillard, hors d'haleine. Tu oublies mon âge.

—Il me faut courir, répondit Otsatout, autrement, je tombe à terre. Prends, comme moi, de l'eau-de-feu! Ça te mettra en train.

—Maudite soit ton eau-de-feu! déclara Houroukay, indigné. C'est la nuit de Noël. L'Enfant Jésus va renaître.

—A quoi bon, si tu arrives trop tard pour la messe de minuit?

—La Sainte Vierge sait ce que, dans mes bras, je porte; elle va venir à mon secours.

—Ce que tu portes, ricana Otsatout, hm! c'est un morceau de bois.

—Comme tu es fou, dépondit Houroukay, pressant son fardeau sur son coeur. C'est un petit enfant, l'image du Rédempteur. Le sculpteur l'a justement fini; je l'apporte à la crèche, dans notre chapelle neuve.

—Si la Vierge comme ça prend soin de toi, tu peux te passer de moi. Je m'en vais.

Il partit avec sa cruche, courant les jambes à son cou, vers le village, au penchant de la colline, où ses amis aitérés attendaient son retour.

Le vieux Huron, épuisé, se laissa choir au pied d'un grand orme. Aussitôt qu'il reprit haleine, il se mit à chanter le cantique de Noël:

Jesous ahatonhia.....

Jésus est né.....

qu'il avait, dans sa jeunesse, appris du missionnaire Brébeuf, depuis martyr.

Si fatigué était-il qu'en finissant le cantique, il tomba endormi au pied de l'arbre, la statuette de l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Une jeune femme lui apparut, dans les airs. Elle était belle comme un rêve — une vision du paradis, et vêtue comme une dame à la cour du Gouverneur à Québec. Sa robe était blanche comme le lis et le corsage était serti d'or et de diamants. Le sourire qu'elle lui fit se colorait comme les fruits mûrs, et ses yeux étaient des astres. Elle était si attrayante qu'il se signa de la croix, de crainte qu'elle ne fût en tapinois une tentation.

—Houroukay! dit-elle, je t'aime. Ses mots étaient doux comme, au printemps, le chant des oiseaux.

—Pourquoi m'aimes-tu, moi? il lui demanda. Je ne suis qu'un sauvage, sur le déclin. Tu es femme blanche, aussi jeune que mes petites-filles.

—Oui, je t'aime, Houroukay, parce que tu es bon chrétien, l'exemple de ton village. Avant que l'étoile du Nord disparaisse à l'horizon, je t'ouvrirai toutes grandes les Portes du Ciel.

—Tes paroles sont la vérité. Je te reconnais: tu es Notre-Dame de Lorette, notre sainte patronne. A ma mort, je m'en irai reposer à tes pieds, dans ton paradis.

La Sainte Vierge, se penchant, prit la statuette dans ses bras, et la mit sur son sein. Grand miracle! La statuette se réveilla. C'était l'Enfant vivant, un nimbe lumineux autour de sa tête. La mère et l'enfant le regardaient, lui, le vieux sauvage, au pied de l'arbre, et lui faisaient un sourire beau comme le ciel.

Sitôt son rêve achevé, Houroukay, à regret, se réveilla. Trouvant à ses genoux la statuette de bois, il la reprit dans ses bras et, en extase, il se mit à courir à pleines jambes, dans la côte qui mène à son village.

Il arriva à minuit juste, pendant que la cloche carillonnait joyeusement. C'était la première messe de minuit, à la nouvelle chapelle des Hurons de Lorette.

Le missionnaire et les chefs, agenouillés comme les Mages de l'Orient autour de la crèche, chantaient leur cantique de Noël.

Houroukay, un peu en retard, tomba à genoux, et déposa la statuette dans la crèche de paille encore vide, disant:

—Je l'ai trouvée à l'Arbre des Rêves.

Pendant que la lumière des bougies vacillait comme des astres sur le visage angélique de l'Enfant Jésus, Houroukay chanta avec les autres:

Estonnialon de tsonwe Jesous ahatonhia
Onnawatewa d'oki n'onwandaskwaentak
Ennonchien skwatrihotat n'onwandilonrachatha
Jesous ahatonhia.

(Suite à la page 7)





LE FILS DU ROI DE GLOIRE EST DESCENDU DES CIEUX



CONTE DE NOEL

CARCAJOU

par MARIUS BARBEAU

(Suite de la page 6)

Jésus est né!

(Traduit du cantique huron du père Brébeuf, par Paul Picard, de Lorette, et publié par Ernest Myrand, dans ses 'Noëls anciens').

Hommes, prenez courage, Jésus est né!
Maintenant que le règne du diable est détruit,
N'écoutez plus ce qu'il dit à vos esprits,
Jésus est né!

Ecoutez les anges du ciel!
Ne rejetez pas maintenant ce qu'ils vous ont dit.
Marie a enfanté le Grand Esprit, comme ils ont promis.
Jésus est né!

Trois chefs se donnèrent parole,
En voyant l'étoile au firmament,
Et ils convinrent de suivre l'étoile,
Jésus est né!

Alors Jésus leur donna l'idée de venir Le voir
Et la pensée que l'étoile les conduirait vers Lui.
Ils se dirent donc qu'ils iraient vers l'étoile.
Jésus est né!

Ces Chefs firent des offrandes; en voyant Jésus,
Ils furent heureux, et Lui racontèrent de grandes choses,
Ils Le saluèrent et Lui parlèrent sincèrement,
Jésus est né!

A présent, venez tous Le prier.
Adorez-le! Il a exaucé nos voeux.
Ecoutons-le! Il veut que nous soyons saints.
Jésus est né!

Houroukay rendit le dernier soupir en chantant ce cantique de Noël.

Comme il était un saint homme, son âme, prenant son vol, monta au ciel, où elle chante encore avec les anges:

Jésus est né,
Gloria in Excelsis!

* * *

Après la mort de Houroukay, le bruit de sa vision miraculeuse eut un grand retentissement. Les sauvages de la bourgade de Lorette se rendirent à l'Arbre des Rêves, pour y voir la Dame blanche, aux yeux brillants comme l'étoile du soir, au radieux sourire, et dont la robe était pâle comme les lis et toute brodée d'or.

Mais leurs coeurs étaient impurs, et ils n'eurent point de vision. S'en retournant désappointés, ils dirent avec dépit:

—Houroukay a menti! Celle qu'il a vue n'était qu'une femme blanche; elle se moquait de lui.

Otsatout, dont le nom veut dire Carcajou, y alla comme les autres, sa cruche vide à la main.

Pourquoi vide?

Il espérait qu'elle y serait remplie par miracle, et que, remplie, elle resterait par enchantement toujours pleine. Si la Dame des Rêves avait fait vivre le petit enfant de bois du vieux Houroukay, elle pourait bien ensorceler sa cruche, tout comme une bouteille magique qui, verse tant qu'on veut, reste toujours pleine jusqu'au goulot.

—Si l'Arbre des Rêves est comme on dit, je le saurai bien, répètait-il à qui voulait l'entendre. La belle blanche m'accordera mon souhait.

Scandalisés, les bons chrétiens de dire:

—Frère, tu parles mal. Il pourrait bien t'arriver du malheur.

Otsatout, se moquant des avertissements, s'en alla avec sa cruche, droit à l'Arbre des Rêves, dans la vallée qui sépare les côteaux de Lorette des falaises de Québec.

Pourquoi s'inquièterait-il des conseils de vieux sauvages, lui qui était trucheman de la tribu, parlant français, fréquentant les blancs, et rusé comme le carcajou. 'Carcajou', Otsatout, était son nom. Le carcajou est une bête à fourrure, étrangement puissante pour sa taille, et si intelligente qu'elle s'empare des appas dans les pièges sans s'y laisser attraper. Les gens disaient de lui, Otsatout: 'Rusé come le Mauvais Esprit', ce qui flattait fort sa vanité.

Comme il s'en était vanté, il s'assit, une nuit, au pied de l'Arbre des Rêves, et se mit à fumer un calumet de plâtre, en attendant le sommeil. Au lieu de prier la Vierge, comme Houroukay, il ne faisait que songer au sort funeste de sa nation. S'abandonnant aux regrets, il n'avait de passion que pour l'eau-de-feu, qui noie tous les chagrins.

Sobre encore, à cette heure, il pensait:

—Le mal, qu'est-ce que le mal?

La peste, la picote, et les vents mauvais qui embrouillent l'esprit.....

"Ononthio, le gouverneur français, rechercha tout d'abord notre alliance, parce que nous étions puissants. Nos guerriers épouvantaient les Iroquois, nos ennemis; leur courage était invincible. Quand un Huron campait au bord d'une rivière, qui aurait eu l'audace de troubler ses eaux? Lorsque notre grand chef frappait un arbre de son tomahawk, les branches tremblaient comme dans un ouragan, et les feuilles tombaient sur le sol. Son bras avait la force. Notre pays était immense, au bord des grands lacs. Les lacs de l'Ontariju (Ontario) portent encore les noms que nous leur avons donnés. Tout cela est du passé, hélas! Nos villages ont été détruits; nous avons perdu nos terres. Nous voilà réduits aux extrémités, dans une petite bourgade grande comme la main, nous qui, naguère, étions aussi nombreux que les étoiles du firmament.

"Nos ancêtres étaient païens. Avant la venue des robes noires, ils ne connaissaient pas Dieu, seulement le démon. Du moins c'est ce qu'on dit. Le démon ne voulut pas s'en aller, même après que le missionnaire eût lavé des eaux baptismales les survivants de notre race. Le démon, tout comme moi, est un ange tombé; c'est pourquoi l'on dit: Otsatut, Carcajou, *et* le diable!"

Pendant que Carcajou rêvait aux malheurs de sa nation, un tremblement de terre secoua les montagnes, soulevant un grand bruit, et un vent terrible balaya les forêts du Nord. L'ouragan se rapprocha, nivelant de son souffle les arbres et les rochers. Il crut que c'était la fin du monde, dont parlent les blancs. Une masse lourde, mais vivante, se frayait un passage vers lui, parmi les grands arbres. Il en fut épouvanté. Puis le silence se fit, étrange et menaçant.

Un éclair l'éblouit, qui avait jailli de deux yeux grands et enflammés. Un monstre diabolique, dans une apparition, le dominait et le regardait de sa hauteur, une crinière de feu pétillait sur son cou arqué; des vapeurs incendiaires sortaient de ses narines; et sa tête de cheval se balançait sur l'eau qui bouillonne, dans le lit embrasé de la rivière. Otsatout chercha à s'échapper, dans les ténèbres. Mais le monstre aussitôt lui barra la route. Le corps gigantesque du serpent s'enroulait et se déroulait en spirales terrifiantes. Les écailles de sa peau reluisaient comme des lames d'argent et de cuivre, à la lueur livide de flammèches diffuses. Sa gueule, ouverte comme un gouffre, était prête à tout avaler; sa langue était un harpon de fer rouge, et son haleine, étouffante comme du soufre.

Voilà le Grand Serpent, dont parle la légende.

—Je hais la race huronne! dit le monstre. Je la hais, parce qu'elle a reçu le baptême. Jamais elle ne s'accroîtra; je la maudis. Mais toi, Carcajou, je t'aime comme un frère. Tu es mon ami; je te donne ma bénédiction.

—Grand merci! répondit Carcajou, les dents lui claquant dans la bouche. Ne pourrais-tu pas adoucir ta voix, qui m'étourdit? Je ne suis pas sourd. Eloigne-toi un peu, pour que je puisse mieux te voir. Qui es-tu donc, cauchemar ou réalité?

—Je suis le Grand Esprit de ta nation, son ancien maître. Ma voix, sitôt que je m'irrite, est le tonnerre; l'éclair est le jeu de mes paupières; et la tempête est le souffle de mes poumons. Je n'ai qu'à respirer fort; l'eau des lacs en est bouleversée et les montagnes ondoient comme l'herbe au vent. De mon ventre je déchire la terre, creusant au passage le lit des rivières. Regarde le trou, là-bas, où je suis tombé. Il s'est changé en une chute. Et la gorge, dans le roc vif, au pied des chutes, c'est le sentier que j'ai suivi.

—Ne peux-tu pas m'accorder une petite faveur? supplie Carcajou.

—Quelle faveur?

—Retiens un peu ta voix!

Le Serpent aussitôt adoucit sa voix; il la mua en un roucoulement d'oiseau, sous bois.

Carcajou, se remettant de sa frayeur, dit:

—Le Grand Esprit de nos pères, à en croire la Robe-noire, est le diable en personne. Il cherche à s'emparer de nos âmes. Ce n'est pas toi que je venais voir ici, à l'Arbre des Rêves, mais la Dame blanche.

—Tu me surprends, Carcajou! La Vierge n'est pas ta patronne. Je ne t'ai jamais pris pour un enfant de choeur, et je sais que tu te moques de la Robe-noire. Ecoute-moi! Je suis l'ennemi juré des Chrétiens; je les anéantirais tous, même ceux de ta race. Mais pour toi je serai doux comme un lièvre.

—Pourquoi alors restes-tu serpent? Tes airs farouches m'effraient.

—Qu'à cela ne tienne! dit le Serpent. Si tu le veux, je te changerai en lézard, en grenouille ou en crapaud. A toi le choix.

—Tu est trop obligeant. Laisse-moi tel que je suis; je le préfère. Mais toi, ne peux-tu pas te rendre moins effrayant?

—Pas de refus! Pour te plaire, je me ferai ours blanc, chat sauvage ou serpent à sonnettes, ou encore, si tu le souhaites, homme comme toi.

—Fais-toi homme! Comme ça nous pourrons mieux jaser.

Le Grand Serpent disparut aussitôt. Un petit vieillard, la moitié d'un homme, se tenait à sa place, un malin sourire aux lèvres, et des yeux pénétrants comme ceux d'un tigre.

—Ecoute-moi maintenant! dit le nain.

—Parle tant que tu voudras. Aux affaires! dit Carcajou, prenant sa cruche.

—Tu es paresseux vomme un cancre, reprit le nain. Tu ne fais jamais un brin d'ouvrage.

—Comment, retorqua Carcajou, tu me prêches comme la Robe-noire. Voilà le reste: le diable n'est plus le diable!

—Tu es vaniteux comme un comte, et pourtant, tu n'as pas assez pour couvrir ta nudité. Regarde! Je te donne de la soie et du satin, des bandeaux d'argent ciselés pour tes bras, une grosse médaille pour ta poitrine, et des brasses de wampun, que tu suspendras à ton cou. Tu pourra enfin te présenter comme un chef au grand Ononthio.

—Bon! s'exclama Carcajou, plongeant avec ravissement ses mains dans cette richesse inattendue.

—Tu es pauvre comme un rat, et un vaut-rien.

—Tu me flattes, dit Carcajou.

—Voici une bourse qui jamais ne désemplit.

—La bourse magique, fit Carcajou, la main tendue, prêt à la prendre.

—Je te la donne. Sitôt que le grand chef entendra sonner l'or, il te donnera sa fille en mariage. Sinon je lui tordrai le cou, comme à une bécassine.

—Tu es un prince! dit Carcajou, qui tenait peu au cou de son futur beau-père.

—Toi, tu es ivrogne à en boire ton ombre. Une rivière ne suffirait pas pour étancher ta soif.

—A qui donc en parles-tu? Regarde ma cruche, elle est toujours vide.

—Prends cette bouteille, qui jamais ne tarit. Car elle est toujours vide.

—Elle est enchantée! dit Carcajou, se jetant sur elle à corps perdu. Je la veux.

—Patience, mon fils! dit le nain, qui n'avais pas encore fini son discours.

—La Robe-noire veut te chasser du village; tu n'es qu'un libertin. Mais gare à lui! Il ne sait pas encore à qui il a affaire. J'enverrai des belettes étrangler ses poules, des souris dévorer ses provisions, et des rats déchirer ses bouquins et ses hardes. Les matous de trois lieues à la ronde, toutes les nuits, sur son toit, tiendront le sabbat. Ne pouvans plus fermer l'oeil, il lui faudra bien déguerpir.

—S'il ne dort pas la nuit, il se reprendra le jour, dit Carcajou. Pour nous en débarrasser, tu fais mieux de t'y prendre autrement.

—Mêle-toi de tes affaires! répondit le nain, en colère. Je me ferai loup-garou, et je le guetterai au sortir de la chapelle. Les chiens du village japperont le jour et, la nuit, hurleront comme des possédés.

—Tu es le père des inventions! reconnut Otsatout. Mais dis-moi, à quel prix toutes ces choses: les colifichets, la bourse, la fille, la bouteille, et toute la sarabande?

—Pas grand chose, je te l'assure! Es-tu si riche que tu aies l'embarras du choix?

—Quoi! le prix!

—Le prix, hum! Une chose que tu ne pourrais pas vendre en ville pour une bouteille d'eau-de-feu, autrement tu l'aurais déjà vendue!

—Donc, il me faut faire voeu de boire jusqu'à la mort!

—Mon fils, ça revient au même! N'as-tu donc rien pour moi qui te vienne à l'idée?

—Ah! je l'avais oubliée....., mon âme.

—Ton âme, oui, tope-là! C'est mon prix.

Carcajou, pensif, demanda :

—Où coucherai-je, la nuit après ma mort?

—Dans mon paradis, mon vieux! Tu n'y auras pas besoin de couverture de laine.

—J'aurai soif. Y a-t-il chez toi de l'eau-de-feu?

—Quelle drôle de question! J'y garde tant d'ivrognes qu'il me faut bien les tenir ivres morts. Autrement ça serait l'enfer.

—Que diable! On doit y mener grand train?

—Ça n'est pas le train qui manque!

—Mon père, je veux aller t'adorer, le plus tôt possible, parmi tous tes élus.

—De ce train-là, tu ne peux manquer d'y tenir. Mais, ne te presse pas tant; il faut d'abord s'entendre. Les affaires sont les affaires.

—N'est-ce pas tout réglé? A moi la richesse, à toi l'âme.....

—Supposons que tu cherches à tricher?

—Tricher? Est-ce que ça vaut la peine!

Le nain, se mettant l'index sur la narine, dit narquoisement:

—Rusé comme un carcajou; c'est ce qu'on dit. Tu voudras peut-être, sur ta vieillesse, te convertir à la religion. Mais, attends, mon vieux! Je saurai bien prendre ma revanche. Je commencerai, sur ton lit de mort, par te tirer les orteils. Et puis je me reprendrai sur ta famille, sur les gens de ton village. Ils n'auront pas une heure de paix. Je plongerai, tous les matins, dans l'Orinawenrak, au pied des chutes. Et je sifflerai ma haine à tous les vents. Ta race, depuis longtemps maudite, restera stagnante, stérile telle qu'elle est, sans augmenter ni diminuer.

Crachant avec dépit dans la rivière, le nain continua:

—Le sang dans les veines de la génération nouvelle sera comme un crachat dans cette rivière issue des montagnes.

—Tu est bien malin! dit Carcajou, étonné.

—Il y a de quoi! Mais, je ne lâche jamais prise. Mon antre sera la caverne au pied de la chute, dans ton village. J'y resterai pour te rappeler nos engagements: une âme pour de l'or et de l'eau-de-feu.

Crachant de nouveau dans la rivière, il disparut comme une bouffée de vapeurs, laissant quelques empreintes de ses pieds sur un caillou, et la marque du parcours suivi par le Grand Serpent.

La vision avait pris fin. Le matin, Carcajou se réveilla tout transformé, encore ébloui, sous l'Arbre des Rêves.

* * *

Et puis la bourse et la bouteille magiques....?

Oui, elles étaient là, aux pieds de Carcajou. C'est bien le pire qu'il ait pu souhaiter.

Ce Huron dépravé fut, à partir de ce jour, l'homme le plus riche et le plus envié de sa tribu. Souvent il donnait, huit jours durant, des fêtes de la *sagamité*. La boisson y coulait d'une source intarissable et la luxure y brûlait de cent feux.

Les vieillards ne cessaient de murmurer; c'est toujours ce qu'ils font, après avoir eu leur tour. Ils racontaient, entre les branches, que Carcajou avait déterré un trésor; qu'il était un espion à l'emploi des Anglais, et qu'il pêchait avec deux lignes, en eau trouble, ou encore, qu'il avait vendu son âme à Satan. Peu importe tous ces racontars, pendant que le plaisir durait. La jeunesse se divertissait aux dépens de Carcajou.

Les officiers de la Citadelle de Québec eurent vent de ces réjouissances. Avides de plaisirs, ils se rendirent chez Carcajou, l'honorer de leurs extravagances. Y séjournant jour et nuit, ils s'y gorgeaient de délices, si bien qu'à la fin, ils y perdirent cocardes, plumes de gala, éperons et même leur nom de bonne famille. Voilà comment des noms distingués passèrent à des familles de Lorette et des environs.

Aujourd'hui, on ne fait pas souvent le coup de feu, en l'honneur des étrangers en visite; on ne leur donne plus guère les noms d'ancêtres illustres: Point - du - jour, Ciel - empourpré ou Il - court - sur - les - Nuages. Le bon temps est à jamais fini. Pour gagner humblement sa vie, on fabrique des paniers de foin d'odeur, des raquettes et des moccassins brodés. Se servant de machines modernes, on s'y adonne à la mode nouvelle et on exporte dans les villes les produits manufacturés.

On ne se souvient plus de Carcaou ni de son sort. Son histoire ne se rend jamais jusqu'au bout. Peut-être n'a-t-elle pas de fin. On sait bien, toutefois, que le Grand Serpent séjourna pendant longtemps dans la caverne, sous la chute.

Doit-on conclure que Carcajou déjoua la ruse du grand Méchant, qu'il se répentit avant sa mort, et qu'il mourut en bon chrétien?

Impossible de le savoir.

Comme il brûlait la chandelle par les deux bouts, il se peut encore qu'il n'ait pas attendu jusqu'à la fin. S'il vécut assez longtemps, il dut se convertir. Vieux, le diable s'est fait moine!

La prédiction du monstre s'est accomplie. La population de Lorette, jusqu'à ce jour, n'a jamais grandi. Elle est stable; c'est, du moins, ce qu'on prétend.

* * *

Le Grand Serpent était un vrai fléau, comme la peste. Son haleine souillait les maisons, au loin, et elle infectait les poumons. Les Jésuites, à la fin, décidèrent de mettre fin à ses maléfices. Ça n'était pas facile; mais ils s'entendaient en exorcismes. Oui, l'exorcisme, voilà le grand remède. On exorcisait tout, dans ce temps-là, la picote, les chenilles, les sauterelles et les loups-garous. Le missionnaire, un bon dimanche, annonça qu'il allait exorciser le Grand Serpent.

Les chasseurs hurons se réunirent avant l'aurore, en procession. Leur fusil chargé jusqu'à la gueule, prêts à faire le coup de feu, ils suivirent le prêtre jusqu'à la falaise, en haut des chutes. Mais les femmes et les enfants restèrent cachés dans les maisons, portes et volets fermés.

Le missionnaire s'arrêta, et, goupillon en main, bénit les eaux écumantes. Il somma le Serpent au nom de la Vierge de s'en aller avant le lever du soleil.

Le monstre ne tenait pas à déloger; depuis longtemps, il faisait une si bonne récolte! Mais il n'en avait pas le choix. Sortant la tête de la caverne, il souffla des vapeurs infectes, qui aveuglèrent plusieurs sauvages, surtout ceux qui avaient déjà la vue faible. Le prêtre, lui, ne cessait de réciter tout haut des prières en latin, dans un gros livre rempli de rubans de toutes les couleurs.

Le Serpent ne put tenir tête à toutes ces incantations. Il lui fallut se tirer de là de peine et de misère, car il était devenu obèse, avec le temps. Grimpant la côte escarpée, vers le village, il rampa lentement le long du sentier. Puis, passant devant la chapelle en sifflant, il s'en alla vers le poste de la Baie d'Hudson, puis il disparut dans la forêt, au lac Tantaré, dans les Laurentides. Il laissait derrière lui une trace profonde comme un ruisseau. On n'a, depuis, jamais réussi à la combler complètement.

Est-ce là la fin du Grand Serpent de Lorette?

Pas du tout! Les métis de Lorette croient qu'il séjourne dans le lac Saint-Joseph. On l'y voit de temps à autre. Pas seulement là, mais encore dans les lacs avoisinants. Aussi, dans les eaux salées de la mer. Ne l'a-t-on pas vu dernièrement au large d'Anticosti, même de Terreneuve?

Mille tonnerres! Ça n'était sûrement pas le Grand Serpent de Lorette, l'ancien manitou des Hurons!

Qui sait! Libre à chacun de penser ce qu'il voudra. Les gens de Lorette, eux, en ont pris leur parti. C'est leur Grand Serpent qui est au large. Et ils sont fiers d'en être débarrassés.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

Dimanche, 3 heures à 5 heures, de l'après-midi, concert de la Symphonie de New York diffusé par les postes de Radio-Canada. C'est le deuxième de la série des concerts consacrés à l'oeuvre wagnérienne. Bruno Walter s'est assuré le concours de trois artistes d'opéra de grande réputation, Gertrude Kappel, soprano, Friedrich Schorr, baryton et Emmanuel List, basse.

On entendra donc l'Ouverture et les IVième scènes du deuxième acte du "Vaisseau Fantôme" et pour finir, la scène finale du troisième acte de la Valkyrie.

* * *

Les conférenciers de l'Institut canadien des Affaires publiques, à Radio-Canada, dimanche, seront le Révérend Frère Antoine Bernard, C.S.V., et le docteur Paul Dumas, des Jeune-Canada.

Le premier parlera sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Sujet: "La langue française et les Acadiens". Heure de l'émission, 6 heures p.m.

* * *

M. Maurice Dubrule, journaliste, fera la chronique parlée des faits divers de la semanie, à Radio-Canada, le dimanche, 23, à 6 h. 45.

* * *

La Commission de la Radio et la British Broadcasting Corporation ont élaboré un programme interimpérial pour la fête de Noël. Radiotechniciens et directeurs artistiques s'y sont préparés depuis des semaines afin que rien ne soit laissé au hasard. Toutes les grandes stations de T. S. F., des Dominions y prendront part. Aussi considère-t-on dans les milieux de la radio que c'est l'un des grands faits de l'année au point de vue scientifique.

Dimanche matin, à 7 heures du matin, il y eut "répétition générale" ou plutôt raccordement d'essai entre les 7 stations canadiennes, celles des autres Dominions et Londres afin de régler les syntonisations. Rien de plus émouvant que cet essai au cours duquel les directeurs des postes de la Nouvelle-Zélande ou des Indes se sont entretenus avec ceux du Canada au sujet des arrangements définitifs de cette émission interimpériale.

Comme on le sait, sans doute, l'émission en question commencera à 8 h. 55 du matin et durera une heure et quinze minutes. Les directeurs de ce réseau transcontinental ont voulu s'inspirer, cette année, des oeuvres folkloriques de chaque pays de l'Empire: chansons du terroir, scènes villageoises, tableaux sonores du pittoresques au Canada, en Australie, aux Indes, en Afrique, etc. C'est au cours de cette émission que le roi Georges adressera son message à ses sujets habitant les quatre coins du globe.

On entendra également le carillon de l'église de la Nativité à Bethléem.

L'émission se terminera par "Dieu Sauve le Roi", chanté à l'unisson par des chorales éloignées les unes des autres par d'incroyables distances. C'est un tour de force que les ingénieurs et les radiotechniciens de la British Broadcasting Corporation, à Londres, croient pouvoir réaliser sans accident. On répétera le soir, à 9 heures, grâce au procédé du Blattnerphone, le Message de Sa Majesté.

* * *

Les postes de Radio-Canada diffuseront le jour de Noël, de 2 h. 45 à 5 heures, "Hansel et Gretel", opéra de Humperdinck, chanté par les artistes du Metropolitan, grâce à un arrangement conclu par M. J. N. Cartier avec la National Broadcasting Company.

C'est le maître Karl Riedel qui dirigera cet opéra. Les principaux interprètes seront Editha Fleischer, Queena Mario, Dorothée Manski et Pearl Besuner, sopranos; Henriette Wakefield et Dorothée Flexer, mezzo-sopranos, Géraldine Farrar, pour le récitatif, Gustav Schuetzendorf, baryton.

Cet opéra sera chanté en anglais. C'est un conte de fée que pare une musique inspirée du folklore allemand.

* * *

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront le soir de Noël, à 8 h. 30, la charmante comédie en un acte, en vers, d'André Rivoire, "Il était une bergère". Interprétation: Mesdames Marthe Thiéry, Mimi d'Esté et M. Albert Duquesne.

* * *

La Commission de la Radio ne diffusera aucune des cérémonies religieuses de la nuit de Noël, conformément au désir exprimé, il y a quelques semaines, dans la Semaine Religieuse de Québec, par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Les émissions du 24 décembre se termineront avec le radio reportage du jour, c'est-à-dire à 11 heures.

* * *

M. C. H. Lalonde, avocat, parlera le samedi, 22, à 7 heures, aux postes de Radio-Canada, sous les auspices de l'Union catholique des Cultivateurs. M. Lalonde parlera "des titres de propriété".

Le samedi suivant, c'est-à-dire le 29, l'Honorable juge L. O. Loranger, président de la Commission de Révision, parlera de "la loi des arrangements entre les cultivateurs et les créanciers".

* * *

Grand Maman qui n'est autre que Madame Jeanne Maubourg-Roberval continue aujourd'hui à CKAC, de conter ses belles histoires à sa petite José (Forgues) et à tous ses petits amis à la radio. Nul doute que son programme présente un intérêt très important pour tous les petits enfants.

* * *

Charlie Chappell, directeur d'un programme spécial, aujourd'hui, à CKAC, présente Vera Guilleroff et Willie Eckstein, célèbres pianistes duettistes dans leur répertoire et Alex. Fynlayson, réputé l'un des meilleurs saxaphonistes de la métropole.

* * *

La partie de hockey entre les Canadiens de Montréal et les Aigles de St-Louis sera décrite en détail par Roland Beaudry, au poste CKAC, ce soir, à 9 h. p.m.

ELLE JOUERA GRETEL



QUEENA MARIO, célèbre soprano américaine, que l'on entendra à 8 heures, dimanche soir, dans le fameux opéra allemand.

Un des plus intéressants programmes d'avant Noël qu'on aura l'occasion d'entendre au poste CKAC, est le programme international irradié de Montserrat, Espagne, dimanche, de 12 h. 45 à 1 h. p.m. Le programme comprendra les chants et les prières des moines bénédictins de Montserrat. Ce sera la première fois qu'ils se font entendre au-delà de la frontière espagnole.

* * *

Le poste CKAC présente, dimanche, de 1 h. 15 à 1 h. 45 p.m. la Ménécanterie de Granby sous la direction de Frère Julien, dans un concert de musique sacrée et profane.

* * *

Un récital de piano vraiment digne de mention est celui que donne au poste CKAC, le dimanche après-midi de 2 h. 30 à 3 h., Reginald Stewart, célèbre pianiste virtuose canadien.

* * *

Bruno Walter présentera trois éminents chanteurs d'opéra avec la Symphonie de New-York, pour son deuxième concert consacré exclusivement à la musique de Wagner, dimanche de 3 h. à 5 h. p.m. au poste CKAC.

Une des attractions du programme sera l'interprétation de quelques extraits d'un opéra de Wagner très rarement joué: "The Flying Dutchman".

On entendra d'abord la fameuse Ouverture — et les scènes 4 et 5 du 2ième acte, chantées par Gertrude Kappel, soprano, Friedrich Schorr, baryton et Emanuel List, basse.

L'histoire est celle de la fameuse légende hollandaise du bateau-fantôme de Van der Decken, condamné à vogueur sur les mers immenses dans ses vains efforts à doubler le Cap de Bonne-Espérance.

Pour finir ce programme de Wagner, Mme Kappel et Friedrich Schorr chanteront la scène finale du 3ième acte de "La Walkyrie".

* * *

M. Georges Landreau, directeur du Conservatoire Lassalle, présente à l'émission du Conservatoire, au poste CKAC, dimanche, de 5 h. à 5 h. 30 p.m., un acte en vers d'Antoine Yvan: "Le Révolté". Voici la distribution:

Jacqueline	Camillienne Séguin
Marie	Lydia Corbeil
Jehan	André Treich
L'Inconnu	Georges Landreau
Capitaine des Archers:	Héliodore Parent

* * *

M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle de l'église Notre-Dame de Montréal, présentera au poste CKAC, dimanche à 9 h. p.m. la maîtrise des petits chanteurs du Collège Notre-Dame des Neiges, dans un récital d'une demi-heure irradié directement de la grande salle du Collège Norte-Dame.

* * *

Les artistes du théâtre canadien nous reviennent avec une autre comédie d'un auteur de chez-nous. Faisant exception à la règle qu'il avait établie de ne pas présenter deux pièces du même auteur, notre directeur du théâtre canadien M. Conrad Gauthier, nous présente une oeuvre de Mme Jeanne Marcoux Gosselin, dont la dernière pièce "La Vieille Fille", jouée le soir de la Ste Catherine, a suscité les commentaires les plus unanimement élogieux. Mme Gosselin aborde dimanche le genre franchement humoristique dans une comédie canadienne qui s'intitule "Il faut Avoir du Coeur".

* * *

Les nouvelles seront données à 10 h. 45, ce soir en français à CKCH, et en anglais à CRCO. Il n'y aura pas de nouvelles en français, par contre, ce soir, à CFCF, non plus que demain soir. Les nouvelles qui seront données aux postes américains sont: à 6 h. 30 à WEAF, WJZ; 6 h. 55, à WABC. Les nouvelles seront à la même heure le dimanche aux postes de la radio-état, mais par contre, à 11 h. 30 à WEAF, à 11 h. 10 à WJZ; à 10 h. 55 à WABC.

CHARMANTE ACTRICE



MARJORIE HANNON, une gentille artiste américaine, qui joue chaque dimanche à 3 heures p. m., à WEAF.

OPERA DU DIMANCHE



Editha Fleischer

Le fameux opéra allemand "Hansel et Gretel" sera interprété, dimanche soir, à 8 heures, à WEAF, avec comme principales étoiles Queena Mario, soprano, épouse du fameux chef d'orchestre canadien, Wilfrid Pelletier, et d'Editha Fleischer, soprano allemande. Cet opéra sera chanté en anglais dans une version spécialement préparée pour la circonstance.

Voici la liste complète des artistes qui chanteront en la circonstance et leur rôle respectif.

Hansel, soprano ..... Editha Fleischer
Gretel, soprano .... Queena Mario
La sorcière, soprano ..... Dorothee Manski
Gertrude, mezzo-soprano .... Henriette Wakefield
The Sandman, mezzo-soprano ..... Dorothea Flexer
The Dewman, soprano ..... Pearl Besuner
Peter, baryton ..... Gustav Schuetzendorf

PROGRAMMES DETAILLES

On entendra les programmes détaillés suivants, ce soir, à WABC:

5.30 P.M. Tito Guizar, chant.
Borracho; Maria Nena.
Argentine Temptation: Silencio, Corazon.
Aguardiente (rumba).

* * *

6.00 P.M. Lilac Time, avec Arthur Murray, Earl Oxford, ténor; et un orchestre.
Vive la France (spécial).
Violets (Oxford et orchestre).
La Paloma (spécial).
Christmas Night in Harlem (orchestre).
When Love Comes Swinging Along de "Say When" (Oxford et orchestre).
Chants de Noël: Bring a Torch, Jeannette Isabelle; Adeste Fideles; Rise Up, Shepherd and Foller (spécial).
Dream medley: Dreaming (orchestre).
All I Do Is Dream of You (Oxford et orchestre).
Did You Ever See a Dream Walking (orchestre).
Merry Widow Waltz; Lover; Zwei Hertzen; College Rhythm (orchestre).
The Rogue Song (Oxford et orchestre).

* * *

8.00 P.M. Roxy and His Gang, avec un orchestre de concert et un quatuor.
Fantaisie de Liszt (Henrietta Schumann).
On the Road to Mandalay de Speaks (Alfred Seville et choeur).
L'Eté de Chaminade (Aimée Deloro).
Voici l'Espagne: Estrellita: Lady, Play Your Mandolin; El, El, El; Spain; Mama Inez (Kingsley, Chase et choeur).
Malibu (Larry Taylor).
Song of the Volga Boatmen (Lillian Morton et choeur).
Santa Claus Is Coming to Town (Roxyaires).
Airs de Bohême: Mouvement de "Czardas Firstim" de Kalman; Black Eyes; Two Guitars; Zigeunerweizen de Sarasate (orchestre et choeur).

* * *

9.00 P.M. Grete Stueckgold avec l'orchestre d'André Kostelanetz et un choeur.
You Took Advantage of Me. (orchestre et trio).
Day Dreams de "The Spring Maid" de Reinhardt (Stueckgold).
Born to Be Kissed (quatuor et orchestre).
Ave Maria de Gounod (Stueckgold).
Beautiful Lady: I'm Waltzing in a Dream (orchestre).
New Moon Over My Shoulder; Then I'll Be Tired of You; Here Come the British (orchestre et ensemble).
Lover, Come Back to Me de Romberg (Stueckgold).

* * *

On entendra les programmes détaillés suivants, dimanche à WABC:

5.30 P.M. Frank Crumit et Julia Sanderson avec l'orchestre de Jack Shilkret.
At the Baby Parade: Santa Claus Is Coming to Town (Sanderson et Crumit).
Here Comes the Captain (Shilkret et orchestre).
The Little Tin Soldier and the China Doll (Sanderson).
On the Good Ship Lollipop (choeur) (Shilkret et orchestre).
Tin Pan Parade (Crumit).
What Do the Animals Do? (Sanderson et Crumit).
Little Man, You've Had a Busy Day; Jingle Bells, Jingle Bells (Shilkret et orchestre).
In a Shanty Where Santa Claus Lives (Sanderson et Crumit).

* * *

7.00 Mélodies Californiennes, avec Marian Mansfield, et un orchestre sous la direction de David Broekman avec Joan Marsh.
Deep Purple de De Rosa (orchestre).
With Every Breath I Take (Mansfield).
Be Still, My Heart (Mansfield).
Remember de Berlin (ensemble).
An Earful of Music (Virginia Verill et Three Midshipmen).
Folklore américain: Arkansas Traveler; Beautiful Dreamer; Home on the Range; Chopsticks (orchestre).
Among My Souvenirs (Marshall Sohl, ténor, Nadine Connor, soprano, et quatuor).

* * *

9.30 P.M. Gulf Headliners avec Will Rogers, Reed Kennedy, baryton et l'orchestre d'Oscar Bradley.
Strike Up the Band; Hanging Around with You (orchestre).
On the Road to Mandalay de Speaks (Kennedy).
WILL ROGERS.
I Ain't Got Nobody.
Della (orchestre).
I'm Just That Way; Two Cigarettes in the Dark; Thank You for a Lovely Evening.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

Mickey Mouse à la radio dimanche



WALT DISNEY, le grand caricaturiste américain, présentera dimanche, à 10 heures p.m., à WEAF, l'inoubliable Mickey Mouse, qui fait les délices des grands comme des petits enfants.

RADIO-CAUSERIES DE L'U. C. C.

Voici le programme pour la semaine:

Poste CKAC à 1 h. 15 p.m.

Lundi 24 décembre:—M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C.

Jeudi 27 décembre:—M. R. E. Pucet: "La 8e leçon des Cours-à-domicile de l'U.C.C."

Samedi, 29 décembre:—M. J. H. Laforce: "Colonisation".

Poste CRCH à 7 h. p.m.

Samedi, 29 décembre:—Hon. L. O. Lorenger: "La loi des arrangements entre cultivateurs et créanciers."

LES GRANDS RESEAUX

SAMEDI

CCR

6.30—Les Cavaliers de La Salle.
7.00—L'Union catholique des Cultivateurs
7.15—Bernard Longbottom, organiste.
7.30—Emerson Gill et son orchestre.
7.45—Chronique littéraire par Ernest Bilodeau.
8.00—"Old Time Frolic".
8.30—"Porters' Saturday Night".
9.00—Radio-reportage du hockey.
10.30—L'orchestre de Chas. Dornberger et son orchestre du Mont-Royal.
10.45—Radio-journal.
11.00—L'orchestre Dorsey Bros.
11.30——Le courier du Nord;; radiogrammes à l'adresse des régions du Nord.

* * *

NBC et CBS

6.00—Nouvelles;; Orchestre Coakley (NBC) WEAF WMAQ.
Lilac Time (CBS) WBBM.
Orchestre Ferdinando (NBC) WJZ WENR.
6.30—Orchestre Navarra (CBS) WABC WLRA.
Nouvelles: chants (NBC) WEAF.
6.45—Programme de beauté (CBS) WABC.
Comedy Team (CBS) WBBM.
Thornton Fisher, sport (NBC) WEAF WMAQ.
Programme Master Builders (NBC) WJZ.
7.00—Soconyland Sketches (CBS) WABC KLRA.
Religion in the News (NBC) WEAF WMAQ.
John Herrick, baryton (NBC) WJZ.
7.15—Jamboree (NBC) WEAF WMAQ.
Orchestre Henry King (NBC) WJZ WENR.
7.30—Ghost Hunting by Microphone (CBS) WABC.
7.45—Lawyer and Public (CBS) WABC WBBM.
Pickens Sisters (NBC) WJZ.
8.00—Art in Amrica (NBC) WJZ.
Roxy et Gang (CBS) WABC WBBM.
Swift-Sigmund Romberg, Wm. Lyon Phelps (NBC) WEAF WMAQ
8.20—Grace Hayes (NBC) WJZ.
8.30—Orchestre Geo. Olsen (NBC) WJZ
8.45—Revue musicale (CBS) WABC WBBM.
9.00—Smith Bros. Orchestre Shilkret (NBC) WEAF WMAQ.
Crete Stueckgold orchestre Kostelanetz (CBS) WABC.
Radio City Party (NBC) WJZ WLS.
9.30—Gibson Family (NBC) WEAF WMAQ.
Barn Dance (NBC) WJZ WLS.
Himber's Champions (CBS) WABC WBBM.
10.00—Fanfare Carborundum (CBS) WABC WBBM.
10.30—Saturday Revue (CBS) WABC.
"Let's Dance"-Kel Murray, Xavier Cugat, Benny Goodman et leurs orchestre (3 heures) (NBC) WEAF.
Orchestre Hal Kemp (NBC) WJZ
11.00—Elder Micheaux et Congregation (CBS) WABC.
Orchestre Henry King (NBC) WJZ
11.30—Orchestre Martin (NBC) WJZ.
Orchestre Glen Gray (CBS) WABC.
12.00—Orchestre Haymes (CBS) WABC WBBM.
Orchestre Madriguera (NBC) WJZ
12.30—Orchestre Ozzie Nelson (CBS) WABC WBBM.
Orchestre Pendarvis (NBC) WJZ

* * *

DIMANCHE

CCR

3.00—L'orchestre symphonique de New York.
5.00—Le trio du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner.
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—L'Institut canadien des Affaires Publiques: Le R. F. Antoine Bernard, c.s.v.
6.15—Conférence du Dr Dumas, des Jeune-Canada.
6.30—Le trio Beethoven.
6.45—Radio-reportage hebdomadaire
7.00—"California Melodies".
7.30—Opérette (de Québec).
8.00—"Pastel Panels".
8.30—Chorale Bach (de Vancouver)
9.00—"Footlight Highlights".
9.30—"Say It With Music".
10.00—Chorale de Toronto.
10.30—
10.45—Radio-journal.
11.00—"Atlantic Nocturne".

* * *

NBC et CBS

4.00—Adventure of Sherlock Holmes (NBC) WJZ WENR.
Kansas City Philarmonique Orchestre philarmonique de Kansas City (NBC) WEAF WMAQ
4.30—Morton Downey (NBC) WJZ WENR.
Orchestre Harry Reser (NBC) WEAF.
4.45—Dream Drama (NBC) WEAF WMAQ.
5.00—Orchestre Freddie Martin (CBS) WABC.
Sentinels Serenade (NBC) WEAF WMAQ.
Roses and Drums (NBC) WJZ WENR
5.30—Frank Crumit et Julia Sanderson (CBS) WABC KMOX.
Tony Wons (NBC) WEAF WMAQ
Spécial (NBC) WJZ WENR.
6.00—Geo Gershwin et Orchestre de Katzman (CBS) WABC WBBM.
L'heure catholique (NBC) WEAF WMAQ.
Heart Throbs of the Hills (NBC) WJZ WENR.
6.15—Orchestre Jolly Coburn (NBC) WJZ WENR.
6.30—Armo Concert (NBC) WEAF WMAQ.
Ed McConnell (CBS) WABC WBBM.
Grand Hotel avec Ann Seymour (NBC) WJZ WENR.
6.45—Voice of Experience (CBS) WABC WBBM
7.00—Jack Benny (NBC) WJZ WENR.
California Melodies (CBS) WABC
Contralto (NBC) WEAF WMAQ.
7.15—John B. Kennedy (NBC) WEAF WMAQ.
7.30—Chicago Knights (CBS) WABC.
Queena Mario, étoile du Metropolitan Opera (NBC) WEAF WMAQ.
Joe Penner (NBC) WJZ WLS.
7.45—Wendell Hall (NBC) WEAF WMAQ
8.00—Ford Sunday Evening Hour (CBS) WABC WBBM.
8.00—Concert symphonique (NBC) WJZ WLS.
Opéra (NBC) WEAF WMAQ.
9.00—Manhattan Merry-Go-Round (NBC) WEAF WMAQ.
(NBC) WEAF WMAQ.
Alexander Woollcott-Town Crier (CBS) WABBC WBBM.
Orchestre Charles Previn (NBC) WJZ WENR.
9.30—Music Album (NBC) WJZ WMAQ
Gulf Headliners-Will Rogers (CBS) WABC.
Walter Winchell (NBC) WJZ WENR.
9.45—Armand Girard, basse (NBC) WJZ.
10.00—Hall of Fame-Guest artist (NBC) WEAF WMAQ.
L'Heure Exquise (NBC) WJZ WENR.
Orchestre Wayne King (CBS) WABC WBBM.
10.30—Jane Froman, orchestre Black (NBC) WEAF WMAQ.
An American Fireside (NBC) WJZ.
Libby Holman, Georges Metaxa, Charles Winninger (CBS) WABC.
11.00—Chant, pianiste, nouvelles (NBC) WEAF WJZ.
K-7 Spy Story (NBC) WEAF WENR.
Little Jack Little (CBS) WABC WBBM.
11.15—Jesse Crawford, organiste (NBC) WJZ.
11.30—Nouvelles: Orchestre Coleman (BC) WEAF.
Orchestre Cherniavasky (NBC) WJZ.
Orchestre Leon Belasco (CBS) WABC WBBM.
12.00—Orchestre Al Kavelin (CBS) WABC.
Nouvelles: Orchestre Will Osborne (NBC) WEAF WMAQ.
Orchestre Montclair Hôtel (NBC) WJZ.
12.15—Orchestre Busse (CBS) WABC.
12.30—Orchestre Don Pedro (NBC) WEAF.
Orchestre Dailey (CBS) WABC WBBM.
Orchestre Stan Myer (NBC) WJZ

HORAIRE

Samedi, 22 déc., 1934

CRCO—OTTAWA—890

11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale: pronostics.
1.30—Orchestre Rex Battle
5.00—Disques
6.00—Opéra.
6.30—Orchestre (Ottawa).
7.00—Santa Claus.
7.15—Orgue.
7.30—Orchestre de Détroit
7.45—Revue des livres.
8.00—Programme de Saskatoon.
8.30—Programme du samedi.
9.00—Hockey.
10.30—Orchestre.
10.45—Nouvelles.
11.00—Orgue.
11.30—Nouvelles du nord.

CKCH—HULL—1210

12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Disques français
1.15—Fin d'émission.
5.45—Disques.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Chants pour les enfants
7.15—Programme de Montréal.
8.00—Causerie.
8.15—Musique du vieux temps
9.00—A annoncer.
9.15—Chant.
9.30—Orchestre de danse.
10.00—Chant.
10.15—Orchestre du Standish Hall.
10.45—Nouvelles.

CKCO—OTTAWA—1010

6.30—Airs vifs
6.45—Programme musical
7.00—Politique.
7.15—Orgue.
7.30—Politique.
8.00—Orchestre.
8.15—Contralto.
9.00—Programme de Noël.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Une page d'histoire.
5.05—Orchestre.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Orchestre.
6.30—Chansons françaises.
7.00—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Emission de C.B.S.
8.45—Choeur.
9.00—Hockey.
10.30—Revue du samedi.
11.00—Sport.
11.05—Musique de danse.
11.15—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.30—Musique au dîner.
7.00—Spécial.
7.15—Jamborée.
7.45—Spécial.
8.00—L'art en Amérique
9.00—Hockey.
10.00—Orchestre.
10.30—A annoncer.
11.00—Orchestre.

Dimanche, 23 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

10.45—Spécial.
11.00—Office religieux.
12.30—Spécial.
1.00—Programme.
1.45—Quatuor.
3.00—Orchestre Philahrmonique de New-York.
5.00—Spécial.
6.00—Causerie.
6.30—Trio.
6.45—Les événements.
7.00—Mélodies.
8.30—Choeur.
8.00—Trio (Montréal)
9.00—Spécial.
9.30—Programme de St-Jean.
10.00—Choeur.
10.30—Chant.
10.45—Nouvelles.
11.00—Programme de Halifax

CKCH—HULL—1210

12.30—Marches militaires.
12.45—Chansonnettes françaises.
1.00—Opéra.
1.30—Intermède.
2.45—Orchestre Philarmonique de New-York (Radio-Canada)
5.00—Vos demandes.
6.00—Institut canadien (Radio-Canada.
6.30—Trio Betthoven (Radio-Canada..
6.45—Revue des Evénements de la semaine (Radio-Canada).
7.00—Extraits d'opéras.
7.15—Spécial.
7.30—Aux feux de la rampe.
8.00—Orchestre du Standish Hall.
8.30—Fièce dramatique.
9.00—Concert du dimanche soir.
10.30—Human Side of Poetry.
10.45—Radio-Journal (Radio-Canada).

CKAC—MONTREAL—730

7.30—Spécial.
9.00—Choeur.
9.30—Théâtre.
10.00—Demi-heure catholique anglaise.
10.30—CBS.
11.00—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

7.45—Wendell Hall.
8.00—Opéra.
9.00—Spécial.
9.30—Album de musique connue.
10.00—Hall of Fame.
10.30—American Fireside.
11.00—"K-7".

CKCO—OTTAWA—1010

9.30—Piano.
9.45—Orchestre.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre du Gatineau.

Lundi, 24 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—800

12.00—Programme musical.
12.30—Causerie.
5.00—Programme spécial.
5.30—Tante Marie.
5.45—Musique de chambre.
6.00—Oncle Jerry.
7.00—Orchestre Rex Battle.
7.15—Orgue.
7.30—Sketch (Montréal)
7.45—Chant.
8.00—Orchestre (Montréal)
8.30—Spécial.
9.00—"Une heure près de vous" (Montréal).
10.00—Théâtre (Winnipeg)
10.30—Orchestre.
10.45—Les nouvelles.
11.00—Orgue.

CKCH—HULL—1210

8.00—Le cadran, musical
8.30—Intermède.
10.30—Entre nous, Mesdames.
11.30—Disques.
12.00—Ottawa et Hull en parade
12.45—Disques.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.00—Heure du crépuscule
6.30—Musique de balle (Radio-Canada)
7.00—Disques. (Radio-Canada).
7.30—Programme pour les enfants.
7.45—Radio-journale.
8.00—Le grenier de grand'maman.
8.15—Léo et se shayshachers.
8.30—Spécial.
9.00—Une Heure près de vous (Radio-Canada).
10.00—Piano.
10.15—Orchestre du Standish Hall
10.45—Radio-Nouvelles (Radio-Canada).

CKAC—MONTREAL—730

5.15—Une page d'histoire.
5.30—Programme du foyer.
6.25—Heure récréative.
7.00—Oncle Jos.
7.15—Chant.
7.45—Drames vécues
8.00—Kate Smith.
8.30—Spécial.
9.00—Spécial
10.00—La St-Jean-Baptiste.
10.30—Spécial.
11.00—Sport.
11.30—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

5.15—Musique classique.
6.15—Tangos.
6.45—Lowell Thomas.
7.00—Oncle Troy.
7.15—A annoncer.
7.45—Coquetel musical.
8.00—Concert.
8.30—Drame.
9.00—Spécial.
9.30—Orchestre.
10.00—Spécial.
10.30—Hockey.
11.05—Variétés.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Orgue.

Mercredi sera Congé au Magasin Freiman

La direction et les employés de A. J. Freiman Limited, sollicitent la coopération du public acheteur afin que ce magasin puisse fermer, Mercredi, le 26 décembre.

A la suite d'une période très affairée avant Noël, la plus forte depuis bien des années, nous sommes d'avis qu'il y aura avantage pour nos employés à fermer notre magasin et reconnaître, mercredi, le 26 décembre, comme jour de repos et de relâche du commerce.

A. J. Freiman Limited souhaite à vous et aux vôtres UN TRES JOYEUX NOËL.

A. J. Freiman Limited

Retour d'évasion

(Suite de la page 6)

fiancée sans doute, il s'ennuyait. Comme elle le comprenait. Puis, elle ne connaissait personne. Tous ceux qui étaient là étaient réunis par petits groupes. Il y avait des anglais, des français, des italiens, des tchèques, des slovènes s'efforçant de parler fort et de paraître joyeux. Il y avait aussi à côté de leur table un monsieur et une dame de nationalité chinoise, des gens très bien, qui considéraient d'un oeil surpris l'agitation fébrile de l'assistance. On aurait dit qu'ils se demandaient: "C'est cela un Noël?"

Solanges et son compagnon ne disaient mot. Parmi l'agitation générale, leur silence n'était pas remarqué. A d'autres tables, il y avait des couples d'amoureux qui parlaient bas. Petit à petit, la chaleur, l'entrain de la salle les gagna. Après une demi-heure, humblement, il se hasarda à demander:

—Ce serait plus charmant si vous vouliez me dire votre nom...

—Mon Dieu oui! dit-elle, distante. Je m'appelle Solanges. Solanges Loranger.

—Joli nom. Et moi, Jack Gomer. Heu — merci de l'avoir demandé.

Elle sourit. Enfin!... Elle était très jolie quand elle souriait. Sa figure en était complètement changée. On ne remarquait plus le nez retroussé, la bouche quelconque mais seulement les grands yeux verts, candides.

—Je ne suis pas très polie, admit-elle. Excusez-moi.

Elle se leva et monta à sa chambre qu'elle arpenta assez longuement, la tête bourrée de pensées plus ou moins tristes. Sa robe traînait sur un fauteuil. "Mon Dieu!" fit-elle en haussant les épaules.

Nuit de Noël! Involontairement elle pensa à la "maison", à la route brumeuse, à l'accident, puis au jeune homme qui voulait... Elle éclata de rire et devant la grande glace, essaya sa robe.

Comme elle l'avait supposé, il l'attendait dans le grand salon du premier étage. En silence, elle accepta le fauteuil qu'il lui offrait. Silencieux lui-même, il s'assit près d'elle.

Elle pensait que l'autre jeune fille pouvait être orgueilleuse de lui. Elle aimait ses cheveux, un peu grisonnants et sa bouche au dessin ferme. Mais ses yeux l'inquiétaient. Ils étaient pleins de mélancolie, de désillusions... Cependant, en la regardant, il sourit timidement. Cela troubla un peu Solanges...

L'orchestre jouait. Ils dansèrent plusieurs fois. Ils s'accordaient bien. Le temps passait...

Les propriétaires de l'hôtel avaient fait tout leur possible pour que chacun eut l'illusion de s'amuser follement. Ils n'avaient pas épargné les ballons, les confettis, les jouets, les flûtes, les chapeaux ridicules...

Des yeux, Solanges fit le tour de sa salle. Tous parlaient beaucoup, riaient nerveusement et essayaient trop de s'amuser comme des enfants. Il manquait quelque chose. Soudain, Solanges comprit qu'ils s'en rendaient parfaitement compte mais ne pouvaient définir ce qui leur manquait... Elle aurait voulu leur dire: "Mais non! Ce n'est pas un vrai Noël, ça. Vous devriez voir à la maison comment on..."

A la maison: Elle ne se sentait plus le courage de continuer à masquer sa peine. Dans un regard éloquent et désolé, elle dit adieu à son compagnon et se sauva plus qu'elle ne sortit de la salle de danse.

Il réussit à la rejoindre au deuxième étage seulement, dans un petit salon très calme qu'on appelait la bibliothèque.

—Solanges, qu'est-ce qui se passe? demanda-t-il.

Pour toute réponse, elle éclata en sanglots...

—Vous allez bien penser que je ne sais que pleurer, dit-elle, et je ne peux me contenter de ce que j'ai. Tout à coup, j'ai senti que tout ce monde, en bas, faisait de grands efforts pour s'amuser. Quel vide! Quel bruit pour rien. Et c'est cela que je suis venu chercher si loin...

Elle pleurait silencieusement.

—Racontez-moi tout, demanda-t-il simplement.

Sans doute parce que la "bibliothèque" était dans l'obscurité, elle parla du réveillon, des invités de son père, des fiancés de ses soeurs, du curé, des oncles et des tantes, enfin, de tout ce qu'elle avait fui.

—Eh! bien! dit-il, d'une voix étrange, pour voir tout cela, moi, j'arrive de Floride en avion!

—Ah? murmura Solanges.

Elle l'aimait beaucoup plus parce qu'il était malheureux. Sous prétexte de le consoler, elle pouvait être triste à la fois et pour lui et pour elle; ainsi, elle conciliait son égoïsme et le besoin qu'ont les femmes d'employer leur instinct maternel.

—Vous êtes malheureux. A votre tour, racontez-moi...

Alors, il raconta que ses parents venaient de la même région qu'elle. Lui-même était né au Canada, dans un petit village des Laurentides. Mais il n'avait pas deux ans quand son père émigra en Floride où il avait acheté une plantation d'orangers. Les affaires prospéraient. Ils étaient heureux quand la guerre éclata et leur enleva le fils aîné. Avec cette perte, le malheur entra dans la famille et y tint longtemps ses assises.

Deux ans plus tard, sa tendre mère mourait. Et puis son père se remaria. La vie à la maison n'était plus la même. Et puis"... il hésitait. "Je vous embête", demanda-t-il.

—Non. Allez mon ami, dit doucement Solanges.

—Il y eut aussi...

—Une femme, dit-elle.

—Oui. Je croyais qu'elle m'aimait. Un jour, en dansant, je lui glissai une bague de fiançailles au doigt. Elle accepta. Seulement, quand je lui dis que je voulais venir m'établir ici, au berceau de mes ancêtres, elle refusa de me suivre. Par orgueil, je restai encore quelque temps là-bas, mais ça ne marchait plus. Sachant que je ne l'épouserais pas, Sally ne se gênait pas pour se laisser faire la cour.

Ma mère m'avait souvent parlé de le beauté des Noëls canadiens. Depuis longtemps, je voulais assister à une messe de minuit à la campagne, dans une toute petite église; là où il y aurait une pauvre crèche et des chantres qui chanteraient faux: "Nouvelle agréable", "Les anges dans nos campagnes" et les autres chants de Noël. La semaine dernière, je me décidai enfin! de venir. Quand...

Il hésitait...

—Quand vous m'avez rencontrée, aida Solanges.

—Oui, je me rendais au village de mes parents.

Il y eut un court silence.

—Eh! bien! dit subitement la jeune fille, votre voiture peut-elle aller à cinquante milles à l'heure?

—Facilement, dit-il surpris.

—Combien de temps vous faudra-t-il pour refaire votre valise?

—Oh! je ne l'ai pas défaite.

—Voulez-vous me rencontrer dans le hall dans cinq minutes? Je peux vous faire voir un Noël canadien, chez-nous.

—Chez-vous? Vous ne vous payez pas ma tête?

—Non, cria Solanges.

Mais elle ne pouvait pas s'empêcher de rire tant elle se sentait joyeuse. Malgré sa grande envie, elle ne pouvait pas encore pleurer.

—Alors, en route, dit-elle.

* * *

La porte de l'hôtel se referma sur eux; ils s'arrêtèrent, surpris. Tout était blanc!

—C'est comme si on était passé de l'autre côté de la glace d'"Alice in Wonderland", dit-il. Gee! Isn't it great! Frost!

Ils rirent... Solanges releva le collet de son manteau. Le vent — un beau "norroit" — s'était élevé.

—Dépêchons-nous, dit la jeune fille. Quelle heure est-il?

—Dix heures et demie.

—Si nous arrivons chez-moi pour onze heures, mes parents n'auront pas eu le temps de s'inquiéter. Ils croiront que j'ai passé la soirée chez une de mes amies. Et nous assisterons à la messe de minuit...

Elle se tournait vers lui,

Carnet du Cinéma

"Sorrell and Son", d'après la critique catholique.

"Sorrell and Son" a beau sortir de l'ordinaire, il a la marque de ces films où la plus aimable sentimentalité ne parvient pas à cacher ce qu'il y a de vague et d'absurde en certaines âmes sans théologie.

On en sait le thème: Abandonné par sa femme, un héros de la Grande Guerre s'est résigné à remplacer la mère auprès de son fils. Il l'élèvera, ce fils, dans toute la tendresse possible. Mais Sorrell père est pauvre. Le voici donc forcé à des emplois subalternes. Les premières scènes nous le montrent valet dans un hôtel, puis gérant et enfin directeur de cet établissement qui lui donne le gagne-pain. L'enfant grandit, gâté de soins. Le voici habile chirurgien, très adulé, même un peu glorieux. Cependant, il a à ses côtés son vieux père, qu'il gâte à son tour. Et le père mourra, bénissant, béni, dans les bras de son fils.... Il y a bien autre chose, mais cette tendresse de père à fils à père, c'est tout le film. Jusqu'ici, rien à reprendre. L'atmosphère est pure....

Mais voici ce qui répugne. Sur son lit de mort, Sorrell père supplie son fils d'abréger ses souffrances. Sentiments humains, mais assez peu, pas ou nullement chrétiens. La douleur est une épreuve, une expiation, une purification: voilà ce qu'enseigne la foi. On peut la combattre, mais non vouloir la supprimer en tuant l'habitacle de la douleur: le corps. Voilà pourtant ce que veut le héros de ce drame, jusque-là si hautement moral. Or, le film se poursuit... et le geste mauvais s'accomplit... la piqûre est donnée et le père ne se réveillera pas. Oh! cela se fait très discrètement sur l'écran, avec beaucoup de larmes, une mer de larmes et des gestes, grand Dieu, à vous mettre dans le bain... C'est tout de même, pour un catholique, un meurtre à deux. Il est écrit, même pour les auteurs de cinéma: Tu ne tueras pas — ni toi-même ni un autre. Encore une fois, toute cette scène est quelque peu embrouillée sur l'écran. Tout de même, on suppose que tout se passe comme si le père désire réellement mourir plutôt que d'accepter la mort comme venant de Dieu, et comme si le fils entend jouer, par fausse pitié, le métier d'endormeur-empoisonneur. Si c'est ça, le film sera maintenant dans la catégorie C. Car c'est — disons le mot — c'est trop se moquer des lois humaines et divines. Peut-être n'a-t-on fait de ces lois qu'une étrange interprétation? Peut-être. Le film laisse supposer, malgré tout, et au moins, le désir du suicide chez un moribond, s'il n'y ajoute pas l'image d'une barbare complicité...

Comme il est facile d'oublier son petit catéchisme et comme il est encore plus sot de l'oublier tout à fait!

Victor Barrette

AU RIDEAU

Les 24-25: "365 Nights in Hollywood" (pour tous); le 26, "Champ (non classé); les 27-28-29: "The Barretts of Wimpole Street" (pour tous), et "Film Parade" (non classé).

...Analyse de deux pièces principales.

Lundi: comme grand film, "365 Nights in Hollywood". Cette comédie, avec scènes amusantes, montre une école dramatique truquée que soutient un blanc-bec, que fréquentent des vieilles filles folles, des hommes étiques et ridicules, des gens qui, absolument, veulent faire du cinéma. Un jeune homme honnête, qui en est le directeur artistique, monte, malgré bien des difficultés, un spectacle qui lui permettra de satisfaire à ses scrupules. Il faut avouer qu'une élève charmante n'est pas étrangère à cette décision.

James Dunn joue sans pose, comme il en a l'habitude, le personnage du directeur et y met la versatilité qui lui est coutumière. Alice Fay est l'adorable et candide "écolière". Film recommandé.

Trois lauréats de l'Académie des sciences et arts cinématographiques sont à la tête de la distribution du film "The Barretts of Wimpole Street". Ce sont Norma Shearer, reconnue pour son interprétation de "Smilin' Trough"; Fredric March, distingué pour son jeu dans "Dr Jekyll et Mr Hyde", et Charles Laughton, pour son fameux "Henri VIII".

Dans la délicate histoire d'amour "The Barretts of Wimpole Street", Norma Shearer tient le rôle d'Elizabeth; Fredric March, celui de Robert Browning, et Charles Laughton, celui du satanique Barrett.

Elizabeth, brutalisée par son père, trouve une consolation à écrire au poète Browning. Un jour, il se trouve dans sa chambre. Elle ne vit que pour lui. Mais par une sorte de cruauté amoureuse, son père se mêle de troubler leurs amours. Dans la distribution, on remarquera Maureen O'Sullivan, Katherine Alexander, Una O'Connor et Ralph Forbes. Pour tous.

Avec ses petites lunettes de fer, sa chevelure à favoris "romantiques" Tauber est très ressemblant à Schubert. Il imite jusqu'aux moindre caprices, jusqu'aux plus imperceptibles sautes d'humeur du musicien. Jane Baxter, la Vicki pour laquelle Schubert composa d nombreux lieder a beaucoup de charme et rend avec une candeur toute naïve, son rôle de jeune fille séduite par un aristocrate.

Si un jour elle peut épouser un comte, c'est grâce à Schubert dont elle n'a jamais deviné l'amour caché. Comme son mari, elle était faite d'insouciance et bien capable de répondre à la p ion que le pauvre compositeur cultivait pour elle dans son galetas. Les parties les plus intéressantes de "Thine is my heart" sont celles ou Sch bert, professeur d'école, mène en troupe ses élèves aux champs en chantant la "Marche militaire"; où il donne son premier concert au public où, enfin, il chante aux noces de Vicki, qui a préféré épouser un beau comte valseur de la cour impériale. Il y a beaucoup de musique dans ce film, mais des extraits seulemc , jamais une seule pièce au complet. Lieder et ouvertures, mais rien des grandioses symphonies rien non plus des opéras.

Classé bon pour tous.

A l'Avalon

Lundi: Thine is My Heart (conv.) et Million Dollars Ransom (conv.). Jeudi: Madame Du Barry (rés.) et Charlie Chan's Courage (pour tous)

Analyse du films principal: Thine is My Heart.

Dans ce film, intitulé "Thine is my heart", Schubert commence et finit en chantant. Amoureux, il charme sa belle par des chansons; solliciteur auprès de l'impératrice, il fait retentir le palais de sa voix puissante pour obtenir des faveurs, ambitieux, il donnera son premier concert au public, non pas au piano, mais debout aux feux de la rampe, en chanteur. A gorge déployée, tout le temps!

Schubert a certainement chanté dans sa vie brève, mais pas d'une façon aussi effrénée. A part ce défaut qui est grave, "Thine is my heart" n'a plus à nous offrir que des scènes agréables, jouées par de très bons acteurs.

Au Columbia

Lundi, "Stand Up and Cheer" (adultes), et "Girl from Missouri" (adultes). Jeudi, "Laughing at Life" (non classé), et "Stamboul Quest".

"Stand Up and Cheer", que l'on doit à la collaboration de Winfield Sheehan et Lew Brown, est un film excellent, extraordinaire à tous points de vue: plusieurs vedettes y figurent, la musique est belle, le spectacle constitue une revue grandiose. Les airs et les chansons qu'on entend sont sans doute les plus populaires de l'année. Disons, en bref, qu'il y a 500 choristes, 335 scènes et 1,200 animaux et cinq fanfares. Les vedettes du film sont: Warner Baxter, Madge Evans, James Dunn, Raph Morgan, Shirley Temple, Arthur Byron, John Boles, Stepin Fetchit et Nigel Bruce.

A propos de **Stamboul Quest:**

C'est une production basée sur la vie aventureuse des agents du service secret, et il est facile de se rendre compte de l'intérêt du récit en songeant aux exploits accomplis par les espions durant la grande guerre. Une histoire d'amour se greffe à des aventures excitantes.

Myrna Loy personnifie Anne-Marie, la mystérieuse "Fraulein Doktor", l'espionne la plus importante de l'Allemagne dans la guerre mondiale. George Brent est un jeune Américain qui, mêlé au système d'espionnage, devient amoureux de la belle Allemande.

L'espionne reçoit l'ordre de surprendre la trahison du général turc Ali Bey, qui passe pour avoir vendu des secrets militaires aux Alliés. C'est un complot rapide et excitant qui se trame sur l'ordre de Berlin, et dont le dénouement est plein d'imprévu.

Myrna Loy et George Brent sont entourés de Lionel Atwill et C.-Henry Gordon.

QUELS FILMS CHOISIR ?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

PECK'S BAD BOY
Convenable.

HELL IN THE HEAVENS
Convenable.

GIRL FROM MISSOURI
Réservé.

KISS AND MAKE UP
Réservé.

MURDER ON THE BLACK-BOARD
Adultes.

THE GREAT FLIRTATION
Réservé.

BEYOND THE LAW
Convenable.

PICTURE SNATCHER
Adultes.

DR MONICA
Réservé.

SHE LEARNED ABOUT SAILORS
Convenable.

BOUBOULE 1er ROI NEGRE
Réservé.

365 NIGHTS IN HOLLYWOOD
Convenable.

PRIDE OF LEGION
Convenable.

EVER SINCE EVE
Convenable.

COLLEGE RYTHM
Convenable.

365 NIGHTS IN HOLLYWOOD
Convenable.

CHAMP
Non classé.

THE BARRETTS OF WIMPOLE STREET
Excellent.

FILM PARADE
Non classé.

THINE IS MY HEART
Convenable.

MILLION DOLLAR RANSOM
Convenable.

MADAME DU BARRY
Adultes.

CHARLIE CHAN'S COURAGE
Convenable.

HOLD THAT GIRL
Adultes.

BRITISH AGENT
Adultes.

DRAGON MURDER CASE
Adultes.

COCKEYED CAVALIERS
Convenable.

STAND UP AND CHEER
Adultes.

GIRL FROM MISSOURI
Adultes.

LAUGHING AT LIFE
Adultes.

STAMBOUL QUEST
Adultes.

Au Régent

"COLLEGE RYTHM" EST UN FILM RECOMMANDE PAR LA CRITIQUE INDEPENDANTE. — AU PROGRAMME: AUJOURD'HUI ET D'ICI VENDREDI PROCHAIN, INCLUSIVEMENT. — PRINCIPAUX ARTISTES: JACK OAKIE, HELEN MACK, MARY BRIAN.

College Rythm, d'après deux journaux de Montréal:

Joe Penner et Jack Oakie remportent un véritable triomphe dans leur dernier film, "College Rythm" actuellement à l'écran du Régent. Lanny Ross, bien connu des amateurs de la radio ajoute une note différente au film et tous trois sont admirablement secondés par Lyda Roberty et Mary Brian.

On y voit la grande rivalité qui existe entre deux étudiants du même collège, l'un Ross se consacrant entièrement aux études, pendant que l'autre Oakie ne s'intéresse qu'aux sports et il devient l'étoile du collège, remportant tous les triomphes. Sortis du collège, Ross devient chef du magasin de son père et après deux ans, Oakie, qui est devenu un vagabond, arrive chez Ross et, avec son audace et ses idées, il tombe dans les faveurs du père de Ross. Le magasin est transformé en véritable collège. Ce n'est plus qu'une fête et une célébration continuelle dans le magasin. Une équipe de football est formée. On y voit plus de 150 danseuses. Le film est rempli de scènes imprévues et plus amusantes les unes que les autres. Oakie et Ross aiment la même jeune fille et, jusqu'à la fin le mystère règne.

"College Rythm" est une farce créée dans une suite rapide de danses et d'incidents comiques. C'est l'histoire de la rivalité de plusieurs collégiens pour la main d'une jeune fille. Le récit ne se passe pas uniquement entre les murs du collège car la concurrence qu'ils se font continue jusque dans les affaires. Employés dans un magasin à rayons, ils vont même jusqu'à héberger le club de football dans le magasin. Le spectacle est entremêlé de danses de fantaisie exécutées par un ensemble de 150 jolies filles. Il y a aussi de nouvelles chansons comme "Stay as sweet as you are", "Let's give three cheers for love", etc.

POUR TOUS

Le jour de Noël à l'Hôtel des postes

La salle d'attente sera ouverte de 8 heures à midi. Les guichets seront fermés toute la journée. Toute lettre portant un timbre-exprès (Special Delivery) et déposée au bureau central sera promptement livrée toute la journée.

Toutes les dépêches à expédier seront closes à midi. Il n'y aura qu'une seule levée de boites aux lettres, par les rues de la ville, selon l'horaire du dimanche

Au Laurier

Dim: Dr Monica (rés.) et She Learned about Sailors (pour tous). Mercredi, Bouboule, roi nègre (réservé) et 365 Nights in Hollywood (pour tous). Vend., Pride of Legion (pour tous) et Ever Since Eve (pour tous).

Appréciation de "Choisir" sur "Bouboule 1er, roi nègre:

Abandonné par sa femme Arlette, Georges Vinot, dit Bouboule, va de déchéance en déchéance. Le voici devenu un pauvre clochard, qui mange de la soupe populaire et dort à l'asile de nuit... Or, Arlette est devenue l'amie d'un financier véreux, Philippe; et le dit Philippe se trouve, ainsi que son frère Jacques, à la veille de la faillite. Ils décident donc de faire un "coup"; faire porter des diamants de grande valeur à un prince africain; assurer sur la vie le commissionnaire, puis le faire assassiner, prendre les diamants et toucher la prime d'assurance. Mais il s'agit de trouver l'homme à expédier en Afrique. Sans dire exactement de quoi il s'agit, Philippe en parle à Arlette, qui propose d'envoyer Bouboule; on lui dit qu'il s'agit d'une mission périlleuse; Bouboule accepte. En cours de route, il réussit à déjouer toutes les ruses des gens chargés de le tuer. Il finit par arriver en pleine Afrique noire. Il tombe entre les mains d'une bande de sauvages, qui veulent le manger; une négresse Loula-Loula lui sauve la vie. Mais ce n'est pas fini: Bouboule remet les diamants entre les mains de Herrmann, homme de confiance de Philippe et Jacques; escroc comme eux, pendant la nuit, il simule une effraction, et fait croire que c'est Bouboule qui a volé les bijoux. Après de multiples péripéties, Bouboule parvient à retrouver les brillants. Arlette apprend que Bouboule a touché un chèque important, elle lui demande de reprendre la vie en commun; Bouboule ne veut rien entendre; il a d'autres projets... Et nous retrouvons, en effet, Bouboule, de nouveau chez les nègres, dont il est, cette fois-ci, le roi...

ESTHETIQUE. — Un film qui a Milton comme vedette, est un succès populaire. Mais il semble que l'on aurait pu tirer meilleur parti des situations cocasses qu'offrait le scénario. Le dialogue manque de finesse; les soi-disant "mots d'esprit" qu'on prête à Bouboule ne font vraiment pas rire. A côté de cela, il y a des images du Sénégal qui ne manquent pas de pittoresque, une certaine bonne humeur et deux ou trois scènes bien venues.

MORALE. — La trame n'est pas gravement répréhensible. Mais elle implique des situations délicates; des nudités; des répliques lestes, des scènes qui manquent de goût; les danses suggestives. — Nettement réservé.

Au Capitol

AUJOURD'HUI ET LUNDI, LE 24: JACKIE COOPER ET THOMAS MEIGHEN DANS "PECK'S BAD BAY", ET WARNER BOXTER, CONCHITA MONTENEGRO DANS "HELL IN HEAVENS" (CONVENABLE). — SPECTACLE DOUBLE POUR TOUS.

Analyse de ces deux pièces:

"Peck's Bad Boy" est délicieux, émouvant, désopilant. C'est à la fois une idylle familiale très simple et très touchante, un jeu de scènes à jeter d'admirables leçons d'affection et de tendresse, et en même temps une comédie menée avec un entrain admirable. Il faut dire que Jackie Cooper s'y est taillé un rôle qui lui va à merveille. En cette pièce, il apparaît comme orphelin. Gâté par un père adoptif, il n'a jamais pu supposer le drame de deuil qui s'est joué autour de son berceau. Il est bon, aimable, gai, autant de raisons d'éveiller la jalousie d'un frère par adoption. Il se passe donc, dans cet e famille jadis si heureuse, des incidents qui apprennent à Jackie ce qu'il est réellement: un enfant aux crochets d'un étranger! Humilié, et n'en pouvant plus d'être maltraité par le fils du père adoptif (Thomas Meighen), il déserte avec un ami. Ce dernier n'est pas de la croix de Saint-Louis, mais enfin c'est un coeur droit et un bon coeur. Il conseille donc à l'enfant de retourner à la maison, de se faire pardonner... Jackie y consent, mais c'est à une condition. Le fils à papa sait vite de quel bois Jackie se chauffe; il reçoit une dégelée parfaitement conditionnée. Le "père" devine, à ces coups et à ces cris, que Jackie l'aime plus qu'il ne saurait dire. Et tout s'arrange. Pour tous.

"Hell in Heavens" est un drame de guerre et une histoire à présenter à n'importe quelle sorte d'auditoire. Bien joué, d'ailleurs, avec des artistes comme Warner Baxter, Conchita Montenegro, etc.

Note morale: Spectacle double à encourager.

Date: Aujourd'hui et lundi.

Au Français

LUNDI ET MARDI: GIRL FROM MISSOURI (RES.) ET KISS AND MAKE UP (RESERVE). — MERCREDI ET JEUDI: MURDER ON THE BLACKBOARD (ADULTES) ET THE GREAT FLIRTATION (RESERVE). — VENDREDI ET SAMEDI: BEYOND THE LAW (CONVENABLE) ET PICTURE SNATCHER (ADULTES).

Analyse de **Murder on the Blackboard:**

Dans ce film Edna May Oliver tient pour la seconde fois un rôle de femme-détective avec Gleason, le brouillon et farceur inspecteur Piper. Voici le mystère, qu'ils doivent résoudre. Une institutrice a été assassinée. On soupçonne d'abord, du crime sa concierge, à qui elle devait de l'argent. On suit une mauvaise piste. Tout le monde, à part les policiers, est soupçonné. Gleason a le grand mérite, pour un enquêteur, de suivre toujours les innocents. Il faut May Oliver pour rétablir les situations.

Après des recherches amusantes dans leurs péripéties, on parvient à découvrir que le meurtrier est un jeune professeur, marié secrètement à la victime, qu'il empoisonne lentement à cause d'une série de circonstances, afin d'être libre d'épouser une autre institutrice avec laquelle, il partage un billet de loterie gagnant $50,000. James Gleason et Bruce Cabot tiennent de bons rôles, mais Edna May Oliver est certainement l'étoile du film. (Pour adultes.)

Sur Girl from Missouri, la revue catholique "Choisir" porte le jugement suivant:

Il faut un public spécial pour bien comprendre cette pièce et se prémunir contre les idées qu'elle affiche. Avec Jean Harlow, audacieuse étoile américaine, il faut se méfier... Inutile d'ajouter que ce théâtre n'est pas pour les enfants. On le voit à certaines images... Il faudra beaucoup couper dans cette bande.

Beyond the Law, en fin de semaine, est recommandé par les Alumnae Catholiques.

Au Rexy

Lundi, "Hold That Girl" (adultes), et "British Agent" (adultes). Jeudi, "Dragon Murder Case" (adultes); et "Cockeyed Cavaliers" (convenable).

Analyse du film principal: "British Agent".

"British Agent", le célèbre roman de Bruce Rockhart, est une de ces pièces captivantes qui retiennent l'attention des auditeurs du commencement à la fin et l'intérêt est porté à son comble par les nombreuses scènes émouvantes qui s'y déroulent. Brillamment secondé par Kay Francis, qui joue le rôle d'une russe qui doit lutter entre sa patrie et son amour pour un diplomate anglais, Leslie Howard, le grand acteur anglais, est bien dans son élément.

Tous deux, pendant les jours difficiles de la première révolution russe, doivent sans cesse faire taire leur coeur pour accomplir d'abord ce qu'ils croient leur devoir.

Diplomate anglais en Russie lors de la révolution, Howard, qui a pour mission d'empêcher la signature d'une paix séparée, tombe amoureux d'une révolutionnaire russe, Kay Francis. Elle s'attache également à lui et, à maintes reprises, elle doit faire le choix entre ce qu'elle croit être son devoir, poussée par Pavlov, le chef de la police secrète russe, et livre son amoureux à la fureur des révolutionnaires, pour ensuite faire tout pour le sauver du triste sort qui l'attend et tous deux sont enfin réunis quittant la Russie pour l'Angleterre.

Howard ayant manqué sa mission à Petrograde, se rend à Moscou, où en compagnie de trois autres jeunes gens, il consacre tout son argent et son influence à la cause des troupes blanches. De nombreuses scènes d'un réalisme extraordinaire, sont fort impressionnantes. Pour adultes.

Voir tableau et annonces pour autres films.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargneront des heures à trotter aux maga...

LE MONDE DE LA MUSIQUE ET DU THÉÂTRE

RÉFLEXIONS...

La neige qui tombe à gros flocons depuis quelques jours nous enlève toute crainte de voir un jour de Noël sans ce manteau blanc qui purifie la terre et la prépare à recevoir son Sauveur Enfant. Rythmés par le vent, les flocons tombent en tourbillonnant, et adoucissent en se posant légèrement partout, les contours inégaux et rudes des constructions humaines, dont les arrêtes saillantes en s'arrondissant sous les cristaux ailés du ciel, revêtent une souplesse délicieuse pour les yeux.

Les conifères de nos montagnes présentent à nos regards émerveillés des féeries de formes, des jeux d'ombre et de lumière, des contrastes saisissants rendus harmonieux par les reflets bleutés des masses de neige qui font ployer leurs rameaux toujours verts.

Puis, c'est veille de Noël; des groupes joyeux se réunissent un peu partout pour aller à la Messe de Minuit, sans laquelle cette fête ne serait pas ce qu'elle est malgré l'importance de l'avènement qu'elle célèbre.

On entend partout rires et chansons qui viennent naturellement aux lèvres des humains, tant l'influence de la Noël est profonde sur les enfants des hommes. Depuis longtemps, les chantres et les organistes de nos églises se préparent consciencieusement à l'exécution harmonieuse d'une messe à plusieurs parties plus ou moins élaborées, et des vieux refrains populaires, dont le charme et la simplicité leur ont valu le nom de Noëls.

En cette circonstance, il est bon de rappeler que l'Eglise, dans sa sagesse, a imposé des règles dont l'opportunité était évidente il y a une trentaine d'années et qui sont observées de mieux en mieux par les musiciens d'église. C'est qu'on les comprend davantage à mesure qu'on s'efforce de les suivre, et on ne peut que louer maintenant le bon goût et la haute compétence de la commission qui les a édictées.

Nos musiciens méritent donc des félicitations pour avoir fait leur devoir, car il faut avouer qu'il ne fut pas toujours facile à remplir, ceux-ci ayant eu à combattre souvent l'influence de personnes qui auraient précisément dû leur faciliter la tâche. Mais enfin la volonté du Pape Musicien fait son chemin, non sans difficultés, mais toujours elle s'impose avec plus de force. Cela ne veut pas dire que la perfection existe partout — c'est impossible — mais ce qui est certain, c'est qu'il y aura un progrès véritable lorsque les nouvelles générations d'un clergé mieux formé musicalement seront répandues dans les paroisses du pays. D'ici là, il y aura toujours des conflits plus ou moins graves qui retarderont d'autant l'établissement d'une musique essentiellement religieuse et digne du Dieu qu'elle veut honorer.

Mais nous entrons dans un sujet dangereux, et comme c'est temps de fête, nous ferions mieux de prendre une figure plus souriante pour souhaiter aux lecteurs de cette page un Joyeux Noël...

Oui, réjouissez-vous tous, en préparant la fête, prenez plaisir à raconter aux enfants, toutes ces gracieuses légendes qui leur font désirer ardemment ce Jour de Noël si longtemps attendu; rendez-le leur aussi agréable que possible, et n'oubliez pas le côté mystique et religieux de cette fête si sublime dans sa simplicité.

C'est en faisant plaisir aux autres qu'on trouve le plus de bonheur et il est des attentions qui ne coûtent pas cher mais qui dépassent en valeur les plus riches cadeaux... C'est le genre que nous vous souhaitons de recevoir et de donner, avec nos voeux sincères pour que vous passiez tous un jour de Noël agréable et joyeux.

Paul LAROSE.

Cinq tableaux du théâtre chrétien à la radio

Le Recensement, la colline des bergers, l'étable, chez Hérode, et les Mages, seront représentés par des élèves de Madame Laurette L. Auger, comme programme spécial pour Noël, sous les auspices de la Maison Josaphat Pharand de Hull —Cette émission destinée comme d'habitude aux enfants, intéressera aussi les grandes personnes, car la préparation a été soignée, et il n'y aura rien de mieux pour entrer dans l'esprit de la fête de Noël, que d'écouter Mlles Flo. Castonguay, dans le rôle de la Vierge, Lucille Gagné dans celui de Malhace, femme d'Hérode et Denyse Ouimet, Archange Gabriel, ainsi que Messieurs Leduc, Couture, Paquette, Larocque, Bélanger, Roussel, Jobin, Major, Pilon et Addy.

Quelques chanteurs de la chorale du Sacré-Coeur exécuteront des chants de Noël, pour réunir les tableaux. Ils seront accompagnés par Madame Yvonne Courval et Monsieur Henri Davidson. Madame Auger invite tous ses petits amis à être aux écoutes, lundi le 24 à 7 heures précises et mercredi le 26 à 6 heures et demie, poste CKCH.

Lucienne Boyer chantera ici

UN EVENEMENT ARTISTIQUE QUI FERA PLAISIR A TOUS.

Après trois mois de triomphes à New-York, la grande vedette parisienne, Lucienne Boyer, fera une courte tournée et chantera au théâtre Capitol le jeudi 24 janvier prochain.

Lucienne Boyer, créatrice de "Parlez-moi d'amour", de "Prenez mes roses", et de tant d'autres succès, sera accompagnée des artistes qui l'ont suivie en Amérique et présentera ses "Variétés continentales" qui font fureur à New-York depuis trois mois. Le célèbre danseur Escudéro et ses danseuses espagnoles, accompagnés de leur orchestre gitane, Nikita Balieff, créateur de la Chauve-Souris, dont il était aussi le maître de cérémonies et qui a tenu la scène pendant douze ans, seront à ses côtés.

Lucienne Boyer doit rentrer à Paris en février, et comme elle tenait à voir l'Amérique elle a stipulé dans son contrat une tournée de quatre semaines pour faire suite à son engagement de New-York. Comme elle désire depuis longtemps connaître le Canada-français, nous aurons le plaisir de l'entendre chez-nous tandis que les grands centres américains qui la réclament à grands cris devront se contenter d'écouter ses disques.

Nous donnerons prochainement les détails relatifs à la location des places. Nous conseillons à tous les nôtres de se hâter de retenir les billets dès que ces renseignements seront donnés, car, chose assez étrange et qui montre bien l'emprise universelle de la grande artiste, les Anglais sont fous d'elle, comme on a pu le voir à New-York, et ils enlèveront probablement les billets dès que la location sera ouverte.

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre

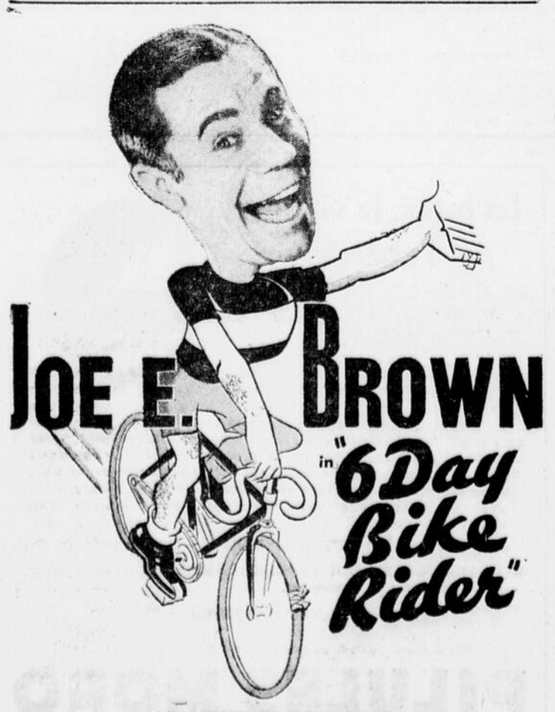
THEATRE FRANÇAIS
DIRECTION OMER PAQUIN

LUN., MARDI — 24-25 Déc.
"Girl from Missouri"
avec Jean Harlow
"Kiss and Make up"
avec
Gary Grant et Geneviève Tobin

MER., JEUDI — 26-27 Déc.
"Murder on the Blackboard"
avec Edna May Oliver
"The Great Flirtation"
avec Elissa Landi et Ad. Menjou

VEND., SAM. — 28-29 Déc.
"Beyond the Law"
avec Shirley Grey
"Picture Snatches"
avec Jim Gagney

CENTRE
Where Perfect Sound is Always Found
TOUTE LA SEMAINE À PARTIR DE NOËL
SPECTACLE SPECIAL DE LA NUIT DE NOEL
CE SOIR --- à 11 h. 15
Toutes places, 35 — Billets maintenant en vente.



JOE E. BROWN in "6 Day Bike Rider"
AU MEME PROGRAMME
Dickie Moore dans ..... "TOMORROW'S YOUTH"

LUNDI et MARDI
"365 Nights in Hollywood"
Alice Fay - James Dunn
Vaisselleries, il va sans dire
Prog. sur demande
Mercredi seulement
"The CHAMP"
Wallace Beery - Jackie Cooper
Jeu. - Vend. - Samedi
Norma Shearer - Chas. Laughton
Frederick March
"The Barretts of Wimpole Street"
aussi
"Film Parade"
RIDEAU

Changement de Politique aux Théâtres Nolan
A partir du jour de Noël — un nouveau programme les Mardis et Vendredis.
REXY
AUJOURD'HUI ET LUNDI
H. B. Warner dans
"Sorrell and Son"
AUSSI
"Ever Since Eve"
COLUMBIA
AUJOURD'HUI ET LUNDI
John Wayne dans
"Star Packer"
AUSSI
"Devil Tiger"
Billets pour spectacles de la Veille du Jour de l'An maintenant en vente.
AVALON, 35 — REXY et COLUMBIA, 25,

Mardi, Mercredi, Jeudi — "Anne of Green Gables" "Silver Streak"
Vendredi, Samedi, Lundi — "Babes in Toyland" "Dangerous Corner"
Ce Soir et Lundi Seulement
Warner Baxter dans "HELL IN THE HEAVENS"
Jackie Cooper dans "PECK'S BAD BOY"
Procurez-vous vos billets maintenant pour notre Spectacle de la de la Veille du Jour de l'An.
EDDIE CANTOR dans "KID MILLIONS"
Tous les sièges réservés.
Balcon et orch., 50c — Loges, 75c.
1000 SEATS ANYTIME 25c CAPITOL THEATRE

LAURIER HULL
Dim., Lun., Mar. — 23-24-25
"Dr. MONICA"
avec
Kay Francis - Jean Muir.
"SHE LEARNED ABOUT SAILORS"
avec
Alice Fay - Lew Ayres

LAURIER HULL
Merc., Jeudi — 26-27 Déc.
GEORGES MILTON
dans
"BOUBOULE, 1er ROI NEGRE"
James Dunn - Alice Faye
dans
"365 NIGHTS IN HOLLYWOOD"

LAURIER HULL
Vend., Samedi — 28-29 Déc.
"EVER SINCE EVE"
avec
George O'Brien - Mary Brian
"THE PRIDE OF THE LEGION"
avec
Barbara Kent - J.-F. McDonald

LA LIGUE DE HULL INAUGURE DIMANCHE SA CAMPAGNE

L'offre d'Emerson est acceptée — Webster as des athlètes

DEUX PARTIES À L'AFFICHE POUR LA 1re SÉANCE

La ligue transpontine sera demain à la besogne au collège Notre-Dame et à Eastview.

CITOYENS EN VUE AUX DEUX JOUTES

La ligue de hockey du district de Hull inaugure sa campagne de 1934-1935 pas plus tard que dimanche après-midi et avec un programme de deux joutes à l'affiche.

Il y aura partie à Hull et à Eastview.

Le match à Hull commence à 2 h. 15 précises et met aux prises le St-Gérard et le Hull-Canadien; le duel d'Eastview aligne le Ten-Test contre le club de l'endroit et la rondelle va au jeu à 3 heures précises.

Les amateurs verront sans doute du sport intéressant, car les quatre troupes en scène disposent, dit-on, d'ouvriers bien connus dans les cercles de hockey, de copains dont les preuves ne sont plus à faire.

La direction de la ligue s'attend que de vastes foules s'alignent auteur des arènes.

A NOTRE-DAME

C'EST sur la glace du collège Notre-Dame qu'évolueront les clubs Canadien et St-Gérard. On nous annonce que le collège sera le local de la ligue toute la saison durant.

* * *

IL avait été question de jouer au stade Gratton, mais la ligue n'a pas réussi à conclure d'entente satisfaisante avec le propriétaire de cette arène.

* * *

LE président Emile Limoges et le secrétaire Edmond Richer participeront aux cérémonies inaugurales aux deux endroits. Ils seront aidés des autres membres du conseil d'administration.

* * *

LE maire Théo. Lambert et les députés Fournier et Guertin présideront la fête à Hull. M. Donat Grand-Maitre, maire d'Eastview, sera l'invité d'honneur chez ses gens.

* * *

LES arbitres ne seront connus qu'à l'heure de la joute. Ce seront des hommes compétents.

JOHNSON PREDIT UN CHAMPIONNAT

WASHINGTON.—Walter Johnson, gérant des Indiens de Cleveland, déclare que son club a d'excellentes chances de décrocher en 1935 le championnat de la ligue Américaine.

Voici sa sélection:

1—Cleveland; 2—Détroit; 3—New-York; 4—Boston; 5—Washington ou Philadelphie; 7—St-Louis; 8—Chicago.

DANNY RIDGE EST ENTERRÉ

LE CI-DEVANT JUGE DE LA COMMISSION DE BOXE SUCCOMBE A UNE OPERATION.

NEW-YORK.—Danny Ridge, un des juges que la commission de boxe a interdit récemment, à la suite du match Jackson-Fuller, a été inhumé vendredi, après avoir succombé à une grave opération.

Ridge, de son vrai nom Daniel Rosenblatt, était âgé de 39 ans. Il avait fait du service militaire en France, où il avait été blessé.

Avant la guerre, Ridge jouissait d'un certain prestige dans les rangs des pugilistes poids-léger.

ÉLIE HÉROS DE CETTE VICTOIRE

MCGILL CONCLUT A UNE ALLURE ENDIABLEE POUR TAPOCHER HARVARD.

MONTREAL. — McGill a triomphé de Harvard, au pointage de 6 à 1, dans un match-exhibition qui a eu lieu ici vendredi soir.

Les visiteurs tinrent la machine rouge en respect pendant deux périodes, mais, en finale, McGill se lança à l'assaut et planta cinq fois le palet dans le filet ennemi.

Jean-Paul Elie compta deux points et donna la passe pour un troisième.

C'est la 23e fois que les représentants des deux institutions en viennent aux prises et McGill obtint la décision à quinze reprises.

HARVARD. — Emerson, Watts et Dow; centre, Moseley; Calaway et Honovanian; subst.: Waldinger, Holmes, Duffey, Dewey, Roberts, Hallowell, Ford et Ecker.

McGILL. — McHugh, Wigle et Meiklejohn; centre, Crutchfield; Lamb et Morse; subst.: Duff, Elie, Crosby, Dickison et McLernon.

Arbitres— Heffernan et Taylor.

1re PERIODE

1—McGill, Lamb (Crutchfield) ..... 1'15"
2—Harvard, Callaway ..... 19'49"
Punition: Elie.

2e PERIODE

Pas de point.
Punition: Duffey.

3e PERIODE

3—McGill, Elie (Meiklejohn) ..... 4'03"
4—McGill, Lamb (Meiklejohn, Crutchfield) ..... 5'32"
5—McGill, Morse (Elie, Duff) ..... 7'50"
6—McGill, Dickison (McLernon, Crutchfield) ..... 9'08"
7—McGill, Elie (McLernon, Dickison) ..... 19'39"
Punition: Dewey, Lamb.

Les critiques proclament Harold Webster le plus brillant athlète

TORONTO — L'Union Athlétique amateur du Canada et les rédacteurs sportifs du pays sont cette année unanime à proclamer Harold Webster, célèbre coureur de fond de Hamilton, l'athlète par excellence du Canada en 1934. Webster est âgé de 40 ans.

Le vétéran, qui a de nombreux succès à son crédit, a donné cet été une exhibition remarquable pour gagner le marathon disputé aux Jeux de l'Empire britannique. Il a obtenu 14 voix sur un total possible de 39.

Dave Komonen, autre rapide coureur, en a obtenu 12.

Marcel Rainville en obtint 4 et Charlie Conacher, 3.

Les experts ont de plus décrété que la victoire de Webster aux Jeux de l'Empire fut le fait saillant de l'année.

Webster reçoit le trophée Norton Crow, emblème du titre national.

LA 1re JOUTE RESTE AU TISSU

LA CAMPAGNE COMMENCE DANS LA LIGUE DE HOCKEY EDDY.

Le Tissu a inauguré la saison dans la ligue de hockey Eddy par une victoire de 7 à 3, sur la clique du Laboratoire, après un combat passablement intéressant.

Renaud, Moore et Martineau comptèrent chacun deux points pour les vainqueurs.

Dontigny se fit valoir au compte des Chimistes.

Le Tissu prit une avance de 2 à 0 dans le paragraphe initial, puis menait, par 4 à 2, au deuxième repos.

LE TISSU. — Gowdie, Sladden et Proulx; Renaud, centre; Martineau et Moore; Meadows, Pritchard et Bélanger.

LE LABORATOIRE. — Prévost, Cloutier et Dontigny; Beck, centre; Hitchman et Edwards.

LE RESUME

1re période

1—Tissu, Martineau ..... 9' 0"
2—Tissu, Sladden ..... 4'45"
Punitions— Hitchman, Moore.

2e période

3—Laboratoire, Cloutier (Dontigny) ..... 2'30"
4—Laboratoire, Edwards (Dontigny) ..... 4' 0"
5—Tissu, Renaud ..... 1'20"
6—Tissu, Renaud (Martineau) ..... 0'45"
7—Laboratoire, Hitchman . 6' 0"
Punition— Aucune.

3e période

8—Tissu, Moore ..... 7'25"
9—Tissu, Moore ..... 4'15"
10—Tissu, Martineau (Renaud) ..... 5' 0"
Punitions— Dontigny, Sladden, Hitchman.
Arbitres— L. Tremblay et H. P. Anderson.
Chronométreur— P. Mott.

Nos tireurs battent la marche dans la course de Québec

Finnigan occupe le premier crochet avec 23 points à son crédit. Cholette a réussi 15 buts.

Voici la situation chez les compteurs de l'Association de Québec:—

	B	P	Pts	Pun
Finnigan, Ottawa	10	13	23	12
Cholette, Ottawa	15	6	21	16
Bourcier, Verdun	11	10	21	4
Brown, Verdun	8	13	21	4
Burnie, Canadiens	6	11	17	8
Ethier, Verdun	3	8	16	10
St-Germain, Royal	4	11	15	12
Boudreau, Canadien	10	4	14	4
D. Neville, Royal	10	4	14	20
Farquharson, Royal	9	4	13	8
Millar, Ottawa	7	6	13	6
Poirier, Canadien	6	7	13	10
Olsen, Ottawa	5	6	11	4
Arcand, Canadien	5	5	10	40
Farmer, Vics	5	5	10	18
R. Lee, Lafontaine	7	2	9	14
Watson, Royal	4	5	9	16
F. Ranger, Canadien	5	3	8	6
Martin, Canadien	4	4	8	15
Shaughnessy, Vics	4	3	7	6
Desroches, Vics	4	3	7	6
Drouin, Ottawa	2	5	7	4
Lamb, McGill	4	2	6	12
Hills, Lafontaine	3	3	6	9
Jotkus, Lafontaine	2	4	6	2
Godin, Ottawa	4	1	5	0
Crutchfield, McGill	4	1	5	6
Duff, McGill	3	2	5	4
Lorrain, Ottawa	2	3	5	2
Johnson, Verdun	2	3	5	6
MacQuisten, Royal	2	3	5	12
Blanchard, Canadien	3	1	4	4
MacNeil, Vics	2	2	4	6
Davis, Lafontaine	2	2	4	2
Tapin, Vics	2	2	4	14
M. Martel, Vics	1	3	4	11
Laframboise, Lafontaine	0	4	4	12
Robert, Canadien	3	0	3	4
Mundey, Royal	2	1	3	24
Kilby, Verdun	2	1	3	8
Mullan, Vics	2	1	3	0
Elie, McGill	2	1	3	4
M. Lee, Verdun	1	2	3	12
Irvin, Ottawa	1	2	3	8
H. Neville, Vics	1	2	3	4
Taugher, Royal	1	2	3	20
Wilson, Canadien	1	2	3	24
Crosby, McGill	0	3	3	3
Pilon, Canadien	0	3	3	0
Taylor, Royal	1	2	3	2
Wilkinson, Ottawa	2	0	2	20
P. Smith, Vics	2	0	2	8
Philbin, Lafontaine	2	0	2	20
Fortin, Canadien	2	0	2	2
Pratt, Ottawa	2	0	2	22
Meloche, Verdun	2	0	2	0
Donnelly, Royal	1	1	2	6
MacKay, McGill	1	1	2	6
Bissell, Canadien	1	1	2	6
Brunet, Verdun	0	2	2	4
Morse, McGill	0	2	2	0
Thibault, Lafontaine	0	2	2	12
O'Connell, Lafontaine	0	2	2	0
Meiklejohn, McGill	0	2	2	36
Cormier, Lafontaine	1	0	1	16
Bernard, Lafontaine	1	0	1	4
Grant, Lafontaine	1	0	1	22
Croghan, Royal	1	0	1	0
K. Murray, Royal	1	0	1	10
Simpson, Royal	1	0	1	0
McLernon, McGill	1	0	1	0
Archambault, Lafontaine	0	1	1	3
Thompson, Vics	0	1	1	6
Tobin, Vics	0	1	1	2
Larose, Lafontaine	0	1	1	3

RECORDS DES GARDIENS

	P.	P.A.
McHugh, McGill	7	14
Séguin, Royal	7	16
Peterkin, Ottawa	11	30
Archambault, Canadien	12	41
Powers, Royal	4	15
Martel, Verdun	4	34
Coulter, Vics	7	27
Gagnon, Lafontaine	11	43

LE CHOIX DU GRAND TILDEN

NEW-YORK, — Bill Tilden, célèbre tennisman, se permet aujourd'hui de faire quelques suggestions relatives à la composition de l'équipe Davis américaine pour le concours de 1935.

Il opine qu'il sera sage de nommer les joueurs suivants: Sidney Wood, Frankie Parker, Gene Mako et Don Budge et de les confier à Norris Williams ou William Allison.

LE MONARQUE GAGNE ENCORE

L'EQUIPE CANADIENNE REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR LES TCHEQUES.

PRAGUE — Le Monarque de Winnipeg, a blanchi l'équipe nationale tchécoslovaque, au pointage de 7 à 0, dans une intéressante exhibition qui eut lieu ici vendredi soir.

Albert Lemay, Roméo Desrivières et Normie Yellowless comptèrent chacun deux points. Creighton réussit l'autre.

Le Monarque n'a pas encore connu la défaite depuis son arrivée en Europe, mais je di soir, le club de tennis de Prague l'a tenu à une joute sans point.

LES SÉNATEURS REFUSENT UNE BELLE OFFRE

FULLER TRIOMPHE

BOSTON — Sammy Fuller, poids-léger vétéran, a obtenu la décision sur Bobby Pacho, aborigène Yuma, à la conclusion d'un match de dix assauts qui eut lieu vendredi au bénéfice de la charité locale.

Il y avait 13.044 spectateurs sur les lieux.

La direction ne juge pas à propos d'aller jouer une série au lac Placide.

EDDIE FINNIGAN SE FAIT BLESSER

Les Sénateurs ont refusé une invitation d'aller jouer au lac Placide une série de trois parties avec le Royal de Montréal.

La direction de l'arène américaine était prête à garantir 150 dollars à notre équipe, mais les joueurs, interrogés par le gérant McCaffrey, n'hésitèrent pas à répondre qu'ils préféraient passer dans leurs foyers la période des fêtes.

McCaffrey dit que la garantie est juste suffisante pour payer les frais de transport, qu'il ne restera pas un seul Kopek pour l'achat d'un cadeau aux guerriers.

Les amateurs du lac Placide regrettent cette décision des Sénateurs, car ils auraient certes aimé voir à l'oeuvre l'équipe qui a mené à date une si vive ronde dans le tournoi de l'Association de Québec.

DROUIN INVITE

LES Canadiens et l'Emerald, membres de la Cité d'Ottawa, jouent ce soir et demain au lac Placide. cLs Habitants ont invité Polly Drouin, des Sénateurs à endosser leur uniforme en cette occasion, mais Polly ne fait pas le voyage.

* * *

LA DIRECTION des Sénateurs lui en a refusé la permission. "Nous ne pouvons, dit le gérant McCaffrey, risquer des blessures à nos joueurs".

* * *

IL APPERT, en effet, qu'Eddie Finnigan, prêté à New-Edinburg pour son exhibition de jeudi à Brockville, fut victime d'un accident assez douloureux.

* * *

LA LIGUE de la Cité, avec huit clubs en lice, ne peut donner le sport qu'elle serait en mesure de fournir si elle n'avait que cinq ou six équipes dans ses cadres.

HOCKEY VENDREDI

LIGUE INTERNATIONALE

Windsor, 3; London, 0.

AUX MARITIMES

Charlottetown, 6; Saint-Jean, 4.
Moncton, 5; Halifax, 3.

COUPE GEORGE VAN HORNE

Magedoma, 12; Brockville H. C. 2.
Magedoma prend la mi-finale, 18 à 6.

EXHIBITION

McGill, 6; Harvard, 1.
Winnipeg, 7; Tchécoslovaquie, 0.
Paris, 4; Caledonia, 4.
Toronto Consols, 5; Gravenhurst, 4.
Durham, 5; Fergus, 5.

MICHIGAN-ONTARIO

Chatham, 4; Windsor Holzbaugh, 1

O. H. A. MAJEURE

Série "A"

Hamilton, 2; Oakville, 1.
Toronto, 4; U. de Toronto, 3.

Séries "B"

Kitchener, 2; Hamilton Pats, 1.

ASS. AMERICAINE

Oklahoma-City, 2; Minneapolis, 0.

LIGUE EDDY

Le Tissu, 7; le Laboratoire, 3.
Le Moulin "A"; le Moulin "B", 3.

WEMBLEY SORT CONTRE VOLANTS

PARIS. — Les Français Volants reçoivent ce soir la visite des Canadiens de Wembley, pour un match de la ligue de hockey Internationale.

LEBLANC COQ DE LA JOUTE

IL COMPTE QUATRE POINTS POUR LE MOULIN "A" CHEZ EDDY.

Le Moulin "A" a avalé le Moulin du Bas dans le deuxième combat de la saison sous les auspices de la ligue Eddy.

L. Leblanc compta quatre points au cours de la séance dont il fut la plus brillante constellation.

McNicol se dévoua dans la cage du Moulin "A" et contribua beaucoup à la victoire de 6 à 3.

Les deux troupes firent du beau jeu.

LES ALIGNEMENTS

Moulin "A" Positions	Moulin "B"
Buts	
McNicol	McElroy
Défenses	
P. St-Pierre	Bond
R. Fournier	Mann
Centre	
L. Leblanc	A. Guertin
Ailes	
E. Guertin	Proulx
L. Fournier	Fortin
Substituts	
Lafleur	Bernier
Smith	Charron

LE RESUME

1re période

1—Moulin "B", A. Guertin . 15'50"
Punitions— R. Fournier, Mann,

2e période

2—Moulin "A", L. Leblanc (St-Pierre) ..... 4'40"
3—Moulin "A", L. Leblanc .. 7'14"
4—Moulin "A", L. Leblanc .. 3'15"
Punition— Aucune.

3e période

5—Moulin "A", L. Leblanc (L. Fournier) ..... 6' 0"
6—Moulin "B", A. Guertin (Fortin) ..... 3'14"
7—Moulin "A", R. Fournier 5' 4"
8—Moulin "A", St-Pierre .. 3'18"
9—Moulin "B", A. Guertin (Charron) ..... 0'15"
Punition— Aucune.
Arbitres—L. Tremblay et H. P. Anderson.
Chronométreur— P. Mott.

PROCHAINES PARTIES

Moulin "A" vs Tissu.
Moulin "B" vs Bureau.

ALEXANDRIA, ONT.

ALEXANDRIA, Ont., 22. — M. et Mme Georges Lanthier sont allés à Montréal, récemment.

Mme Olivier Laferrière, de Montréal, a passé quelques jours ici, chez M. Laferrière.

M. l'abbé Emile Secours, d'Ottawa, a visité dernièrement son frère, l'abbé Damien Secours.

Mlle Laura Lalonde, de Shawbridge, Qué., a rendu visite à ses parents, M. et Mme Ulric Lalonde.

M. et Mme J. Bélanger, de Montréal, ont rendu visite la semaine dernière aux parents de Mme Bélanger, M. et Mme Z. Girard.

Mlle M. A. Rouleau, de Montréal, était la semaine dernière en promenade chez ses parents, M. et Mme E. Rouleau.

Le Dr et Mme B. J. Rouleau, de Cornwall, étaient ici dimanche.

Mlle Colette Tourangeau a passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Alma Poirier est allée à Montréal en fin de semaine.

M. S. Périard a rendu visite à des parents de Montréal dimanche.

M. P. A. Lefebvre était à Montréal par affaires samedi.

QUEBEC, 22.—L'annexe au palais législatif de Québec coûtera environ $1.500.000, et l'hon. J. Francoeur, ministre des travaux publics, demande des soumissions, qui seront reçues jusqu'au sept janvier.

LECOMPTE TIENT LE 1er ÉTAGE

LE JEUNE ROUTIER DES CANADIENS MENE LA PARADE CHEZ LES COMPTEURS.

Voici le classement des compteurs dans la Cité d'Ottawa:—

	B	P	Pts
Lecompte, Les Canadiens	6	1	7
Draper, Les Canadiens	3	3	6
Frank Lowrey, R. C. A. F.	2	4	6
Ernie McNeely, R. C. A. F.	1	5	6
Fred Lowrey, R. C. A. F.	4	1	5
Eric McNeely, R. C. A. F.	3	2	5
Behan, Rideau	3	1	4
Cowley, R. C. A. F.	3	1	4
Scollon, Burghs	3	1	4
F. Quinn, Ermerald	1	3	4
Reinhardt, Les Canadiens	0	4	4
Sauvageau, Les Canadiens	3	0	3
Bogue, Montcalm	3	0	3
Mentzel, Burghs	2	1	3
Paul Séguin, Montcalm	2	1	3
Daly, Emerald	1	2	3
Jansen, R. C. A. F.	1	2	3
Pilon, Montcalm	1	2	3
Legris, Les Canadiens	1	2	3
Anton, Rideau	0	3	3
L. Quinn, Sénateurs	2	0	2
Maurice Riopelle, Gladstone	2	0	2
Rowe, Rideau	2	0	2
Hibberd, Burghs	2	0	2
Jodouin, Montcalm	2	0	2
Crowe, Emerald	2	0	2
Howe, R. C. A. F.	1	1	2
S. Pyefinch, Rideau	1	1	2
Rooney, Gladstone	1	1	2
Ritchie, Burghs	1	1	2
Peters, Emerald	1	1	2
Maloney, Sénateur	1	1	2
Carkner, Sénateurs	1	0	1
Marsh, R. C. A. F.	1	0	1
Fitzsimmons, Emerald	1	0	1
Roy Riopelle, Gladstone	1	0	1
Henry, Rideau	1	0	1
Howard, Emerald	1	0	1
St-Germain, Les Canadiens	1	0	1
McInenly, Les Canadiens	1	0	1
Rhéaume, Montcalm	1	0	1
Moran, Burghs	1	0	1
Deming, Burghs	0	1	1
Ingram, Burghs	0	1	1
Blakely, Sénateurs	0	1	1
Cholette, Les Canadiens	0	1	1
H. Pyefinch, Rideau	0	1	1
P. Pyefinch, Gladstone	0	1	1
Lajoie, Montcalm	0	1	1
Landymore, R. C. A. F.	0	1	1
Deevy, Gladstone	0	1	1
Fortin, Les Canadiens	0	1	1
McIntyre, Burghs	0	1	1
Stackhouse, Emerald	0	1	1
A. Bergin, R. C. A. F.	0	1	1
V. Bergin, Montcalm	0	1	1
Chouette, Montcalm	0	1	1

LE CONSEIL DES ROUGH RIDERS A ACCEPTÉ L'OFFRE

Le syndicat Booth-Emerson doit verser aujourd'hui un montant de 4000 dollars.

M. BOOTH NOMME A LA PRESIDENCE

Le conseil d'administration du club de rugby Ottawa, réuni vendredi soir en assemblée extraordinaire, a conclu d'accepter l'offre que lui a soumise l'avocat P.-O. "Wickey" Wilson au nom du sydicat Boot-Emerson. Il est stipulé cependant que le nouveau groupe devra verser aujourd'hui même un montant suffisant pour payer les dettes du club et équilibrer le budget. Il s'agit d'une somme de 4000 dollars.

M. Wilson a promis de déposer le magot sans délai entre les mains du trésorier Georges Perley.

Le transfert de la charte sera immédiatement ratifié.

ASSEMBLEE ANNUELLE

L'assemblée annuelle des Rough Riders sera, dit-on, convoquée pour les premiers jours d ejanvier dans le but de choisir un nouveau conseil d'administration et de discuter les plans de campagne.

Le conseil sera formé de membres actuels et de vétérans d'il y a quelques années.

BOOTH PRESIENT

On rapporte que M. J.-R. Boot, l'homme qui fournit le mazuma, acceptera la présidence du nouveau conseil.

Il aura, dit-on, pour lui prêter main-forte, MM. Georges Rich, président actuel, Charlie Snelling, A. Fraser, Andy Davies et J. McCoffrey, ce dernier à titre de gérant.

Eddie Emerson veut le poste d'instructeur, mais on craint que certains conseillers s'opposent à sa nomination.

LES COURSES AU PARC TROPICAL

EASY SAILING CAUSE UNE VIVE SURPRISE. — DEUX SUCCES DE WRIGHT.

CORAL GABLES.—Voici les résultats des courses de vendredi au parc Tropical:

Première Course

1—Ramus, Hainesworth, $8.20, 3.70, 3.70; 2—Pryor, Haines, $2.50, 2.40; 3—Secret Tryst, Wall, $3.90. Temps, 1'12" pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Gamaliel, Hunter, $3.20, 2.50, 2.40; 2—Wilfred Mac, Arcaro, $7, $2.90; 3—Ten Law, Jones, $3.70. Temps, 1'6" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Can't Remember, R. Watson, $3.20, 2.40, 2.10; 2—Golden Vein, Haines, $3, $3.20; 3—Major-général, Merritt, $4.70. Temps, 1'11" 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Cash Girl, Hardy, $26.80, 12.30, 5.50; 2—Sotch Queen, Watson, $5.10, 3.80; 3—Coonley, Malley, $4.20. Temps, 1'5" pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Band Wagon, Wright, $3.50, 2.50, 2.30; 2—Haggerson, Porter, $3.90, 3.20; 3—West Main, Horn, $8.70. Temps, 1'44" 4-5 pour un mille 1-16.

Sixième Course

1—Easy Sailing, Wright, $77.40, 14.90, 4.90; 2—Jamison, Lindberg, $3.50, 2.40; 3—Broadsword, Dupré, $3.40. Temps, 1'38" pour un mille.

Septième Course

1—Ahmed, Malley, $14.20, 6.30, 3.70; 2—Flaming Light, Parvin, $3.70, 2.80; 3—Tenless, Seabo, $3.70. Temps, 1'46" pour un mille 1-16.

Note—Le pari double que portaient Ramus et Can't Remember a remboursé $17.20.

LES COURSES À ORLÉANS

NLLE-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc de l'Exposition:—

PREMIERE COURSE

1—Lion Hearted, Terry, $10,60, 4.10, 3.20. 2—Scimitar, Leyland, $3.40, $3. 3—The Spaniard, Canfield, $6.90. Temps, 1'55" 1-5 pour un mille et un furlong.

DEUXIEME COURSE

1—Morvim, Hernandez, $56.40, 16.80, 8.60. 2—Polly's Folly, Stuller, $15.40, 10.80. 3—Brown Polly, Terry, $5.80. Temps 1'7" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

TROISIEME COURSE

1—Shady Past, Petrella, $6.40, 4.20, 3.40. 2—Eager Belle, Turner, $4.20, $3. 3—Easy Flight, Edwards, $3.20. Temps, 1'16" pour six furlongs.

QUATRIEME COURSE

1—Mary McCarthy, Cortelletty, $11.20, $6, $4. 2—Preferry, Ealy, $4.80, 2.80. 3—Sergent Hill, Turner, $3.20. Temps, 1'41" pour un mille.

CINQUIEME COURSE

1—Hildur Prince, Ealy, $13.80, 5.40, $4. 2—Broadstep, Edwards, $4.40, 3.60. 3—George, Turner, $7.80. Temps, 1'14" pour six furlongs.

SIXIEME COURSE

1—Zekiel, Balaski, $4.20, 3.80, $3. 2—The Immortal II, Wagner, $6,20, 5.20. 3—Heavy Sugar, Edwards, $3.20. Temps, 1'13" pour six furlongs.

SEPTIEME COURSE

1—Marabou, Alberts, $15.20, 6.20, 5.80. 2—Luck Piece, Leyland, $3.60, 3.60. 3—Cordon Bleu, Terry, $5.80. Temps, 1'48" pour un mille 1-16.

LE SKI

Aux skieurs et skieuses,

Nous vous présentons aujourd'hui, la première des chroniques hebdomadaires que Le Droit publiera tous les samedis sur le sport merveilleux du ski. Elle contiendra des articles sur le matériel, la technique, etc., les nouvelles concernant les concours ainsi que des rapports consciencieux sur l'état des pistes dans la Gatineau. Nous espérons ainsi rendre service au Club de Ski d'Ottawa dont les valeureux efforts pour la propagande de ce sport et la conservation de nos forêts et du pittoresque de la région de la Gatineau au nord d'Ottawa méritent votre encouragement. Nous croyons aussi que tous les amateurs de ski canadiens-français verront d'un bon oeil la publication hebdomadaire de cette chronique qui s'efforcera de présenter clairement et en français la solution de tous les problèmes que comporte la pratique du ski.

Paul LAROSE.

CHAUSSEZ VOS SKIS !

A la suite des chutes de neige répétées de ces jours derniers, le temps est venu de reléguer paletots et chapeaux melons, manteaux de fourrure et toques dernier-cri, pour endosser le classique équipement du skieur et de la skieuse, splendide par son confort voire par son élégance et sa simplicité.

Les pistes de la Gatineau sont ouvertes! Elles attendent impatiemment d'être battues sous les skis des myriades d'enthousiastes qui dévalent chaque fin de semaine vers les chalets érigés dans des endroits propices.

La journée file vite! Entrecoupée par de courtes visites au coin du feu, où se renouent les vieilles amitiés, et où pétillent les rondins sous les flammes qui les lèchent, cependant que les fusées de rires indiquent en même temps les jeux de mots et la gaieté des disciples du dieu Ull et de la déesse Skade. Au crépuscule, ces sportifs retournent à leur foyer, gorgés d'un air pur et vivifiant, se rendant compte une fois de plus qu'aucun exercice d'intérieur ne saurait égaler ce roi des sports d'hiver, dont les adeptes se recrutent aussi bien chez les personnes âgées que chez les adolescents.

Vérifiez donc dès maintenant votre équipement, skis, chaussures, bâtons et attaches. Evitez ainsi les risques d'accidents malencontreux, de chutes cocasses, sinon pénibles qui gâtent la beauté du paysage et quelquefois affectent la sensibilité de la nature humaine!

En route vers la Gatineau! La température idéale vous y invite, les pistes sont recouvertes d'une neige blanche et légère qui amoindrira le choc de chutes fort possibles au début de la saison...

M. O.

LA TECHNIQUE DU SKI

Le plus de résultats avec le moindre effort.

Le ski est un moyen pratique, à la fois sain et amusant, qui permet de se déplacer par monts et par vaux à travers la belle nature.

Glisser vite et légèrement à travers tous les terrains, surmonter de la manière la plus facile toutes les difficultés qui se présentent, voilà le but à atteindre.

Je souhaite que le débutant soit à même d'acquérir la conception juste de ce qu'est le sport du ski, et qu'il ait une base solide quand il commencera ses premiers exercices dans ce sport merveilleux, le plus complet qui soit.

Le MATERIEL. — Il est absolument indispensable d'avoir un bon matériel. On obtient d'abord, une grande satisfaction du côté technique, et puis, à skis plus qu'en aucun autre sport, le matériel cassé ou détérioré peut avoir comme conséquence beaucoup de désagrément. L'argent consacré à l'achat d'un bon équipement est de l'argent bien placé. Un matériel au point, dure beaucoup plus longtemps qu'un matériel quelconque acquis à bon marché. Je le répète, ce sport exige, pour donner tout son charme, un équipement parfait.

LES SKIS. — Il faut que le bois des skis présente les caractères principaux suivants: 1) être fort et résistant.— 2) en même temps assez souple.— 3) être de grain serré et dur pour bien glisser.— 4) les fibres du bois seront, autant que possible, parallèles à la longueur du ski.— 5) il doit y avoir le moins possible de noeuds dans le bois.— 6) enfin, le bois ne sera pas lourd.

Parmi les espèces de bois que nous connaissons, ce sont le "hickory" et le frêne qui répondent le mieux à ces exigences. Je crois excessivement difficile de trouver, pour le skis, une matière première meilleure que le hickory. Il est assez lourd et, traité par un fabricant de skis n'ayant pas tout à fait l'art nécessaire, il se peut facilement qu'il devienne trop raide. Cependant à aller sur une paire de skis en hickory, fabriqués par un artisan expert, qui possède le vrai sens de la forme que doivent avoir les skis, c'est avoir quelque chose de vivant aux pieds, c'est comme si on marchait sur des ressorts, et cela donne une toute autre joie avec une satisfaction plus grande que si l'on s'appuie sur des skis que l'on pourrait plutôt appeler de simples morceaux de bois. Le hickory est fort, lisse, et, bien travaillé, un ski de ce bois devient souple et élastique. Le frêne est plus léger que le hickory, plus souple aussi, mais ne glisse pas si bien, et est moins résistant. Pour faire des skis, il faut en tout cas, du frêne de tout premier choix.

(Samedi prochain, description des différents types de skis. Conservez ces notes, elles vous seront utiles.)

PROPOS D'HIVER

EQUIPEMENT

Pour faire du ski il faut trois choses: une paire de patins en bois, une paire de gants en laine et une paire de fesses en fer...

CHUTES

A ma première leçon de ski, j'ai fait du soixante à l'heure! Je suis tombé en effet, une fois toutes les minutes.

TECHNIQUE

Le professeur m'a dit: "Pliez les genoux, joignez les mains." J'en ai profité pour prier le Seigneur de ne pas me casser la g..., ça n'a servi à rien.

CULOT

Il y a des gens qui ont le front de vous dire: "Je ne tombe jamais". Alors pourquoi ont-ils le derrière tout blanc?

Albert Willemetz.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

La langue allemande n'est pas aussi répandue dans le monde que les autres langues vivantes. Elle est parlée par 80.000.000 d'habitants dont 65.000.000 habitent le Vaderland.

* * *

Le premier câble sous-marin en Amérique septentrionale fut posé dans le détroit de Northumberland, entre l'île du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. Il fut mis en opération le 22 novembre 1852.

* * *

James Madison, président de la république des Etats-Unis de 1809 à 1817, était en 1826 recteur de l'université de la Virginie.

* * *

Le mont Siniolchu au Sikkhim possède le plus beau pic du monde entier. S'il en est de plus élevés, aucun n'atteint à sa majesté.

* * *

Il y a plus de Noirs en Géorgie que dans n'importe qu'elle autre partie de l'Amérique du Nord.

* * *

De 300 avant J.-C., à 1700 de notre ère, il y eut dans les connaissances humaines moins de progrès que de 500 à 300 avant Jésus-Christ.

* * *

LA VRAIE SAGESSE

* * *

Joubert a dit:—

Quand tu donnes, donne avec joie et en souriant!

* * *

FOLIES- SENTIMENTALES

* * *

Pourquoi se plaindre
Et pourquoi craindre!
Le bon temps est ici!
M. Bennett l'a dit!!



Et, surtout, n'oubliez pas que nous aimons toujours ceux qui nous admirent!

* * *

LE 22 DECEMBRE

1888—Des citoyens de Winnipeg paradent dans les rues lorsque la cour suprême décrète que le Canadien Pacifique n'a pas de droits exclusifs au Manitoba.

* * *

1891—Monseigneur L.-N. Bégin est nommé coadjuteur du siège épiscopal de Québec.

* * *

1906—Le colonel Eugène Fiset, vétéran du Sud-Africain, est nommé sous-ministre de la milice.

* * *

1909—Le gouvernement canadien achète le "Rainbow" la première unité navale de notre flotte militaire.

* * *

1916—Johnny Griffiths et Ted "Kid" Lewis font à Cleveland match de dix rondes sans décision. C'est leur deuxième rencontre à Cleveland en un mois.

* * *

1922—La basilique de Québec est détruite par un incendie.

* * *

1927—Wildcat Carter bat Vic Fo

RELIGION: Vie et Doctrine

Le temps de Noël et de l'Épiphanie

(25 DEC. AU 2 FEVRIER)

On donne le nom de **Temps de Noël** à l'intervalle de quarante jours qui sépare la Nativité de Notre-Seigneur de la Purification de la sainte Vierge. Et, durant cette période, l'Eglise s'attache d'une façon exclusive aux mystères de l'enfance de Jésus-Christ.

Cette sainte coutume se fonde sur l'Evangile même. Ne nous apprend-il pas que Marie passa quarante jours dans la contemplation de son divin Fils? Après quoi elle se rendit au Temple pour la cérémonie de la Purification.

Deux grands mystères, surtout, se sont accomplis durant cet intervalle: la manifestation du Dieu Sauveur au peuple juif la nuit de Noël, et sa manifestation aux païens le jour de l'Epiphanie.

D'autres fêtes, d'ailleurs, viennent encore y rappeler l'enfance d'un Dieu fait homme. Le premier janvier, c'est la Circoncision, jour où Notre-Seigneur reçut le nom béni de Jésus. Le dimanche entre la Circoncision et l'Epiphanie — et, s'il n'y a pas de dimanche, le 2 janvier — c'est la célébration de son très saint Nom.

Le dimanche dans l'octave de l'Epiphanie, l'évangile de la messe nous montre Jésus âgé de douze ans, allant au Temple en compagnie de Marie et de Joseph. Il s'y manifeste aux Docteurs de la Loi, affirmant sans ambages que "Dieu est son Père." Ce même évangile rapporte sur l'Enfant divin deux détails à la fois révélateurs et charmants: **"Il descendit avec eux et vint à Nazareth et il leur était soumis! .. Et Jésus progressait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes."**

De la fête de l'Epiphanie à la Septuagésime se déroule une série de six dimanches. Le premier, je viens de le dire, nous fait voir l'Enfant-Dieu montant à Jérusalem. Dans les cinq autres, Jésus continue à se montrer à nous, mais déjà dans l'éclat de son ministère public. Le deuxième dimanche, il change l'eau en vin aux noces de Cana. Le troisième, il guérit d'abord un lépreux, puis le serviteur du centurion. Le quatrième, il apaise la tempête sur le lac de Génézareth. Le cinquième et le sixième, il résume sa doctrine en deux paraboles: celle de la bonne semence et de l'ivraie et celle du grain de sénevé.

Après cet aperçu général sur le saint Temps qui nous occupe, revenons aux mystères qui le dominent: ceux du 25 décembre et du 6 janvier.

Depuis quatre mille ans, le monde attendait un Sauveur. Les Patriarches et les Prophètes l'appelaient de leurs soupirs et de leurs larmes. Nous-mêmes, tout l'Avent, avons aspiré après sa venue. Et voici qu'en cette nuit rayonnante de Noël la voix des Anges s'est fait entendre: **"Gloire à Dieu dans les hauteurs des cieux et sur la terre paix aux hommes de bonne volonté..."** Puis, s'adressant aux bergers: **"Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une grande joie: il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Vous le reconnaitrez à ce signe: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche".** (S. Luc, II, 1-14).

Qui pourrait, devant cette scène, ne pas se sentir attendri, remué jusqu'au fond du coeur? Le Roi de gloire s'abaisser de la sorte!.. Qui n'aimerait ce divin Enfant nouvellement né?

Ce qu'il y a de plus remarquable au point de vue liturgique dans la fête de Noël, ce sont les trois messes que chaque prêtre célèbre. La messe de minuit rappelle la naissance temporelle de Jésus à Nazareth; celle de l'aurore, sa naissance spirituelle dans nos âmes; celle du jour, sa naissance éternelle dans le sein de son Père.

La fête de l'Epiphanie continue le mystère de Noël. Son nom signifie **manifestation**; l'Enfant Jésus, en effet, se manifesta aux païens en la personne des Rois Mages. Quelle ne doit pas être notre reconnaissance pour un tel bienfait: tous les peuples appelés à la foi chrétienne!

L'Eglise, qui, durant l'Avent, revêtait ses ministres d'ornements violets, prend ses ornements de fête pour célébrer les manifestations de N. S. J. C.; la manifestation dans son baptême au Jourdain, où une voix céleste le proclama Fils de Dieu; la manifestation aux noces de Cana, où il fit son premier miracle. Aussi bien, l'Epiphanie compte-t-elle parmi les plus grandes solennités de l'année. Après Pâques, la Pentecôte et la Fête-Dieu, elle jouit d'une octave privilégiée. Durant toute la semaine, elle ne cède le pas qu'à une fête de première classe. Enfin, les six dimanches qui la suivent portent son nom.

Le Temps de Noël se caractérise par une grande joie: la joie que ressent le monde de posséder enfin son Sauveur! Avec les Anges, avec les Bergers, avec les Mages, soyons donc "transportés de jubilation". Le monde chrétien a vraiment compris cette exhortation de l'évangile de l'Epiphanie: aussi célèbre-t-il par des chants joyeux et populaires, appelés **Noëls**, l'apparition de Jésus-Christ sur la terre.

Comme pendant l'Avent, les offices canoniaux se terminent par l'Antienne **Alma Redemptoris.** C'est pour rappeler le rôle joué par Marie dans le mystère de l'Incarnation. Le verset seul est changé: il nous affirme que, "après le divin enfantement, la Vierge est demeurée sans tache". Avec l'Eglise, disons-lui souvent: "O Mère de Dieu, intercédez pour nous!"

Fr. FERNAND, O.M.Cap.

Pour la veillée de Noël

A Bethléem, malgré les vicissitudes, la grotte où naquit le divin Enfant est restée intacte.

C'est une caverne naturelle creusée dans une roche calcaire tendre et couverte par une voûte artificielle. Sa longueur est de douze mètres sur quatre de largeur; elle a trois portes, et ne reçoit aucune lumière du dehors. Cinquante lampes y brûlent continuellement, et le sol est couvert de marbre blanc, ainsi que les parois rocheuses; une merveilleuse tenture de cuir repoussé s'étend le long des murs. A gauche, en entrant, vous trouvez une abside, et en dessous, une ouverture circulaire qui laisse voir une pierre de couleur bleuâtre, un grand jaspe; cette ouverture circulaire est entourée d'une étoile d'argent clouée sur le marbre. Autour du disque, il y a écrit: **"Hic de Virgine Maria Jesus Christus natus est."**

Les genoux se plient et avidement les lèves se posent sur le métal comme si elles cherchaient le front du Nouveau-Né et sa petite main innocente. Mais, à côté, la roche a une cavité: c'est le berceau où la Vierge Marie déposa l'Enfant, priant la nuit d'être douce pour lui; c'est la place où vinrent s'agenouiller les pasteurs qui veillaient dans l'obscurité glacée et qui furent entraînés par la parole de l'ange: Allez et vous trouverez un enfant enveloppé de linge blanc et couché dans une grotte; c'est le Seigneur...

Ici est né l'Enfant vers qui se tendent, depuis deux mille ans, les petits bras de tous les enfants chrétiens de la terre; ici se trouve le berceau où il fut déposé par les mains tendres et caressantes de Marie; ici elle chanta, peut-être, pour l'endormir, quelque chanson en ce doux et lent idiome hébraïque; ici enfin est la crèche... Oui cette crèche ingénue, candide, familière, à laquelle rêvent tant les imaginations et qu'essayent de reproduire les doigts gauches et inexpérimentés, oui cette crèche à laquelle vont les prières les plus pures, les aspirations les plus élevées, les désirs les plus chastes; oui cette crèche...: peut-on voir autre chose?

Ah! regardons-la bien, car, si toutes les âmes brisées par les luttes et les souffrances demandent au voyageur de retour dans sa patrie ce qu'est le Golgotha ou le Saint Sépulcre; si toutes les âmes ardentes et romantiques veulent savoir ce qu'est le mont des Oliviers ou le jardin de Gethsémani, par contre, toutes les âmes tendres et simples désirent être renseignées sur Bethléem et la crèche, leur grande préoccupation religieuse.

Les enfants ignorent les douleurs de la Passion: ils connaissent seulement cette grotte située dans une campagne verdoyante, pleine d'arbres, de champs cultivés et de prés de violette — n'est-ce pas le paysage de Bethléem? — où vivait une population de pasteurs, de laboureurs, de bergers, de chasseurs, de joueurs de cornemuse, qui, par tous les chemins, accouraient regarder le Nouveau-Né dans son berceau de pierre au milieu des animaux domestiques. Les mains des enfants tremblent d'émotion quand la nuit de Noël, ils portent un petit enfant Jésus de cire, nu et souriant, sous l'arbre chargé de lumières: et certes, en cette nuit-là, nuls cantiques et nulles prières ne sont plus doux au ciel que ceux venant de coeurs innocents pour un innocent. Il faut le dire, au retour, à ces enfants, que la crèche est bien, comme ils le croient, une petite grotte où la mousse et l'herbe tapissaient le sol, où dans la pénombre luisaient les yeux placides de l'âne, où devant la porte, toute une théorie de paysans était agenouillée ..

Qui oubliera jamais cette roche vive cerclée d'argent où palpita la première fois le coeur de Jésus? Qui donc pourra l'oublier, car il faudra la décrire aux petits amis du Nouveau-Né, à ces petites créatures qui forment autour de lui le choeur qu'il a toujours préféré? Ils écouteront, étonnés ravis que leur illusion ne s'envole point, et celui qui parlera sera plus heureux en leur racontant seulement la vérité ..

Mathilde Sérao.

Sans se donner des airs de tribun politique ou d'un agitateur social, saint François montra que, seule, la pratique de l'Evangile rapproche les diverses classes et les porte à se prêter un mutuel appui, sans qu'aucune d'elles ait à souffrir dans sa dignité.

Cardinal AGLIARDI.

Le premier arbre de Noël

Dans la nuit de Noël, quand les Anges vinrent annoncer la naissance du Sauveur, les bergers ne furent pas seuls à entendre leurs chants.

Assez près de l'endroit où ils avaient conduit leurs troupeaux, vivait alors une pauvre veuve, nommée Sophronie. La main du Seigneur s'était appesantie sur elle: son fils unique, aveugle de naissance et encore enfant, était rongé par la lèpre.

Repoussés partout, la mère et l'enfant avaient abrité leur malheur aux environs de Bethléem, dans une hutte solitaire et noirâtre qu'on distinguait à peine des rochers.

Ils vivaient là comme dans un tombeau, et la malheureuse mère n'apercevait plus guère ses semblables que lorsqu'elle allait renouveler ses chétives provisions.

La nuit sacrée, la nuit à jamais bénie était venue.

Couchée sur son grabat, Sophronie s'était endormie, mais, ainsi qu'il arrivait souvent, la souffrance tenait le petit Joël éveillé.

Tout à coup, comme une ravissante mer d'harmonie, le **Gloria in excelsis** arriva à son oreille.

—Oh! que c'est beau, s'écria l'enfant, qui sentait une joie inconnue le pénétrer. Mère, entendez-vous?

Et de ses petites mains ravagées par la lèpre, il cherchait sa mère dans la nuit.

Sophronie se leva.

Emerveillée, croyant rêver, elle écouta le chant des anges. Comme son fils, elle sentait une joie divine, et, pour se convaincre qu'elle ne dormait pas, elle ouvrit la porte de la hutte.

La nuit était changée en jour radieux et, chanté par des voix innombrables, le **Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté** retentissait dans l'espace.

Les chants cessèrent, la lumière s'évanouit, mais Sophronie, tremblante et ravie, demeura longtemps, longtemps sans rentrer.

Il lui semblait que les malheureux avaient maintenant, quelque part, un ami. Elle sentait qu'une piété sans bornes, qu'un amour immense, ineffable, infini, s'épandait sur le monde, et, autour d'elle, de la terre glacée, des rumeurs d'allégresse s'élevaient partout dans l'ombre.

Le petit lépreux n'avait pas bougé, quand sa mère revint à lui. Il ne lui parut pas l'entendre.

Inquiète, elle alluma une torche à la braise ardente et l'éleva au-dessus de sa tête. L'enfant semblait avoir perdu le sentiment de tous ses maux: son visage, couvert de pustules et d'écailles sanglantes, reflétait une joie étrange.

Et, heureuse elle-même comme elle n'aurait jamais cru pouvoir l'être, la pauvre femme se demandait en essuyant ses pleurs:

Que signifie ceci?... Que s'est-il donc passé? Sûrement, il vient de nous arriver un grand bonheur...

Elle ne tarda pas à savoir ce qui en était, car les bergers s'empressèrent de raconter les merveilles dont ils avaient été les témoins.

A qui voulait les entendre, ils racontaient comment les anges leur étaient apparus, comment, sur leur invitation, ils s'étaient rendus à Bethléem, où, dans une étable ouverte à tous les vents, ils avaient trouvé le Sauveur, un tendre enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Ce récit, fidèlement transmis au petit Joël, l'émut profondément.

—Il doit faire si froid dans l'étable, gémissait-il. Pauvre petit Sauveur!... Mère, si je n'étais pas un misérable lépreux, je lui enverrais ma couverture... Mais il n'y faut pas penser, je suis un lépreux! ..

—Qui sait, murmura sa mère, attentive et pensive.

A la grande joie de l'enfant, après avoir un peu songé, elle prit la couverture, la roula, et, d'un pas rapide, se dirigea vers l'endroit indiqué par les bergers.

Dans l'étable, par la porte en ruine, par les fentes des rochers, un vent glacial pénétrait. Il y faisait bien froid, et à genoux dans la paille près de la crèche, le boeuf et l'âne soufflaient sur le divin Enfant.

Ses mains mignonnes croisées sur son coeur, il rêvait au salut des humains. Il était bien beau, bien ravissant, et la mère du lépreux l'adora avec des transports de joie et de tendresse.

La Vierge bénie entre toutes les femmes regardait silencieuse, attendrie.

—Il est le Sauveur du monde? lui dit Sophronie.

—Oui, il règnera sur les âmes, et son règne n'aura point de fin.

La voix de Marie était si douce, que l'humble visiteuse osa demander:

—Pourquoi l'avez-vous couché sur la paille, au lieu de le tenir dans vos bras?

—C'est qu'il est le Rédempteur venu pour expier, pour souffrir, répondit la jeune mère; et son regard qui respirait une compassion ineffable et profonde, s'arrêta sur l'enfant.

—Vous êtes une heureuse mère. Moi, mon enfant est un lépreux..., un objet d'horreur, de dégoût.. Il n'a jamais vu la lumière du jour, mais il a un coeur généreux, mon petit Joël, et c'est de sa part que je viens. Il a su que l'enfant est couché au froid, sur la paille, et il lui envoie sa couverture.

La Vierge était émue, mais souriante.

De ses belles mains, elle prit la couverture que la mère du lépreux avait déposée à ses pieds; elle l'étendit sur le divin bébé, qui n'avait pas de nom encore, et, baisant l'un de ses poings roses, elle murmura:

—Il a eu pitié de vous, ayez pitié de lui!...

Le feu s'éteignait au foyer de la veuve et le petit Joël sentait le froid le gagner, quand il entendit comme un bruissement d'ailes autour de son lit.

Des mains qui n'étaient pas celles de sa mère étendaient sur lui une couverture moelleuse, parfumée, et une voix, la plus douce qu'il eût jamais entendue, lui dit à l'oreille:

—Celui que tu as voulu secourir m'envoie vers toi. Tu vas voir la lumière du jour; ton corps va devenir sain et beau...

Au même instant, dans toutes ses veines, l'enfant sentit courir un sang nouveau, généreux; ses yeux s'ouvrirent et il vit un ange, rayonnant de gloire, penché sur lui.

Ravi, mais tremblant de crainte, il ferma les yeux.

—Ne crains rien, Joël, lui dit l'ange. Sur la terre s'est levée la lumière qui éclaire la vie et la mort. Loue le Seigneur! A cause de Celui qui est là, dans l'étable couché sur la paille, les malheureux seront désormais des êtres sacrés...

Souriant, il fit un signe, et, à côté du lit de Joël, de la terre battue surgit un arbre magnifique lumineux, tout chargé de fruits, de bonbons, de jouets étincelants!

Le petit Joël poussa un cri d'admiration.

—Aime l'Enfant de Bethléem, dit l'envoyé céleste. Et il disparut.

Telle est l'origine des arbres de Noël.

LAURE CONAN.

Allons à Bethléem

Vous qui pleurez, suivez l'astre qui conduit à Bethléem.

Dans un jour de pluie, bien des gouttes d'eau tombent sur la terre, et un grand nombre se perdent en se mêlant à la poussière et forment la boue des chemins.

Mais l'une de ces gouttes d'eau peut devenir la rosée qui réjouit les fleurs, la sève qui nourrit la plante — mieux encore: l'eau du baptême qui purifie les âmes.

Notre vie est un grand jour de pluie, et chaque goutte est une de nos larmes. Hélas! combien se perdent dans la poussière de la frivolité; combien peut-être forment la boue des chemins!

Pourtant chacune de ces larmes, versées pour Dieu, serait recueillie par les anges et deviendrait une perle, une de ces étoiles dont ils tressent là-haut des couronnes.

A vous seul, ô Jésus! le trésor de mes larmes, à vous seul qui pleurez pour moi; à vous seul qui savez changer les larmes de la terre en étoiles du paradis!

Donnez-moi, au nom de votre première larme, donnez-moi, béni Jésus, la grâce de savoir bien pleurer; mais aussi donnez-moi le sourire qui brille toujours, même au milieu des larmes, et qui en fait le mérite et la gloire.

DAMBERT.

"Qu'une seule âme se perde à cause de nos hésitations, à cause de notre peu de générosité; qu'un seul missionnaire doive s'arrêter pour avoir manqué de ressources que nous aurions pu lui procurer et que nous lui aurions refusées, c'est la lourde responsabilité à laquelle nous avons trop peu songé au cours de notre vie".

(Pie XI.)

ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par le Havre — Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

29 Décembre

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

53, Richmond Ouest
Toronto, Ont.

Autres départs: M.S. Lafayette, 5 janv.
S.S. Champlain, 12 janv.
Ile-de-France, 19 janv.

LES EXERCICES SPIRITUELS

En vérité — écrit S. S. Pie XI dans son encyclique sur les Exercices spirituels — un regard, si bref soit-il, sur les temps que nous vivons, montrera à plus d'un titre, la valeur, l'utilité et l'opportunité des saintes récollections. La plus grave maladie de notre siècle, la source abondante des maux que déplorent les hommes de coeur, c'est la légèreté et l'irréflexion qui font s'égarer nos contemporains dans l'erreur. D'où le besoin perpétuel et incoercible de se répandre au dehors, une soif inextinguible de richesses et de plaisirs qui, peu à peu, affaiblit et étouffe dans les coeurs le désir des biens supérieurs et les mêle à tel point aux affaires extérieures et passagères qu'il leur devient impossible de penser aux vérités éternelles, aux lois divines et à Dieu lui-même, l'unique principe et fin de toute créature. Cependant, dans sa bonté et dans sa miséricorde, Dieu ne cesse pas d'attirer les hommes, même de nos jours, par l'abondance de ses grâces, si étendus que soient partout les ravages de l'immoralité. Pour guérir la maladie dont souffre tant la société humaine, quel secours plus efficace et quel meilleur remède proposer, sinon d'inviter au pieux recueillement des exercices spirituels les âmes amollies et insouciantes des réalités éternelles. Et, en vérité, même si ces exercices spirituels n'étaient autre chose qu'une brève retraite de quelques jours durant lesquels on s'éloigne du monde extérieur et de la foule de ses soucis, non pour passer le temps dans le repos et l'inoccupation, mais pour avoir l'occasion d'examiner les graves questions qui n'ont jamais cessé d'émouvoir profondément l'humanité sur son origine et sa fin — "D'où viens-tu et où vais-je?" — personne ne niera que ces saints exercices ne puissent produire d'excellents fruits.

Pour servir la cause de Dieu aujourd'hui il faut être plus qu'un brave homme et qu'une femme généreuse, il faut être plus même qu'un soldat, il faut devenir un apôtre.

(Monseigneur Tissier.)

NOEL ET LA COMMUNION

Heureux fidèles, qui ne savez pas laisser passer la solennité de Noël sans vous approcher de la Table sainte, sans entrer dans cette Bethléem qui est la maison du pain, à vous surtout il appartient de dire: "Un enfant nous est né, un fils nous a été donné." L'ayant reçu dans votre coeur, non seulement par la foi, par l'amour, mais par toute la réalité du sacrement, conservez-le si bien, tenez-le si fortement embrassé, que vous ne le perdiez plus jamais, jusqu'au jour où il vous sera donné à découvert dans le royaume céleste.

Cardinal Pie.

QUI?

"Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde; qui prend l'homme au sein de sa mère et ne le laisse qu'à la tombe; qui bénit ou consacre le berceau, le lit de mort et le cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer..., un homme qui a le droit de tout dire et dont la parole tombe de haut sur les intelligences et sur les coeurs avec l'autorité d'une mission divine!...

Cet homme, c'est le Curé."

Lamartine

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy LIMITED
Delicieuse et Appétissante



Ces VERTIGES, cette NERVOSITE sont des signaux de danger. Il vous faut un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'

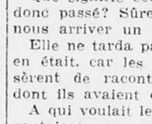


Elixir Tonique DU DR Montier



Les CAPSULES ANTALGINE SOULAGENT TOUJOURS
Maux de tête, névralgies, rhumes grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boite à la main.
En vente partout, 25c

LA CAUSE DU RHUMATISME



Le soulagement permanent du rhumatisme ne peut être effectué qu'en éliminant la cause du mal. Les RUMACAPS débarrassent effectivement le sang de l'acide urique et d'autres impuretés qui empoisonnent le corps, tout en produisant un soulagement immédiat de la douleur. Commencez votre traitement aujourd'hui.

Boite de 50 capsules, $1.00

CAPSULES RHUMATIQUES
RUMACAPS
Horace-A. Desjardins, Phm. B., Pharmacien.
Angle Dalhousie-Clarence - Ottawa

Appréciable Cadeau pour Noel et le Jour de l'An
PLAQUETTE MURALE
"APPARITION DE LA SAINTE VIERGE A SAINTE BERNADETTE
Superbe médaillon de 12 pouces, demi bronzé, d'une sculpture remarquable, composition imbrisable.
Prix spécial $1 50 en plus Frais de port
Adressez vos commandes à
LE DROIT
98, rue Georges, Ottawa.

Suggestions pour Cadeaux de Noël
Médailles en Métal Précieux
Chandelles de Fantaisie
Bijoux Religieux
Livres d'Art
Missels de Luxe
Jolies Gravures Encadrées
Objets de Piété de toutes sortes.
Desmarais & Robitaille, Ltée
121, rue Rideau — OTTAWA

L'année s'en va

Elle va tomber dans l'éternité telle que je l'ai faite.

A-t-elle été bonne?

Non pas dans le sens: Ai-je gagné beaucoup d'argent?

Ni dans le sens: Je me suis beaucoup amusé!... J'ai fait beaucoup de milles!... J'ai beaucoup dansé!... J'ai beaucoup chassé . . .

Tout cela, c'est de la mousse très légère qui ne pèse rien du bon côté, dans la balance de Dieu et souvent même, ne pèse lourd que contre nous.

L'année a-t-elle été bonne . . .? C'est-à-dire: ai-je fais du bien?

. . . Du bien à mon âme?

. . . Du bien à l'âme de mes proches et tout autour de moi?

Ai-je été le sel . . .? le ferment . . .? la lumière . . .? la charité....?

Suis-je un paroissien qui remplit tous ses devoirs individuels... prières du matin et du soir.... messe du dimanche, confession... communion?

Suis-je un paroissien qui vit de la vie de sa paroisse....? qui se réjouit de ses joies.... qui s'inquiète de ses oeuvres et de ses préoccupations...? qui l'aide vraiment, sincèrement, dans la mesure de ses moyens, à supporter le poids formidable de ses charges. . .?

Décembre!... Décembre!....

Mois de l'examen de conscience que vous seul individuellement pouvez faire . . . et qu'il faut faire, pour ne pas être surpris par le grand examen de Dieu.

Chaque année est un feuillet de ce dossier qui nous attend, là-haut et que rien ni personne ne pourra nous faire éviter à l'heure de la mort.

Etes-vous content de votre année...?

Si oui . . . réjouissez-vous... Souriez à ces douze mois pendant lesquels vous avez semé le bien dans la proportion sincère de votre influence et de vos moyens.

La moisson vous attend là-haut... moisson engrangée dans la maison de Dieu.

Si vous n'êtes pas content de votre année, il vous reste encore deux semaines pour tout réparer.

Finissez bien 1934.

Mères chrétiennes et vocations

La mère de Mgr d'Hulst disait à la reine Marie-Amélie: "Mes deux fils travaillent, mon petit Maurice toujours avec le désir d'entrer au Séminaire quand il aura l'âge; cette pensée nous charme, car nous avons trop d'ambition pour la borner à cette pauvre terre". En répondant aux félicitations des paysans de son village, elle disait: "Mon fils prêtre! c'est tout ce que j'ambitionne; quel honneur pour moi!" Elle fit plus que de le donner à Dieu. Elle était de ces mères dont parle René Bazin, "qui ont une âme et la font passer dans leur fils".

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Musée de Galupin

Par JEAN DRAULT

No 32

— Voyons! Voyons! disait-il. Si vous faites arrêter ce fils de ministre, vous obligez son père à démissionner. Le ministère tout entier, attaqué par les journaux de la Droite gauchère est mis en vilaine posture! . Votre parti!.. Notre parti aussi! Avez-vous un intérêt à voir renverser un ministère dont vous avez tout à espérer.

M. Lebissot ne tardait pas à revenir, accompagné de deux gendarmes. La gendarmerie était en face. Mais au même instant, apparaissait la bonne, une dépêche à la main. Elle disait au sous-préfet:

— On vient d'apporter ça!...

Le sous-préfet, nerveux, décachetait la dépêche, la lisait, la tendait au sénateur. Elle était ainsi conçue:

"Conservateur musée Rigomas est usurpateur nom et qualités fils du ministre Gladouresque. Econduisez-le sans scandale. Gladouresque a démissionné. Tout peut s'arranger. Signé: Goufridzen."

— La prison! hurla le sénateur. C'est un faux conservateur! En prison!

Les gendarmes s'avançaient pour se saisir d'Antonio. Le sous-préfet leur fit signe de ne point obéir.

— Non! Mon oncle! Non! dit-il.

— Goufridzen télégraphie de le conduire en prison!.. insista Barbotteau.

— Non! mon oncle! Non!.. Vous avez mal lu! Il n'y a pas conduisez. Il y a "Econduisez-le sans scandale". Ce n'est pas la même chose!.. Gladouresque a démissionné pour éviter un scandale préjudiciable au ministère. Tout peut s'arranger. Et vous voulez tout déranger!

— Tout peut s'arranger! Sauf pour Gladouresque! ricana Antonio. Et puis, vous avez tort d'attirer l'attention sur Rigomas qu'un sous-préfet précédent a rendu si célèbre!

— Monieur est libre! dit le sous-préfet aux gendarmes en leur montrant Antonio.

— Mais qui rapportera les objets volés au musée? interrogeait le sénateur.

— Ils étaient tous faux! décréta M. Lebissot. Il vaut peut-être mieux qu'ils ne rentrent pas ici!

— Il y avait au moins une série d'objets authentiques! gémit Barbotteau.

Antonio ne demandait qu'à filer. Il eut le toupet de déclarer:

— Tiens! Mais alors! J'ai rendu services en expurgeant ce musée où tout était faux!.. Je mériterais d'être décoré!.. mais je préfère passer la frontière. Vous ne me reverrez plus!

— Bon voyage! fit Barbotteau, écumant de rage.

— Mon oncle! dit la sous-préfète, aimable avec son visage chiffonn- mais bien poudré. Vous nous restez à dîner, n'est-ce pas?

XI

M. Galupin, sa sacoche en bandoulière, se promenait dans son jardin dévasté, attendant le conservateur avec une inaltérable patience, quand le fidèle Rocade arriva très ému, un journal à la main.

— Ah! Rocade! s'écria M. Galupin, avez-vous vu le conservateur?... Je ne veux pas qu'on commence la troisième journée de fouilles sans lui. La deuxième journée a été par trop mauvaise!.. mais nom d'une pomme, quel air vous avez!... Seriez-vous malade?

— Non! répondit l'adjoint de sa belle voix barytonnante. Non! Mais j'ai bieng peur, mon bong Galupeing, que ce ne soit votre musée qui soit malade.

— Rocade, vous m'effrayez!... A votre tour d'être neurasthénique! Moi, la confiance me revenait.

— Vous avez tort!... Je n'ai pas vu votre conservateur, mais j'ai de ses nouvelles!...

Et déployant le journal:

— Le ministre Gladouresque est démissionnaire!

— Et après? fit M. Galupin.

— Comment! Et après? Mais c'est son fils qui est le conservateur du musée de Rigomas et qui a dirigé nos fouilles! Si le père saute, le fils saute avé lui!

— Bigre de bigre!.. Je n'avais pas songé à ça! C'est donc pour cela qu'on ne le voit plus, cet animal-là.

— C'est **probablemeint** pour cela! convint Rocade. Il aurait tout de même pu être assez poli pour venir nous dire adieu!

— Et assez honnête pour rapporter la moitié de ce qui nous revient dans les bénéfices de la première journée! ajouta Ernestine qui venait d'arriver, et qui n'oubliait jamais le côté pratique des choses.

— Mais c'est vrai! s'écria M. Galupin. Il nous redoit, ce conservateur. Il a encaissé pour l'Etat. C'est l'Etat qui nous redoit— Je vais lui écrire!

— Ou à celui qui le représente ici, le sous-préfet de Rigomas.

— Ça me semble juste! approuva Rocade.

— Ça me semble indispensable!... ajouta Ernestine.

— Car enfin, poursuivait M. Galupin, l'Etat est responsable de ses fonctionnaires!... Oh! Je sais bien ce que je dirai!.. La lettre est toute faite dans ma tête!

— Oh! Je sais que pour les lettres, vous êtes farci d'idées!... exprima l'adjoint.

— Chez moi, ça coule de source, c'est vrai!... assura M. Galupin. Je dirai au sous-préfet qu'on nous redoit, tant à la commune qu'à moi-même, la moitié d'une recette de 65.633 francs, que ce conservateur conserve trop, et même ce qui ne lui appartient pas. Et je prendra un exemple pour démontrer la responsabilité de l'Etat. Un particulier laisse divaguer son chien. Ce chien chipe un gigot chez le boucher. Le particulier doit payer le gigot. Vous laissez, vous, Etat, divaguer un fonctionnaire qui me chipe ma part de la vente d'objets, antiques, gothiques néoloustiques trouvés dans mon jardin. Vous me devez cette part, vous, Etat!... Le sous-préfet trouvera ça limpide!

— Limpide! approuva Rocade. Maintenant, peut-être ce conservateur va-t-il revenir.

— Espérons-le! dit Ernestine.

— Le père a sauté, fit Galupin, mais le fils s'est peut-être maintenu!

— Attendons-le encore! conseilla Rocade

— Attendons-le! répéta M. Galupin. D'autant plus que nous n'avons que ça à faire. Et que ce n'est même pas la peine de continuer les fouilles en son absence! On ne trouve rien quand il n'est pas là!.. On dirait qu'il a emporté la chance avec lui!...

— S'il n'avait emporté que ça! ronchonna Ernestine...

La sonnette de la grille d'entrée résonna à ce moment.

— Un visiteur! fit Rocade.

— J'aurai toujours étrenné aujourd'hui! dit M. Galupin. C'est quatre francs qui tombent.

— Non! répondit Ernestine.

— Non? Pourquoi?

— C'est le brigadier de la gendarmerie d'Agay! dit-elle.

— Tiens! Oui!... constata M. Galupin. Ceux qui font partie des corps constitués ne payent pas. Mais qu'est-ce qu'il peut bien me vouloir, le brigadier?

Le brigadier de gendarmerie s'avançait d'un pas pesant. Sa grosse figure ronde barrée d'une épaisse moustache grise était souriante. Il s'arrêta à trois pas de M. Galupin, joignit les talons et porta la main à son képi, puis:

— Salut à mossieu le maire du Trayas-les-Flots! dit-il.

M. Galupin lui tendit, largement ouverte, une main que serra le gendarme. Puis, celui-ci se remit à saluer militairement Ernestine, puis Rocade:

— Salut à son épouse! Salut à son adjoint! Et comment va la petite santé?

— Mais bien, brigadier! Très bien!... Vous veniez voir les fouilles?... Elles sont arrêtées momentanément. Je ne veux pas, en l'absence du représentant de l'Etat..

— Non! répondit le brigadier je ne venait pas voir les fouilles! Je les ai vues avant-z-hier, de dessus la route, même que vu leur succès, je me demandai si un service d'ordre ne serait pas nécessaire les jours ul-

térieurs. Je vois qu'il n'en est rien... Je venais pour un petit renseignement...

— A votre disposition, brigadier...

— Je connais votre complaiseinse, mossieu le mire. La dernière fois que je vous vis, c'était à l'occasion de renseignements sur ces baptêmes de l'air organisés par un aviateur qui se promenait de ville en ville... On s'était ému, en haut lieu, pour la sécurité du public... Et je me rappelle avec quelle amabilité vous me donnâtes tous les détails de cette affaire. Vous m'offrites même le vin blanc, un satané petit Entre-deux-Mers un peu pétillant.

— J'en ai encore!.. fit M. Galupin. Vous avez bonne mémoire!... Arnestine, va donc nous en chercher deux bouteilles pour trinquer... Brigadier, vous allez en reboire...

— Notez, mossieu le maire, que je ne vous en ai pas reparlé dans cette espérance...

— Je sais bien!... Mais Rocade l'aime bien aussi, mon petit Entre-deux-Mers.

— Il se laisse boire! convint Rocade.

Ernestine avait acquiescé au désir de son époux. Il est toujours bon d'amadouer la gendarmerie. On ne sait jamais ce qu'elle vient faire chez vous.

(A suivre)

Le plus petit marché de Noël depuis onze ans à Ottawa

PAS D'OEUFS ET 50 PORCS SEULEMENT

Nombre de cultivateurs n'ont pu se rendre vendre leurs produits ici parce que la neige bloque les routes.

FAIT UNIQUE

Les officiers du marché By nous disent que c'est la première fois que l'offre est si faible avant Noël.

PEU DE DINDES

On a aujourd'hui à Ottawa le plus petit marché de Noël depuis onze ans. A 10 heures, ce matin, personne n'avait encore offert d'oeufs sur le marché By. On ne comptait depuis le début de la journée que cinquante porcs. Les arrivages étaient en nombre étonnamment réduits pour avant Noël. La seule explication qu'on a pu nous donner d'un marché aussi faible est que la récente tempête de neige a bloqué les routes aux cultivateurs. Seules les ventes d'arbres de Noël étaient normales. Fait intéressant à noter, les oeufs continuent de fléchir régulièrement malgré l'offre nulle. Ils ont pris une culbute de 3 cents jeudi, sous l'influence du marché de gros de Montréal.

PRODUITS LAITIERS

Beurre la livre	21c.
Crème, pinte	50c

OEUFS

A—Gros (spéciaux et extras la douzaine	35c à 38c
A—Moyens (frais premiers)	32c
A—Poulettes (frais de)	25c à 30c

VIANDES

Agneau du printemps:	
la pièce	$1.00 à $1.55
Carcasse	12c à 13c
Quartier de devant	0.75 à $1.00
Quartier de derrière	12 à 15c
Mouton —	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	5-6
Boeuf:—	
Carcasse	6-7c
Quartier de devant	4-5c
Quartier de derrière	8-9c
Porc léger:—	
Carcasse	10 1-2 à 11c.
Quartier de devant	7 à 9c.
Quartier de derrière	12 à 14c.
Porc lourd:—	
Carcasse	7 à 9c
Quartier de devant	5 à 6c
Quartier de derrière	7 à 9c
Veau —	
Carcasse	9 à 10c
Quartier de devant	6 à 8c
Quartier de derrière	11 à 12c

VOLAILLES

Poules, liv.	11-12
Poulettes liv	13-15
Oies	13-15
Dindes	18-25

FOIN, AVOINE, PAILLE

Foin, la tonne	$12 à 15
Avoine, minot	38 à 40c
Paille, tonne	$7.50 à $8

LEGUMES

Ail, tresse, chac.	15c
Atacas, pinte	10 à 12c
Betteraves, gallon	15c
Betteraves, poche	$1.25
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux, chac.	5 à 10c
la douzaine	50c
Céleri, paquet, 10c; douz.	$1.00
à $1.35	
Fèves, pinte	10c
Herbages, 3 paquets	0 10
Navet, chac., 5-10c; poche	$1.00
Pois à soupe, pinte	0 10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais, gal., 15c; poche	$1.25
Patates le gallon	10c
la poche	50 à 60c
Poireau, paquet, 5c; doz.	35c
Salade, pied	5c.

TABACS

Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane, la liv.	20-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie la liv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Bleu, la liv	15-30c
Rouge, la liv	15-30c

HAUSSE LÉGÈRE POUR LE BLÉ DE WINNIPEG

Des ralliements tardifs se produisent sur les bourses du grain du Canada et des Etats-Unis.

A LIVERPOOL

WINNIPEG, 22 décembre. — Par suite de support d'une source indéterminée les prix du blé étaient fermes sur la bourse du grain de Winnipeg, hier. Les offres furent rapidement absorbées. Les valeurs ont clôturé stationnaires ou 1-8 cent plus haut. Les options de décembre ont clôturé à 77 3-8, celles de mai à 82 1-4 et celles de juillet à 83 cents.

Chicago après des pertes au début se rallia en fermeture. Toutefois il y eut un recul de 7-8 d. à Liverpool et une chute d'un cent à Buenos Ayres.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 78⅝; no 1 nord, 78⅛; no 2 nord, 74⅝; no 3 nord, 70⅞; no 4 nord, 68⅝; no 5 et 6, 64⅜; picotin, 63⅜; sur voie, 77⅜; no 1 dur, 86⅜.

AVOINE: No 2 c.w., 44; no 3 c.w., et picotin extra, 39; picotin no 1, 37; picotin no 2, 34½; picotin no 3, 32; sur voie, 42.

ORGE: No 3 c.w., et sur voie, 54½; no 4 c.w., 49⅜; no 5 c.w., 47⅝; no 6 c.w., 46⅜.

LIN: No 1 c.w., et sur voie, 140⅜; no 2 c.w., 136⅜; no 3 et 4 c.w., 122⅜.

SEIGLE: No 2 c.w., 57⅜.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Dec.	77	77⅜
Mai	82-82⅛	82¼
Juillet	82¾-82⅞	83
AVOINE—		
Decembre	41⅛	40
Mai	43⅝	43⅝
Juillet	43½	43⅝
ORGE—		
Decembre	54	54⅛
Mai	56⅝	56⅝
Juillet	56½	56½
LIN—		
Decembre	140⅜	140⅜
Mai	144-144⅜	144⅜
Juillet	144¼	144⅜
SEIGLE—		
Decembre	57⅛	57⅜
Mai	61⅛-61⅜	61¼
Juillet	61⅛	61⅞

Chicago après des pertes au début des titres représentatifs des services publics de la Bourse de New-York:

	50 Ind.	50 Fer.	50 S.P.
Hier	88.0	36.8	48.6
Jeudi	85.3	36.8	48.7
Il y a une semaine	86.1	37.4	51.2
Il y a un mois	85.5	35.9	50.0
Il y a un an	87.5	40.8	62.1
Il y a trois ans	62.7	34.7	98.2
Il y a sept ans	147.1	122.6	126.8
Haut, 1934	105.0	54.3	60.2
Bas 1934	76.0	34.1	48.6

Congé civique

KINGSTON, Ont., 22. — Selon une vieille coutume anglaise, le maire W. P. Peters a lancé une proclamation accordant un congé civique le lendemain de Noël. Plusieurs marchands ont consenti volontiers à ce qu'un congé fut accordé, parce que les ventes sont très peu considérables le lendemain de Noël.

LA BAISSE DES OEUFS CONTINUE DANS LE GROS

Le recul des prix active fortement le commerce toutefois à Montréal. Les autres produits.

STATIONNAIRES

MONTREAL, 22 décembre. — Le seul fait saillant sur le marché des produits en gros, hier, à Montréal, fut la baisse dans le prix de oeufs. Les bas prix ont toutefois fortement activé la vente. Les volailles et autres produits sont restés stationnaires à leurs prix.

Blé Nord No 1	85
Blé Nord No 2	84
Avoine No 2 c.w.	52
Avoine No 3 c.w.	48
Picotin No 1	46
Orge No 3 c.w.	64

Farine de blé du printemps:
A Montréal

1ère marque	$2.65 à $2.70
2ième marque	$2.40 à $2.50
Au baril	$2.35 à 2.45

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, en lots partiels au baril	$4.50 à $4.60
Qualité de choix en lots divers, au baril	$4.75 à $4.85
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite	$5.70 à $5.90

Engrais:—

Son	$28.25 à $29.25
Gru rouge	$29.25 à $30.25
Gru blanc	$33.25 à $34.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour brasserie $26 la tonne, au gros: $28 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.35.

Foin en balles:

Foin No 2 extras	$15.00
Foin No 2	$14.00
Foin No 3	$12.50

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

LE BEURRE

Le beurre valait 20 1-2 à 21 c. la livre au wagon ou en lots partiels pour le No 1 pasteurisé.

Beurre solide vendu en petite quantité aux détaillants, 21 1-2 à 22 cents; beurre en moule, 21½ à 23c. 23 cents.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 9 1-2 à 11 1-2 cents pour le No 1.

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A, gros, 30 à 32c; A moyens, 23 à 24c; B, 17 à 17 1-2 c.; C, 17c.

LES OEUFS

Prix aux détaillants en petits lots

Qualités:

A-1, gros	41c
A-1, moyens	34c
A, gros	37c
A, moyens	27c
A, poulettes	25c
B, gros	25c
B, moyens	23c
C	22c

LES PATATES

Patates de la province de Québec, 40c à 45c le sac de 80 livs; du Nouveau Brunswick, 45 à 50 cents le sac de 80 livres; de l'Ile du Prince Edouard, 50 à 55 cents le sac de 80 livres.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volailles à rôtir	23	26
Volailles à bouillir	16	18
Poulets de choix	22	24
Poulets au lait	23	25
Dindes	22	23
Oies	13	16
Canetons du lac Brome	24	26
Canetons domestiques	17	19

La qualité B valait généralement 2 cents de moins que la qualité A

PRODUCTION DE PETROLE

La production canadienne de pétrole se monte en octobre à 122,056 barils au lieu de 107,054 le mois correspondant de 1933. Le grand total des premiers dix mois de l'année en cours enregistre un accroissement de 26 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année passée. Les exportations s'élèvent à $16,000 contre 125,000 en septembre.

Le Canada a exporté très peu de pétrole en novembre. Les exportations de kérosène, notamment dirigées sur la Terre-Neuve, se montent à 26,000 gallons au lieu de 158,000 le mois correspondant de 1933; essence et naphte, principalement vers la terre et St-Pierre, 17,000 gallons contre 673,000; huiles minérales, 384,000 contre 2,903,000. On enregistre également des fléchissements pour les mois précédents.

GLENWOOD, Alberta, 22. — Glenwood semble être un endroit de longévité. En effet, il n'est mort personne au cours des douze derniers mois, et les décès n'ont été qu'au nombre de six en six ans.

Au paradis des Soviets

Ce qu'il en coûte pour y vivre. — Un salaire de $500 par mois insuffisant. — Le récit de l'expérience.

(De la Presse Canadienne)

SAULT STE-MARIE, 22—Robert Romberg, de retour d'un séjour de trois ans en Russie, a déclaré, que son salaire de $500 par mois n'était pas suffisant à assurer la bonne subsistance de sa petite famille. Il avait avec lui, son épouse et trois enfants. Robert Romberg était entrepreneur en construction.

Il donne des précisions sur le coût des vivres en Russie. Un kilo dit-il équivaut à deux livres environ. Il en coûte $8.50 pour un kilo de beurre; $1.85 pour un kilo de pain, $2.50 pour un kilo de sucre et $2.85 pour un kilo de certaines viandes. Le lait se vend à $3.00 la pinte et une paire de souliers coûte $30.

Romberg arriva au Sault Ste-Marie, à l'âge de 15 ans. Il y reçut son instruction. Il était en Russie depuis 1931. Il travaillait Kallomiikr, à 40 kilomètres au nord de Leningrad. Il dit que toute la population Russe n'est pas satisfaite du régime communiste. "Nous sommes de retour au Canada et nous en sommes heureux dit-il. Et à partir d'aujourd'hui nous comptons bien vivre dans le meilleur pays du monde."

LA FRANCE VA DÉNONCER LE TRAITÉ NAVAL

Elle est bien décidée à agir seule au cas où le Japon changerait d'idée à la dernière minute.

WASHINGTON CONFIANT

(Presse Associée)

PARIS, 22 décembre. — La France, de même que le Japon, est furieuse des restrictions que lui impose le traité naval de Washington. Toutefois elle cache aujourd'hui sous des déclarations officielles sa dénonciation du pacte naval.

Le ministère des affaires étrangère a de nouveau démenti la nouvelle que la France se joindrait au Japon pour dénoncer le pacte en question.

On dit toutefois à la Chambre des députés que la France fera une déclaration qui équivaudra à une dénonciation morale de l'épineux traité.

Il se peut même que, si le Japon se refuse à dénoncer le traité, la France prenne cette initiative seule. Ce serait le résultat d'une conférence secrète qui a eu lieu aujourd'hui entre le ministre de la guerre, François Pietri, et le ministre des affaires étrangères, Pierre Laval.

TOKIO, 22 décembre. — L'ambassadeur japonais à Washington, Irosi Saito, a été chargé officiellement de remettre au gouvernement des Etats-Unis sa dénonciation au sujet du traité naval de Washington. C'est le ministre des affaires étrangères Koki Hirota qui a télégraphié ses instructions à Saito après une conférence avec l'empereur Hirohito. On s'attend à ce que la dénonciation officielle elle-même n'ait lieu que jeudi prochain.

ON ESPERE ENCORE A WASHINGTON

WASHINGTON, 22 décembre. — On n'en reste pas moins optimiste pour cela à Washington et on conserve encore l'espoir qu'une course aux armements maritimes peut éviter par la signature d'un nouveau traité. Telle est l'attitude officielle du gouvernement américain à ce sujet aujourd'hui.

Dépêches de la Nuit

Travaux de voirie

SUDBURY, 22. — E.-M. Mills, ingénieur du département de développement du nord, a annoncé hier qu'un certain nombre d'hommes étaient partis pour travailler sur la partie de la route qui se trouve entre Sudbury et Timmins. La route passera par une riche région minérale, agricole et boisée.

Bisons canadiens.

VARSOVIE, 22.—Un grand intérêt a été suscité dans toute la Pologne à l'arrivée en ce pays de bisons d'Alberta, du Manitoba, d'Acadie et du Yukon. Le président Moscicki a reçu ces animaux au nom de la nation. C'est un chasseur en vue et un admirateur de la nature. On dit que les bisons expédiés s'adapteront sans peine à leurs nouvelles conditions d'existence.

Courrier de Noël

SYDNEY, 22. — Le courrier de Noël de Londres est arrivé en Australie onze jours après avoir été déposé à la poste. Le premier aéroplane de courrier régulier est arrivé hier soir. Il contenait des lettres du Roi George V et de la Reine Marie au duc de Gloucester, qui est actuellement en Nouvelle-Zélande.

Elle reçut 16 cents.

La Presse Canadienne tient à faire une correction sur le cas d'une jeune fille employée à l'établissement de Grimsby, Ont., de la Canadian Canners, Ltd. Le rapport d'hier disait qu'elle avait reçu 1.09 cents pour les poires et 16.52 cents pour les fèves au lieu de six cents pour 5 1-2 heures sur les poires et $2.17 pour huit heures sur les fèves, soit une moyenne de 16.52 cents de l'heure pour les deux genres de travail.

Kingsford-Smith à Kansas City

IL ATTERRIT EN CETTE VILLE APRES UNE ENVOLEE DE BURBANK, CALIFORNIE.

(Presse Associée)

KANSAS CITY, 22. — Sir Charles Kingsford-Smith a atterri ici hier, après une envolée de 8 heures 13 minutes de Burbank, Californie. Il a souri quand on lui demanda s'il comptait établir un record transcontinental de vitesse. Il a transporté dans son monoplan, le Southern Cross, un passager du nom de H.-E. Walker, âgé de 65 ans, qui a fait sa première envolée pour se rendre au chevet de son frère, W. G. Walker, de Covington, Kentucky, qui est gravement malade à Cincinnati.

NEGLIGENCE DE DEUX DES CHAUFFEURS

(Presse Canadienne)

TORONTO 22. — La cause de la mort d'un ancien joueur de football de l'Université de Toronto et de sa compagne dans une collision entre trois autos a été imputée, après enquête, à la négligence de l'une des victimes et de Harold F. Blatchey, du Camp Borden, chauffeur de l'une des trois machines.

Les deux victimes sont George E. Booth et Marion Rogers, Elles revenaient d'une soirée le 16 décembre. Leur auto alla frapper celui de Blatchey, a une intersection et alla rebondir sur un taxi.

LA VEUVE PERD DE NOUVEAU A LA COMPAGNIE

La Cour Suprême du Canada a débouté avec frais Annie MacInnes de son appel contre la succession de feu son mari, James Carmen MacInnes de Toronto. Le défunt avait nommé son épouse bénéficiaire de contrats d'assurance de $1,000 et de $5,000 avec la National Life and Travelers Insurance Company. Mais dans son testament, il nommait aussi sa mère.

L'ENQUETE SUR LES CONSERVES REPREND JEUDI

La commission royale sur les achats massifs reprendra ses séances jeudi prochain. On continuera l'enquête sur les affaires de l'industrie des conserves au Canada. L'ajournement du Jour de l'An sera encore moins long que celui de Noë.

Hier, la commission a appris les relations entre les metteurs en conserve du Canada et les producteurs de fruits et légumes. Ceux-ci s'engageaient par contrat à ne pas vendre leurs produits à d'autres compagnies, qu'ils aient un surplus ou non.

On étudia aussi les gages payés par les "canners". "La saison des conserves ne dure que six semaines. Les compagnies doivent engager des jeunes filles sans expérience. En septembre, par exemple, la moyenne des gages des dix salariés les moins payés à l'établissement de Grimsby, nt., était de 4 1-2 cents de l'heure.

PAIEMENTS PAR CHEQUES

La plus-value marquée des paiements par chèques dans 32 centres de compensation est une nouvelle preuve du relèvement économique en 1934. Le grand total des premiers onze mois de l'année en cours se monte à $29,827,000,000 au lieu de $27,490,000,000 ou 8.5%. L'amélioration se répartit entre les cinq régions économiques du pays sauf les Provinces des Prairies. On enregistre des moins-values dans seulement cinq des trente-deux centres.

Les trois centres des Provinces Maritimes déclarent des augmentations correspondant en tout à 10.8%. L'augmentation à Montréal correspond à 10.9%; province de Québec, 10.1%; Ontario, 13.1%; Toronto, 10.1%. En dépit des plus-values dans sept sur dix centres des provinces des Prairies, le total a baissé de près de 3%; les centres en diminution sont Winnipeg, Brandon et Calgary. L'accroissement en Colombie-Britannique correspond à 3.7%.

IL SERA ENCORE SUR LES RANGS

Percy Edward Bedford, qui fut un des candidats défaits au bureau municipal des commissaires au début du mois, se présentera comme candidat indépendant aux élections fédérales dans le comté de Carleton.

Importations de beurre et fromage

Le Canada a importé 9,535 livres de beurre en novembre dont 8,400 en provenance de la Grande-Bretagne et 1,105 des Etats-Unis.

Les importations de fromage se montent en novembre au chiffre normal de 145,000 livres. En voici les provenances: France, 32,000; l'Italie, 28,000; Suisse, 40,000; Etats-Unis, 14,000; Grande-Bretagne, 13,000; Pays-Bas, 11,000.

LES SOUHAITS DE NOËL DE M. TASCHEREAU

Le premier ministre souhaite la paix à toute la population de la province de Québec.

QUEBEC, 22. (P.C.) — L'honorable L.-A. Taschereau a transmis son message annuel de Noël à la population de la province en les termes suivants:

"Bien que nous ayons subi un peu l'influence étrangère, le temps de Noël pour les Canadiens français et les Anglo-Canadiens sera toujours essentiellement une fête religieuse et une fête de famille.

"La joie de la naissance du Christ flotte dans l'air. Elle envahit tous les coeurs et incline chacun à la plus grande générosité. Les chants de Noël nourrit les pensées du peuple et motive nos souhaits "de paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

"Que pouvons-nous souhaiter de mieux à nos concitoyens en ces temps d'incertitude que la grande bénédiction de la paix? Paix de l'âme. Paix de la famille. Paix de la société. Toute cette paix doit s'appuyer sur une compréhension plus complète et plus intelligente de nos devoirs de solidarité humaine et nationale.

"Que les cloches de Noël éveillent, en chacun de nous, les images les plus joyeuses et que la douceur des carillons nous encourage à pratiquer la charité fraternelle qui conduit l'homme à sa plus grande dignité."

L'honorable J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, et l'honorable Hector Laferté, président du conseil législatif, ont également publié des messages de Noël.

"Je suis très heureux, dit M. Francoeur, de saisir l'occasion de la veille du jour de l'an pour offrir mes meilleurs voeux à la population de cette province.

"Mon premier souhait est un de prospérité, que nous espérons se réalisera bientôt. On ne peut nier que, dans un certain nombre de domaines, les choses s'améliorent, bien que, dans d'autres domaines importants, ce changement tangible se fait encore attendre. A cause de ma position qui m'oblige à m'occuper des secours au chômage, l'un des plus importants devoirs de mon ministère dans les quatre dernières années, je puis voir avec anxiété que la dépression menace maintenant de s'attaquer à une classe de notre population qui, jusqu'à maintenant, a été capable de résister avec succès. Je veux parler particulièrement de certains citoyens qui, retirés des affaires, vivent de ressources privées. A ceux-là, en particulier, je souhaite que les choses s'améliorent. Nous ne devons pas oublier que, si nous réussissons à survivre à la dépression aussi bien que nous l'avons fait, c'est dû à ces gens d'un certain avoir qui, par leur générosité, ont grandement aidé à ceux qui étaient moins riches qu'eux.

"A notre classe ouvrière, je souhaite de l'emploi rémunérateur. J'espère que l'année 1935 apportera le plus grand bonheur possible à tous mes concitoyens."

Suit le message de l'honorable Laferté: "C'est un plaisir pour moi, à l'occasion de la nouvelle année, de souhaiter la paix, la santé et le bonheur à tous mes concitoyens. Que la prospérité règne dans toutes les classes de la société. Que nos cultivateurs restent attachés au sol. Que les employeurs et les employés marchent la main dans la main pour leur bien commun et le bien général de tous."

Au No 128 Queen.

Le député Earl Lawson, organisateur national du parti conservateur, a loué le premier étage du Popham Building, 128, rue Queen, pour les quartiers généraux de la campagne électorale de 1935.

Descente de la police locale

LE DETECTIVE A. ANDERSON ET LES CONSTABLES E. LAVERGNE ET S. MARCIL FONT SEPT ARRESTATIONS.

La police locale a fait une descente, hier soir, au no 88, rue Principale, Hull, et a arrêté sept personnes sous accusation de jouer à l'argent. Ces personnes étaient encore détenues au poste de police, de bonne heure cet avant-midi, comme elles n'avaient pu trouver aucun cautionnement. Dans le cas du prétendu tenancier, le cautionnement est de $50 et dans celui des autres personnes, de $22.50 chacune.

La mort attend ces conjurés de la Russie Soviète

(Presse Associée)

MOSCOU, 1er. — Léonid Nicolaeiff, accusé du meurtre de Serge Kiroff, et 13 de ses présumés associés vont subir en Russie un procès sommaire.

Ils ont été remis entre les mains du collegium militaire de la Cour Suprême. L'enquête de la police est terminée.

Le mystère entoure le sort de Grégoire Zinivieff et de Léo Kaméneff, anciens chefs du parti communiste dont on a annoncé hier l'arrestation. Le service des Affaires Etrangères ne fait aucun commantaire.

Dans une dépêche de Varsovie, le London Express dit que Zinovieff et Kaméneff seront traduits devant un tribunal de cinq juges. Il est tout probable qu'ils seront condamnés à mort.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annonces les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercle Benoit XV.

Le cercle ouvrier Benoit XV tiendra demain après-midi, sa dernière assemblée de l'année. Il y aura causerie sur l'"Achat chez nous", par un conférencier étranger. Avis aux membres.

Le Secrétaire.

Emp. de Pulpe et Papier.

L'Union siège demain après-midi à 2 h. 30 précises. Il y aura réponse du Président de la C. T. C. C. et rapport du Comité d'Organisation du Souper aux Fèves. Que tous les membres soient présents.

Le Secrétaire.

Les conditions du lait dans l'Ontario nord

(Presse Canadienne)

TORONTO, 22 décembre.—M. J. A. McFeeters, président de la commission provinciale de régie du lait, est de retour d'une tournée d'inspection dans le nord, plus particulièrement à North Bay, Kirkland Lake et New Liskeard. Il fit remarquer que l'industrie laitière fonctionnait régulièrement dans cette partie de la province et qu'il n'y avait pas de surplus de lait.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste

TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES

Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.

105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

ETABLI 1885 — Alp Couture & Cie — SHER. 2548

BIJOUTIERS JEWELLERS

OPTICIENS

49 - 51 Principale Hull — Ful-vue — 49 - 51 Principale Hull

AVIS

Afin d'accommoder notre nombreuse clientèle, un service spécial d'autobus sera maintenu sur différents parcours, toute la journée lundi le 24 décembre. Pour plus d'informations, s'adresser à

GATINEAU BUS Co.

89, rue Wellington — Hull

Téléphone: Sher. 40

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Actif, plus de $150,000,000

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

OFFREZ-LUI UNE BANQUE A DOMICILE EN GUISE DE CADEAU



Le cadeau pratique, agréable, commode et peu coûteux, à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, est sans contredit la petite banque à domicile de la Banque Provinciale du Canada, revêtant la forme d'un livre.

Demandez à notre gérant local de vous la montrer.

Le petit capital de lancement dont tout individu a besoin dans sa vie se crée en recueillant la menue monnaie qui glisse si facilement entre les doigts.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!

La Banque Provinciale du Canada

QUELQUES SUCCURSALES DANS LE DISTRICT:

Ottawa, Ont. — — — Rue Rideau
Ottawa, Ont. — — — Rue Somerset
Hull, Qué. — — — Rue Principale
Hull, Qué. — — Angle St-Laurent et Champlain

Alfred, Ont. — Clarence-Creek, Ont. — Pembroke, Ont.
Rockland, Ont. — Aylmer, Qué.

Hughson Bros. & Co.

122, rue Wellington

OTTAWA

Téléphones: Q. 152 — Q. 5

CONSOLIDEZ VOS DETTES

Prêts de $50.00 à $500.00

Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier. Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira.

STRICTEMENT CONFIDENTIELLE

Remboursement facile.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.

Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral

Prêts peuvent être faits aux résidants de Hull pour paiements de Taxes municipales.

Chambre 102 Edifice Transportation

Angle Sussex et Rideau — Tél: Rid. 3700

Aux personnes qui ont déjà pris les bonnes PILULES ROUGES

Elles savent comment les bonnes PILULES ROUGES donnent de l'énergie, suppriment les malaises suivants:

Pâleur — Fatigue — Troubles internes
Faiblesse — Douleurs de dos, de reins — essentiellement féminins
Manque d'appétit — Irrégularités — Périodes douloureuses

dus à l'ANEMIE. Mais la machine humaine s'use. Il ne faut pas attendre d'être à bout pour se soigner. Plus on remet un traitement, plus il risque d'être long et coûteux. Au moindre signe de fatigue, prenez les bonnes PILULES ROUGES.

"Quand j'étais jeune femme et que j'élevais ma famille, j'avais bien de la misère à me rétablir, à chaque fois que j'avais un bébé. Mes forces ne revenaient pas d'une fois à l'autre. Je faisais mon ouvrage péniblement, je souffrais toujours de douleurs dans le dos et aux reins, mes jambes pliaient à propos de rien. Je me cherchais un tonique depuis longtemps. Finalement, un jour, j'ai vu dans les journaux qu'une femme dans les mêmes conditions que moi s'était renforcie avec les PILULES ROUGES. J'ai écrit au médecin de la Cie Chimique FRANCO Américaine et après leur avoir expliqué mes malaises, ils me conseillèrent les PILULES ROUGES. J'en ai pris durant quelque temps et j'en ai été si satisfaite que ç'a toujours été mon remède depuis 10 ans. Du moment que je me sens déprimée un peu, je prends des PILULES ROUGES et tout de suite, je me sens mieux, plus forte et mon appétit revient."



(Signé)—Dame ALPHONSE BLANCHETTE,
160, 4ème Rue, SHAWINIGAN FALLS, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A SHAWINIGAN FALLS, ce vingt-neuvième jour du mois d'août.

(Signé)—G.-E. Ladouceur, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

EXIGEZ TOUJOURS LES VERITABLES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

L"annonce classée" est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Specialite. Chirurgie. Consultation. 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le DR A. SABETTA. Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHLYLIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous 188 Cooper. Queen 924

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891 Par engagements.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Specialités Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 ave. King Edward Tel. Rideau 457.

DR J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X, Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, [illegible] Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m Rideau 1813.

DR E. LAVERDURE, B.A., Medecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher 5836.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull Tél Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville, Hull Chirurgie-Médecine. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe Gatineau. Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

DR R.-E. VALIN, 165 Laurier-est Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Rideau 34.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél Rideau 489.

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR L.-J. COTE, chirurgien-dentiste. 95 Rideau. Le soir sur rendez-vous. Rideau 319 1174

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose

Traitement purement médical, pas d'opération.

Les malades déjà traités par le radium seront refusés

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS

Dr L. P. Gauthier, M.D.

96, Marlborough Rid. 4781

IL AURA SES 30.000 PARTS

LA COUR SUPREME OBLIGE LA SISCOE A REMETTRE CES ACTIONS A M. BIJAKOWSKI, TIMMINS.

La Cour Suprême du Canada, dans un jugement rendu hier, accorde à Félix Bijakowski, de Timmins, Ont., 30,000 parts avec dividendes accumulés qu'il réclamait de la Siscoe Gold Mines, Limited, de Montréal. Le jugement rendu en faveur de l'appelant par le juge Loranger à Montréal avait été maintenu par la cour du banc du roi et la compagnie avait porté son appel en Cour Suprême.

LA NOEL A LA PRISON

Les prisonniers à la prison du comté de Carleton, rue Nicholas, pourront manger leur dîner de Noël avec fourchettes et couteaux au lieu de la cuiller de rigueur. C'est ce que le Gouverneur Alonzo Dawson a annoncé. On mettra des nappes sur les tables et il y aura des décorations de Noël. Il y aura soupe, jambon rôti avec sauce brune et patates pilées, tarte avec crème glacée, bonbons et noisettes.

Remerciements 2

REMERCIEMENTS à St Jules pour faveur obtenue avec promesse de publier. 18476-2-295

Décès 6

LORRAIN. — Dométhilde Lorrain, soeur de feu Evariste Lorrain, de St-Philippe d'Argenteuil, décédée à l'Hospice St-Charles, Ottawa, vendredi, le 21 décembre 1934, à l'âge de 80 ans. Funérailles lundi matin à la chapelle de l'Hospice St-Charles. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 18565-6-295

ST-LOUIS.—Décédée à sa demeure, 103 avenue Guigues, vendredi, le 21 décembre 1934, Mme Marie St-Louis, à l'âge de 71 ans. Funérailles lundi, le 24 décembre 1934, à 6 h. 15 a.m., de la demeure mortuaire. Service à la Basilique à 6 h .30, et de là, à la gare Union pour l'inhumation à Eganville, Ont. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1312-6-295

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, coupe d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P Laurin. 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue 11

Directeur de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE 127 Georges, Ottawa. R. 650. Succursale Hull, 94 Blvd Sacré-Coeur, Sher. 3840. Service d'ambulance.

Amusement 13a

THEATRE FRANCAIS: Programme double. Vendredi et samedi, les 21 et 22 décembre. "The 9th Guest" avec Donald Cook et Genevieve Tobin. Aussi "Wagon Wheels" avec Randolph Scott et Gail Patrick. 13a

THEATRE COLUMBIA: John Wayne, "Star Packer", aussi Kay Richmond, "Devil Tiger." 13

THEATRE REXY: H. B. Warner, "Sorrell and Son". Aussi "Ever Since Eve." 13

THEATRE RIDEAU: Jusqu'à la fin de la semaine, "The Dragon Murder Case", avec Warren William, Margaret Lindsay, etc. Aussi "Happy". 13a

On demande 14

DES PREPOSES à la machine à additionner "Comptometer", et des poinçonneurs sur machine Hollerith, au traitement statutaire en vigueur. Limites d'âge: 18 à 35 ans, excepté dans le cas des anciens combattants. S'adresser à la Commission du Service civil, chambre 112, édifice Hunter, Ottawa, [illegible] plus tard le 29 décembre 19[illegible]. 14

MEUBLES, poêles demandés. Nous payons les plus hauts prix. J.-A. Cromier, Rideau 1032. 14

DES JOURNAUX du 22 novembre 1934. Le Droit, Ottawa. 1296-14-295

EXCELLENT poste offert à un avocat canadien-français diplômé pour l'Ontario. S'adresser à Casier 29, Le Droit. 1311-14-303

Servantes demandées 15

SERVANTE demandée, S'adresser a 62 Henderson, Ottawa. 1310-15-295

Hommes demandés 20

DEUX BONS HOMMES d'une personnalité agreable, d'une apparence soignée et d'une éducation convenable, pour ouvrage spécial. Les deux langues sont essentielles. Faites application à 503, Immeuble Ottawa Electric, de 2 h. 30 à 5 p.m., ou vendredi soir de 7 h. 30 à 9 p.m. 1303-20-295

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE immédiatement, diplôme 3ième classe. Salaire, $45.00 par mois. Ecole No 2, Opasatika. S'adresser Mlle Henriette Gosselin, Sec., Opasatika, Ont. 15549-21-300

Vendeurs demandés 22

HOMME demandé pour route Rawleigh de 800 familles. Ecrivez tout de suite. Rawleigh, Dept. C N L 44-SA, Montréal, Canada 2352-22

AYEZ UN BON REVENU régulièrement chaque semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis aux propriétaires. Coopération réelle entre la Compagnie et ses représentants. Equipement gratis avec toutes les instructions requises. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal. 22

Elèves demandés 24

INSTITUTRICE bilingue, 15 ans d'expérience, élèves privés, aussi enseignement piano. Sherwood 3871. 24

Propriété à vendre 28

A CEUX qui ont des propriétés, commerces, terres à vendre ou à échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208, tél. R 393, ou écrivez à J. L., 95 Rideau, Ottawa. Chambre 208.

A louer 38

BOUTIQUE DE FORGE et garage à Masson, Chemin de Montréal. Pas d'autre forgeron dans village. S'adresser à John P. McNamara, Masson, Qué. 13223-38-296

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS chauffés S'adresser A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. Sher. 5814. 39

Automobiles 54

VITRES de portes $2.50 posées Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain, C. 548 2422-21

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries Baker Bros., 3 rue Duke. Sher. 411 54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929 244 Sparks 54

VERITABLES aubaines chez King's Automobile Exchange, Sedan Pontiac 1929 $200; Sedan Chevrolet 1930, $275; Coach Ford V8 1932, $400; Sedan Plymouth, 1931, pouvoir flottant, $350, et plusieurs autres au choix. 249, rue Queen. Q. 6910.

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres bois, bois sur a planchers, bardeaux, planches Insull Baker Bros. 66, rue Booth, Sh. 5977 25

NOUS AVONS des acheteurs pour tout ce que vous avez à vendre. Dominion Auction Co., 278 Bank. Q. 2586. 2058-25

TAPISSERIES, très bon marché. Beau choix varié. Louis Gaudreau, peintre-tapisseur, 34 Champlain, Hull. Sher. 2464.

BEATTY, cuve de cuivre, agitateur, récents modèles. $35. Conditions 75c par semaine. Thor Washer Store, 712, rue Somerset. Ouvert jusqu'à 7 p.m. 25

$15. Laveuse Electrique, et essoreuse Thor Washer Store, 712 rue Somerset. Ouvert jusqu'à 7 p. m. 25

RADIO—Jouissez des irradiations de Noël. Nous avons des radios usagés de $15 en montant. Nous vous invitons à venir les examiner. Orme Limited, 175, rue Sparks.

PIANOS AUTOMATIQUES d'occasion Raper, $139; Williams, $129; Clinton, $169; Martin Orme $195; Orme, $225. Conditions faciles. Toutes les 88 notes, 10 rouleaux et le banc inclus. Orme Limited, 175 rue Sparks. 25

AMEUBLEMENT de Chesterfield, 17 morceaux, $69. 61, rue York. R. 1534.

INSTALLATION de fournaises garanties Beach Foundry, Limited. Sher. 1300. 25

M. ZAGERMAN COMPANY, LIMITED — Spécial en bardeaux, $2.50 le M. Lattes $2.00 le M. Bois de construction, bois de parquets, Ten-Test, portes, châssis, etc., à des prix raisonnables. Articles d'usine, couvertures, machineries, tuyaux, etc. Sherwood 6679. Chemin Bayview. 25

LAVEUSE ELECTRIQUE remise à neuf, $10.00. Reid's Stove Store, 224, rue Bank. 25

Fourrures 58

L. GIROUX — Manteaux neufs. Remodelage. Réparages. Doublures. Renards. Prix spécial. 164 St-Patrice, Rideau 5554. 58

MANTEAUX remodelés, garantis contre tout, 15.00; manchons, 2.75. J. R. Lalonde, 91 Victoria, Hull. Sher 4670-M 2053-58

REMODELAGE de manteaux, $15. Manchons de toutes sortes. Ouvrage garanti. J. Blondeau, 81 Champlain, Sher. 481. 58

Combustible 74

BLOCS D'ERABLE dur, le voyage, $3.50 Joe Dolan, Rid. 1905. 74

SLABS de moulin, $6.00 la corde; bois mou mélangé avec bouleau, 5.50 la corde. Toutes sortes de bois coupé au voyage. W. Arvisais, 253 Maisonneuve, Hull. Sher. 6062. 74

BOIS MOU avec bouleau, $5.50 la corde. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Sher. 2476. 74

COKE LaSalle, charbon d'Alberta, Buckwheat Welsh, Slack pour Stocker. Huile combustible. Independent Coal Ltd. 88 rue Bank. Q. 970 74

BOIS FRANC, sec, $7.00; bois mou, sec, $6.00. L. Pichard, 85 St-Hyacinthe, Hull. Sher. 3570. 74

BOIS franc, $6.25 la corde; bois mélangé, $5.25. Sh. 5472. 1305-74-297

BOIS franc, vert, $6.00 la corde. Sher. 1714-F. 2299-74

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd. 240 rue Sparks. 2289-75

DALHOUSIE, permanent spécial, $1.50 en montant. 102½ rue Rideau R. 6041. 75

12me ANNIVERSAIRE DU SALON JACK. Ondulation permanente complète, $1; finger wave, 35c; cheveux longs, 50c; manicure, 25c et 50c; faciaux, 25c et plus. Jack's Beauty Parlor, 208½, rue Sparks, Queen 523. 75

PERMANENT à l'huile, $1.00 garanti; permanent à l'huile de $2.00 pour $1.50, garanti. 390 Champlain, Hull, Sh. 2980.

MLLES MATHIEU BEAUTY PARLOR, 61 rue Wellington Hull. Grande spécialité en permanents, 1.00 — 2.00 — 3.00. Tous nos produits et machineries sont inspectés par le Gouvernement. Téléphoner Sher. 3430 75

Carnet Mondain

Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough, accompagnés de leur suite, étaient présents à la réception du May Court Club au Royal Ottawa Golf Club, hier après-midi.

* * *

Environ deux cent-cinquante personnes assistaient à la réception du May Court Club hier après-midi au Royal Ottawa Golf Club. Mlle Jean MacLean, la vice-présidente, Lady Perley et Mme Louis T. White ont reçu les invités.

* * *

Le ministre japonais et Mlle Tokugawa ont tenu leur deuxième réception d'adieux, à leur résidence, 192, avenue Daly, hier après-midi. Plus de 150 invités ont été reçus par les hôtes qui quitteront la Capitale dans quelque temps.

* * *

M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, et Mme Towers, partiront cet après-midi pour Montréal, où ils passeront la Noël.

* * *

L'honorable sénatrice Cairine Wilson est de retour à Ottawa après un bref séjour à Montréal.

* * *

Mlle Laurette Desjardins, qui suit les cours de l'Ecole Normale, est allée à Tecumseh, où elle passera les fêtes chez ses parents, le chef et Mme Jerry Desjardins.

* * *

M. René Ménard, étudiant en droit de l'Université de Montréal passera ses vacances de Noël et du Jour de l'An, chez ses parents, M. et Mme J.-Eugène Ménard, d'Ottawa.

* * *

Mme Séguin annonce que Mlle Berthe Matte, 220, rue Champlain, Hull, a gagné le service de vanité.

* * *

Dans votre course aux emplettes, dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi. Venez les essayer. Apportez chez vous une boîte de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's, 49, rue Rideau. Rid. 3254.

L'Esprit des Fêtes

Quelques jours à peine nous séparent des grandes fêtes de Noël et du 1er de l'An. Pour être dans l'esprit de ces fêtes, il faut ajouter aux souhaits d'usage des souvenirs qui demeurent. Faites vos suggestions pour cadeaux par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du "Droit". Annoncez dans notre Guide des Fêtes.

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ — RIDEAU 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 438 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman Limited. — Chefs d'autos découpés suivant code Queen 2091. 2426-82

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248 Albert.

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés, 272, rue Bank, Ottawa Tél.: Q 1201 2418-87

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

U.C.B. Electric Works. 378 Bank, Q 858; soir, Q. 8258, C. 799.

Beaudry Electric, Hlage, réparation électrique Demandez nos prix. 370 Dalhousie Rid. 4406. 1135

Denis Roy, électricien, 88 Charlevoix, Hull. Téléphone. Sher. 6015-J. Taux modérés.

IMAGERIE

M. L. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York Ottawa Tel.: Rideau 5829 16[illegible]

L'hon. I. Tokugawa est l'objet d'une réception à l'Académie de la Salle

Il adresse des voeux de succès aux élèves et des félicitations au personnel de l'institution.

LA RECEPTION



L'HON. TOKUGAWA

Le personnel de l'Académie de La Salle avait hier l'insigne honneur de recevoir la visite de l'Honorable Iyemasa Tokugawa, ministre du Japon au Canada et doyen du corps diplomatique à Ottawa, qui a été nommé récemment ambassadeur de son pays en Turquie. N'ayant pu assister à l'inauguration du nouvel édifice de l'Académie, Son Excellence avait manifesté le désir de visiter l'institution avant son départ de la Capitale. M. Tokugawa nous quittera vers la mi-janvier pour se rendre directement en Turquie.

A son arrivée à l'Académie à trois heures hier après-midi, l'hon. Tokugawa fut reçu par une garde d'honneur formée par les Cadets de l'Académie, sous les ordres du capitaine Gérard Cousineau et des lieutenants Emile Jetté et Paul-Emile Langlois. Le corps de clairon, dirigé par le clairon-major C.-A. Day, exécuta le salut militaire.

Le ministre du Japon fit la revue des Cadets, rangés sur la rue Guigues, pendant que le corps de clairon rendait la marche "Buckingham".

A l'Académie même, l'hon. Tokugawa a été accueilli par le R. Frère Grégoire, E. C., directeur, le R. F. Philibert, E. C., ainsi que M. Laurent Beaudry, du ministère des Affaires Etrangères, Mgr Joseph Charbonneau, P. A., V. G., et MM. Edmond Cloutier, Maurice Morisset, Miville Belleau, et René Robert, président de l'Amicale des Anciens de l'Académie.

VOEUX DE SUCCES

Le ministre du Japon a visité les différentes classes de l'Académie. Les élèves, de même que le personnel enseignant, firent un chaleureux accueil au distingué visiteur. Les tableaux portaient des dessins et des inscriptions japonaises qui ont émerveillé le ministre du Japon. Il adressa des voeux de succès aux élèves et des félicitations au personnel de l'institution. M. Tokugawa eut aussi de bons mots pour les Cadets de l'Académie. Il les félicita de leur belle tenue militaire.

Avant le départ, un vin d'honneur fut servi à l'hon. Tokugawa et aux autres invités. A la sortie, le ministre du Japon fut salué de nouveau par les Cadets de l'Académie. Il se déclara enchanté de sa visite. Des voeux de Noël furent échangés, puis les hôtes souhaitèrent à M. Tokugawa plein succès dans son nouveau poste diplomatique en Turquie.

M. Pierre Foisy conduit à son dernier repos

SERVICE CHANTE CE MATIN A L'EGLISE DU SACRE-COEUR.

Un nombreux cortège de parents et d'amis a escorté ce matin à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Pierre Foisy, ancien entrepreneur général bien connu, décédé mercredi à l'âge de 77 ans.

Le service a été chanté à 8 heures ce matin à l'église du aSacré-Coeur. Le R. P. Laflamme, O.M.I., a fait la levée du corps et officié au service funèbre. Il était assisté des RR. PP. Cossette et Verville, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, dirigée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., fit les frais du chant. M. Charles Paré touchait l'orgue.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 253, rue St-Patrice, à 7 heures 4 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LE CORTEGE

Conduisaient le deuil, MM. Raoul, Wilfrid, Joseph Foisy, fils du défunt; ses gendres, MM. R. A. Lecompte, de Montréal, et M. Cossette, de St-Lambert, Qué.; M. E. Desmarais, cousin.

Reconnus aussi dans le cortège: MM. les échevins A. Bélanger et N.-A. Bordeleau; MM. L. Vincent, R. Vincent, A. Demers, H. Desmarais, P. Vincent, R. J. Bastien, R. Bastien, O. Ranger, D. Ranger, E. Ranger, J. Ranger, J. L. Boulanger, A. Thivierge, le sergent Diotte, du Régiment de Hull, P.Q.; Arthur Cedieux, R. St-Georges, R. St-Jacques, J. P. Caron, H. Dagenais, G. Dulluth, P. Desjardins, S. Lecourt, A. Lecourt, fils, D. Jennery, Wilfrid Trépanier, H. Legault, A. H. Tremblay, Eric Quéry, L. Noël, L. H. Morrissette, J. Langlois, F. Fortin, H. Morel et aussi plusieurs autres.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

EXPORTATIONS D'AMIANTE

Les exportations d'amiante se montent en novembre à 8,853 tonnes, dont 4,057 vers les Etats-Unis et 1,669 sur la Grande-Bretagne; le total de novembre 1933 s'élevait à 10,105 tonnes. Les exportations de poussière et déchets d'amiante sont passées de 6,880 tonnes à 9,651 et celles d'ouvrages en amiante de $5,034 à $13,421.

Mme J. R. St-Louis décédée à 71 ans

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mme R.-J. St-Louis, née Marie St-Louis, paroissienne bien connue de la Basilique, survenue hier à sa demeure, 103 avenue Guigues, après près de deux mois de maladie. Elle était âgée de 71 ans.

Feu Mme St-Louis était la fille de feu M. et Mme Toussaint St-Louis. Son époux l'a précédée dans la tombe six ans après leur mariage. La défunte habita Montréal et Egansville, Ont., pendant plusieurs années, puis elle vint s'établir à Ottawa. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne a la Basilique.

La défunte laisse pour pleurer sa perte un fils, Joseph-R. St-Louis, à la maison, et une fille, Mme J.-P. St-Louis, d'Ottawa, et un petit-fils, Frank St-Louis.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 103 Guigues, à 6 heures et 15 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 6 heures 30. La dépouille mortelle sera ensuite transportée à la gare Centrale et de là à Egansville, Ont., où se fera l'inhumation.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et profonde sympathie.

L'hiver commence officiellement

JOURNEE LA PLUS COURTE DE L'ANNEE.

[illegible] aujourd'hui, le 22 décembre, la journée la plus courte de l'année. L'hiver est commencé officiellement à 7 heures et 50 ce matin. Le soleil a atteint le point le plus au sud de son cours relativement à la surface de la terre. Les journées commenceront à allonger de quelques secondes par jour. Ceux qui ne raffolent pas de l'hiver, peuvent s'encourager. Le soleil nous "reviendra sous peu" pour nous soulager des rigueurs de l'hiver.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.



SUGGESTIONS POUR LES FÊTES

Le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.



CARTES DE SOUHAITS

Séries d'artistes canadiens et habitants, avec le nom et l'adresse imprimés. En anglais et en français. $1.00 la douzaine et, plus.

THE VENIS PRESS

224, rue Sparks — 78, Sparks

Pour cartes de souhaits et cartes personnelles, pour Noël et le Jour de l'An, adressez-vous au journal

LE DROIT

Tél: Rideau 514

POUR LES ENFANTS

Grand choix de jouets. Ce que vous désirez, nous l'avons.

TRUDEL HARDWARE

122, rue Rideau — Rid. 364

Brouettes pour enfants, Vet Craft, 39c. Les autres marques à moitié prix. Ameublements Kindergarten, couleurs assorties, $1.98.

SLOVER, LTD.

Place du Marché

POUR LES FETES

Repas servis promptement à toute heure. Spéciaux pour le temps des Fêtes.

COLONIAL LUNCH

9, rue Nicolas. Près Rideau

Magasin de Musique Chagnon

Guitares, banjos, flûtes, accordéons, violons guimbardes, harmonicas. Tous genres de jouets musicaux pour arbres de Noël.

1721½, rue Rideau, Ottawa

Tél: Rid. 4106



La gaieté de Noël remplit les jours d'avant les fêtes lorsque l'on effectue les achats avec l'aide des "Suggestions pour Cadeaux de Noël" sur cette page. Profitez-en et jouissez pleinement de tous ces jours-ci jusqu'à Noël.

POUR LA MAISON

Charbon - Coke. Cadeaux pour toute la famille.

J. & T. BALLANTYNE LTD.

80, rue Elgin — Tél: Q. 1441

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, avec lampes; tables d'extrémité et de chesterfield, etc. 18 morceaux, $59.

F. SLOVER LTD.

Sur le Marché By

ILLUMINEZ-VOUS POUR NOEL !

Garnitures électriques pour pour arbres de Noël, 98c. Ampoules pour arbres de Noël, 2 pour 15c.

APPELEZ

Beaudry Electrique

RID. 4406

Pour tout appareil électrique de Noël-ci.

370, RUE DALHOUSIE

Ce qu'il y a de plus recent en fait de bijouterie.

LAUZON, Bijoutier

137, rue Rideau — Rid. 4904

Mobilier chesterfield de 3 morceaux, avec lampes, tables d'extrémité et chesterfield, etc. 18 pièces, $69.

SLOVER LTD.

Sur le Marché

Grille-pain électriques, fers à repasser, plaques chaudes, percolateurs électriques, fers à onduler, grille-pain à sandwich et chaufferettes.

REID'S STOVE STORE

224, rue Bank — Tél: Q. 7500

Gros assortiment de rôtissoires, 75c et plus.—Fers électriques entièrement garantis, $1.89 complets. — Théières entièrement faites de cuivre, $1.98.

TORONTOW HARDWARE

296, rue Dalhousie

Tél: R. 3123

POUR ELLE

Parures de cou, manchons, manteau. Remodelage

Fourrurier LACELLE

264, rue Rideau—Tél: R. 3257

Joli assortiment de diamants et montres à prix très réduits

H. REGIMBAL

231½, rue Dalhousie Ottawa

Donnez-lui une laveuse Connor ou un radio Northern Electric.

CURRIER-McKNIGHT CO.

168, rue Bank — Queen 1425

Moitié prix à l'occasion de notre 3me anniversaire. Permanent à l'huile, garanti pour six mois, $1.00 à $3.00. Machine Eugène, sachet à l'eau $6.00.

SALON DALHOUSIE

102½, rue Rideau — Rid. 6041

Permanent Croquignol, $1.00 et $2.00. Ouvert tous les soirs.

SALON JEANNE MURRAY

111, rue Wellington — Hull

Tél: Sher. 2956

Assortiment de choix de plantes en pots, fleurs coupées.

RIDEAU FLOWERS CONSERVATORY

511, rue Rideau — Tél. R. 31

Réfrigerateur Electrolux, à contrôle électrique. Pas de parties mobiles. Silencieux. A prix modique.

PARSON REFRIGERATOR

371, rue Bank — Queen 1630

Sacoches - manchons, suede et tissu fibreux, $1.00.

SLOVER LTD.

Place du Marché

POUR LUI

50 cigares Jacques-Cartier pour $1.10. Empaquetage des Fêtes.

LAMARCHE

35, rue York — Ottawa

Chaufferettes d'autos, chaînes de pneus, ornements de radiateurs, cadeaux acceptables pour automobilistes.

BAKER BROS.

3, rue Duke — Ottawa.

Windbreakers de suédine épaisse, bleu marine, garnis de blanc. Rég. $2.95. Spécial, $1.98.

SLOVER, LTD.

Place du Marché.

POUR LA FAMILLE

Pour Noël—volailles, dindes, oies, poulets, viande, épicerie.

PEOPLES MEAT MARKET

311, rue Dalhousie près York.

Tél: Rid. 2088

Parfumerie, coffrets de parfums, services de toilette pour dames et messieurs. Assortiment complet de cadeaux

ARTHUR EMOND

327, rue Dalhousie—Rid. 2896

Bottines et patins tubes C.C.M., $2.95 et plus.

Traînes sauvages, $1.49 et plus.

Traîneaux, 29c, 39c et 49c.

Tables et chaises pour enfants, $1.98.

Quincaillerie A. J. BEDARD

Deux Magasins

246, Dalhousie — Rid. 4661

1109, Wellington — Sher. 4767

Offrez avec vos souhaits de Noël des appareils électriques.

MAGASIN ELECTRIQUE BEAUDRY

370, rue Dalhousie—Rid. 4406

A notre magasin, vous trouverez les suggestions de cadeaux des plus reconfortants.

J.-P. LEVESQUE

Magasin de Fourrures

5, rue Mosgrove — Rid. 6098

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE

531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332

Successeurs de McDougall's Limited

Maison établie en 1844

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

A. MONETTE

Erable de montagne, $6.75 et $7.00 la corde.

61, rue St-Hyacinthe - Hull

Tél: Sh. 2380

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380



DIRECTEUR de FUNERAILLES Service d'Ambulance

Wm. J. Landreville

78, rue Somerset-Ouest

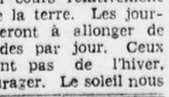
Tél: Q. 151-3658

Les deux pieds traités pour cors, $1.00.

Pédicure licencié et présence de garde-malade

Appelez pour rendez-vous **QUEEN 2154**

100, rue Metcalfe



AUTOMOBILES AUTOMOBILES

VOYEZ NOS

AUBAINES SPÉCIALES

Tous les Autos d'Occasion à prix réduits

COACH V8 1934 FORD	$660	COACH 1932 CHEVROLET	$445
COACH V8 1933 FORD	$535	SEDAN 1930 CHEVROLET	$295
COACH V8 1932 FORD	$425	COACH 1929 CHEVROLET	$195

CAMPBELL MOTORS OTTAWA LIMITED

Q. 74 265, AVE LAURIER OUEST Q. 75

Bois — Matériaux de Construction Bois — Matériaux de construction

Matériel de Construction

Bois d'oeuvre de tous genres, Portes et Fenêtres, Bois dur à parquets, Papier à couvertures et à construction, Brique, Pôteaux, Poutres, Angles, etc.

PRIX TRES RAISONNABLES

BAKER BROS.

Procurez-vous nos prix—Nous pouvons vous épargner de l'argent.

66, rue Booth Téléphone: Sherwood 5977

39 clercs ordonnés à la basilique ce matin

Par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a conféré les ordres majeures ou mineurs, ce matin, à trente-neuf clercs.

Au nombre des ordinands, il y avait un prêtre, 22 diacres, 4 acolythes et exorcistes, 11 portiers et lecteurs, et un tonsuré.

Son Excellence était assistée de Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G. supérieur du Séminaire, et du R P Sylvain, O.P. M. l'abbé René Martin agissait comme maître de cérémonies.

Suit la listedes ordinands:

Exorcistes et acolythes

Le Frère Albert Milot, O.P.

Les Frères James Mulvihill, Richard Griffin et Vernon Campbell, Oblats.

Portiers et Lecteurs

Les abbés Jean-Emile Martin, Gérard Charrette, René Denis, R. Lacasse, Paul-Adalbert Laframboise et Albert Tittley, tous du diocèse d'Ottawa.

Les Frères Bernard-Raymond Rémillard et Gérard-Marie Reed. Dominicains.

Les Frères Albert McCumber, Paul-Henri Lafontaine et Gérard Roger, Oblats.

Tonsure

Le Frère Gérard Deschênes, Oblat.

A la prêtrise

Le R. P. Frère Raymond-Marie Hébert, O.P.

Au diaconat

Les Frères Vincent-Marie Dubois Jean-Paul Cossette, Bernard-Marie Trahan, Hyacinthe Béhert, François-Marie Faribault, Louis-Marie Gay, Gabriel-Marie Lussier, Alphonse-Marie Forget et Augustin-Marie Gagné, tous Dominicains.

Les Frères G. Plank, Antoine Bouthillier, Honoré Séguin et Thomas Kelley, de la Société de Marie de Monfort.

Les Frères Albert Morneau, Philippe Dubois, Emile Gilbert, Conrad Leblanc, Roland Trudeau, Germain Villeneuve, Marcel Proulx, Archibald Fleury, Joseph Michael, Oblats

A MONTREAL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 22. — S. Exc. Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a conféré les ordres ce matin à un prêtre, à plusieurs diacres et sous-diacres, en l'église St-Jacques de Montréal.

Au nombre des diacres, on note Thomas Connor et Francis McDonough, de Burlington, Vt.; Michael Carney, Ceslaus Schwalek et Francis Pitroff, de Springfield, Mass.; Charles McGolgan, de Hamilton, Ont.; Gérard Marchand, d'Ottawa; Lionel Boulay et Léo Plante, de Manchester, N.-H.; Joseph Butler, H. Delaney et J. Houlihan, de Portland, Me.

Au nombre des sous-diacres se trouvent Thomas Price, de Springfield, Albert Long et Wm. Nelligan, de Portland, et Francis Remick, de Pembroke, Ont.

SOUMISSIONS DEMANDEES

Les soumissions sont demandées par le ministère des travaux publics pour la construction de la nouvelle affinerie de l'hôtel canadien de la monnaie, rue Sussex. Il s'agit d'un contrat d'environ $350,000. Les soumissions devront être reçues par le ministère avant midi le 11 janvier. En forme de "L" le nouvel immeuble sera relié au bâtiment principal par un pont.

Le R. F. J. Michael sera ordonné demain

Le R. Frère Joseph Michael, Oblat, Syrien, de Terre-Neuve, qui a reçu le diaconat aujourd'hui à la basilique, sera élevé à la prêtrise demain à 11 heures, en l'église Saint-Joseph d'Ottawa. S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, officiera à la cérémonie.

CONGE DE NOEL POUR QUATRE PRISONNIERS

Il n'y aura que quatre détenus de la prison locale du comté de Carleton qui pourront profiter du congé de Noël qui a été accordé aux prisonniers par l'honorable Arthur W. Roebuck, procureur général de la province. Tous les prisonniers pour ivrognerie, parce qu'ils n'ont pu payer l'amende, seront libérés pour aller passer les fêtes dans leurs familles.

Mlle D. Lorrain décédée à 80 ans

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Mlle Domithilde Lorrain, soeur de feu Evariste Lorrain, autrefois de St-Philippe d'Argenteuil, P.Q., survenue hier à l'Hospice St-Charles d'Ottawa. Elle était âgée de 80 ans.

La défunte était née et avait passé la majeure partie de sa vie à St-Philippe d'Argenteuil. Elle appartenait à une famille bien connue dont elle était la dernière survivante. Mlle Lorrain était retirée à l'Hospice St-Charles depuis plus de 20 ans.

La défunte laisse pour la pleurer une nièce la Rvde Soeur Evangéliste, des Soeurs de la Providence, dans le Montana; deux neveux, MM. Jean et Paul Lorrain, d'Ottawa; M. Emile Lorrain, des Trois-Rivières et M. Alfred Lorrain, de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Le service funèbre sera chanté à la chapelle de l'Hospice St-Charles et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à sa plus vive et sincère sympathie.

AU MOINS LA MOITIE DES SALAIRES SERAIT RETABLIE A OTTAWA.

Il appert que si l'on ne rétablit pas toute la réduction de dix pour cent dans les traitements des employés fédéraux, le gouvernement fédéral rétablira au moins la moitié du dix pour cent. L'impôt sur le sucre, serait réduit de moitié. Le gouvernement ne prendra pas de décisions avant plusieurs semaines.

ERREUR

DANS L'ANNONCE DE L'EPICERIE POIRIER FRERES

Une erreur nous a fait dire que la liqueur "Régal" était vendu à réduction à cette épicerie.—Messieurs Poirier Frères ne vendent pas cette liqueur.

Les lecteurs voudront bien nous

TORONTO, 22. — Un record de livraison des lettres a été établi en cette ville, où 1,170,000 lettres ont été livrées hier matin. Neuf cent mille de ces lettres venaient de l'extérieur.

Total reçu des employés du service civil et de la division municipale

Pour la Fédération financière des oeuvres de bienfaisance d'Ottawa. — Autres souscriptions.

On trouvera ci-dessous une liste de souscriptions à la Fédération financière des oeuvres de bienfaisance d'Ottawa, donnant le total reçu des employés du Service Civil et de la Division Municipale et aussi d'autres souscriptions reçues depuis la clôture de la campagne.

La liste nous est communiquée par M. M. Parent, comptable.

$30.021,74 Employés du Service Civil; $5.722.90 Employés de la ville d'Ottawa; $300,00 le Dr et Mme J. P. Gilhooly, (additionnel); $150,00 M. et Mme T. D'Arcy McGee, (additionnel); $123,00 Employés, Imperial Oil, Ltd.; $110,00 Employés, J. H. Connor and Son, Ltd.; $102,75 Employés, Continental Paper Products, Ltd.; $100,00 S. Exc. Mgr Forbes, (additionnel); C.-H. LaBarge, (additionnel); Laurentian Dairy; P.-J. Nolan, (additionnel); John-J. Lyons, (additionnel); Capital Trust Corporation (additionnel); J. P. Laurin; W. R. McAuliffe, (additionnel); A. J. Major, (additionnel); J. G. Dickenson, (additionnel); Joseph Moyneur; M. J. O'Brien, Ltd., (additionnel); John Gleeson, (additionnel); P. D'Aoust, Ltée, (additionnel); $30.50 Employés, Geo.-E. Preston & Sons, Ltd.; $60,00 Women's Association Chalmers' Church; $52,00 Le Droit, (additionnel); $50.00 Mary E. Pearson; Mme T. Rinfret, (additionnel); le juge Thibaudeau Rinfret, (additionnel); Hector Aubrey, (additionnel); $38.00 Employés, Canadian General Electric Co., Ltd.; $28,50 Employés, Ferro-Enameling Co., Ltd.; $25,00 Western Canada Flour Mills Co., Ltd.; C. G. Littlefield; Lake of the Woods Milling Co.; H. A. Plunkett; le col. L. T. Martin, (additionnel); A. E. Provost, (additionnel); Mme H. Brading.

LE NOMBRE DES ASSISTÉS EST BIEN MOINDRE

Un relevé du Conseil canadien du Bien-Etre de l'Enfance et de la Famille.

MOINS DE DEPENSES

La population du Canada peut célébrer le cinquième Noël du temps de crise d'un coeur plus léger qu'en tout autre circonstance depuis trois ans, si elle se souvient que le nombre des assistés est sensiblement inférieur à celui de décembre l'an dernier. C'est la conclusion à laquelle en arrive le Conseil canadien du Bien-Etre de l'Enfance et de la Famille, dans un relevé sur l'assistance, livré à la publicité, aujourd'hui même. Le relevé en question est basé sur une analyse des rapports reçus ce mois-ci des autorités du Bien-Etre et de l'Assistance publique dans tout le Dominion.

Bien que les dépenses de l'Assistance publique au Canada ne seront probablement pas moins de $5,800,000 et que le nombre d'assistés sera d'environ 1,150,000, bien que les dépenses hebdomadaires du pays pour ces fins dépassent le déficit des chemins de fer, on note que ces chiffres représentent une épargne probable de $1,000,000 et une diminution d'au moins 50,000 à 75,000 du nombre d'assistés, comparativement à décembre 1933. De plus, environ 175,000 personnes, soit approximativement un septième du nombre d'assistés, se trouvent dans les régions de sécheresse et de mauvaise récolte, suivant les rapports des autorités de l'Assistance, et si l'on tient compte que les besoins particuliers de ces régions ont augmenté plus que la normale. Le tableau général de l'amélioration est encore plus prononcé.

LES ASSISTES

Cependant, au moins 200,000 chefs de famille ou plus reçoivent encore de l'assistance-chômage, plus de 20,000 hommes en excellent état de santé sont dans les camps d'assistance, et 25,000 à 30,000 hommes ont des travaux de secours temporaires. Il y a probablement 25,000 hommes célibataires ou sans-foyers à rien faire dans leurs localités respectives. Pas moins de 200,000 jeunes gens et jeunes filles de seize à vingt-cinq ans, qui chôment et reçoivent de l'assistance sous une forme quelconque.

Le besoin de plans élaborés de retour à la terre, de réhabilitation rurale et de contrôle de l'urbanisation à outrance, se fait de plus en plus sentir.

Tous les jours le problème du placement des jeunes diplômés de collèges, d'universités, d'écoles commerciales et techniques s'aggrave.

La situation, dit le relevé, peut s'améliorer ou empirer d'ici six mois, mais toute amélioration substantielle proviendra non seulement du maintient des forces qui mènent à la récupération mais aussi des efforts qu'on fera pour en profiter et de l'organisation qu'on fera pour répondre aux besoins de l'heure. Jusqu'ici, la situation est meilleure, mais non pas jusqu'à justifier la prétention que la crise est vaincue. Il appert que nous avons défendu avec succès la tranchée pour la première fois depuis quatre ans et rien de plus. D'ici quelques semaines, nous pourrons voir si les puissances qui travaillent au rajustement avanceront, resteront au statu quo ou même reculeront.

La mise en vigueur plus stricte de la loi des salaires minima a fait du bien dans certaines provinces en diminuant le nombre de familles assistées partiellement.

On note que le coût de l'assistance-chômage ne diminue pas proportionnellement au nombre d'assistés. Le relevé affirme qu'il faut trouver des mesures administratives permanentes pour remédier à la situation.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Cercle Albert de Mun.

Le cercle ouvrier Albert de Mun, tient sa dernière réunion de l'année, demain à 1 h. 30 p.m., au Secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux. Il y aura cause cours sur les "Trust & Finance" et causerie ouvrière. Invitation aux membres d'être présents.

Le Secrétaire.

FAITS-OTTAWA

Il y avait encore foule dans les magasins d'Ottawa hier soir. La clientèle était encore plus nombreuse que la veille et les principaux marchands rapportent une augmentation considérable de leurs recettes Les magasins resteront encore ouverts jusqu'à dix heures ce soir.

* * *

Lucien Plamondon, 20 ans, qui a donné son adresse comme étant 461½, rue St-Patrice, a été arrêté de bonne heure hier soir par les détectives Jean Tissot et Ubald Sauvé sur une accusation de vol. Plamondon aurait volé plusieurs articles dans des camions de livraison les 15 et 20 décembre. La police a trouvé plusieurs des articles volés. Plamondon comparaît en cour du magistrat aujourd'hui.

* * *

Les avis d'incorporation sont contenus dans la récente édition de la Gazette officielle du Canada: Universal Petroleum Royalty Corporation Limited, $5,500,000, Montréal; Suburban Gas and Welding Company Limited, $50,000 Montréal; Canadian Hoists and Conveyors Limited, $150,000, Montréal; Didot-Bottin Agency Limited, $1,000, Hull; P.Q.; Suburban Gas Sales Limited, $50,000, Montréal; Western Display Corporation Limited, $10,000, Ottawa.

* * *

George Bishop, 17 ans, 75, rue Rochester, et George Brown, 18 ans, 42, avenue Stonehurst, ont été arrêtés pour cambriolage hier par le détective Albert Ouimet et le constable Roy O'Neil, du poste No 2. Les deux jeunes gens auraient pénétré avec effraction dans la pharmacie Donovan, 513, rue Somerset-ouest, il y a environ deux semaines. Bishop et Brown auraient aussi commis des cambriolages aux magasins de Sydney Hartman, 1116 rue Wellington et de Alex Kelman, 1079 rue Wellington. Un gant de cuir trouvé dans l'un de ces endroits a conduit à l'arrestation.

* * *

Deux enfants, un garçonnet et une fillette, devront passer le jour de Noël à la maison de détention, pour avoir volé deux bicyclettes aux entrepôts du Musée National, rue Frank. L'accusation était portée par le détective John Smaridge, de la police fédérale. Trois autres enfants étaient accusés de complicité. Ils ont cependant été libérs. Un jeune homme de 15 ans qui avait volé des palettes de crème glacée recouvertes de chocolat, s'en est tiré avec une verte semonce.

* * *

D.-Roy Kennedy, C.R., président du comité des finances de la Commission des Ecoles Publiques, annonce que la Commission sera en mesure d'accuser un surplus d'environ 30,000 dollars pour l'année 1934. Le surplus avait été à peu près le même l'an dernier.

* * *

Un ralliement des membres de la section locale de l'Association des Anciens Combattants de la guerre sud-africaine, eut lieu hier soir sous la présidence du major G. H. A. Collins. On se prépare à fêter solennellement le 27 février prochain le 35ème anniversaire de la bataille de Paardeberg.

* * *

Une lettre qui avait été transportée à bord de l'"hôtel flottant" Hollandais, le "Uiver", dont on a trouvé les débris hier, a été reçue par A.-B. Horward, 428, rue Gilmour. Elle venait d'un ami de M. Horward, Y. Hogenlamp, employé de l'aéronautique royale en Hollande, et ancien résidant d'Ottawa.

Une erreur de jugement, cause de cet accident

(De la presse associée)

BAGDAD, Irak, 22. — On attribue à une erreur de jugement de la part du pilote la chute et la destruction du grand avion hollandais l'"Uiver", en route de Amsterdam a Batavia. Le pilote dit-on aurait mal choisi l'endroit de l'atterrissage forcé qu'il dut faire. Les experts qui ont examiné les restes de la machine disent que l'endroit choisi ne valait guere mieux qu'une savarne. Sept personnes, tous les occupants de l'avion ont perdu la vie dans cet accident.

L'erreur est toutefois explicable, fait-on remarquer, parce que cet endroit du désert syrien apparait, parfaitement plat, du haut des airs. Les cadavres ont été retrouvés et pourront être identifiés. Tous sont morts apparemment sur le coup. La majeure partie des 51,000 lettres du courrier de Noël qui se trouvait à bord ont été retrouvées dispersées ça et là autour de l'endroit de l'accident. Les cadavres ont été ramenés à Rutba.

Have you forgotten anyone ?

Nos stocks sont encore complets. Venez voir nos assortiments variés de Noël. Etrennes pour tous les membres de la famille et pour le foyer.

OUVERT CE SOIR ET LUNDI SOIR

Magasinez jusqu'à 10 heures du soir. Un personnel surnuméraire sera à votre disposition. Vous serez assuré d'un service satisfaisant. Le magasin sera fermé toute la journée mardi et mercredi.

AUBAINES DE LUNDI SOIR DE 8 A 9 HEURES

Vente de BAS PARFAITS pour Dames	BOTTINES DE SKI Pour Dames et Garçons	ROBES DE CHAMBRE pour Hommes	CENDRIERS SUR PIED	TABLEAUX NOIRS
Chiffon et service. Pointures 8½ à 10½. Rég. 1.00 de 8 à 9 heures du soir,	Avec courroie de feutre au haut, tige de neuf pouces. Brunes. Pointures: 4 à 5½. Lundi soir, la paire,	Edredon fleuri et flanelle rayée. Tailles désassorties. 8 à 9 heures du soir seulement.	Pied métallique, façon bronze, avec poignée pour porter et plateau à cendres. Lundi soir,	Styles pupitres sur chevalets. Grandeurs 35 pouces de haut et 15½ pouces et de large. Rég. 75c. Lundi de 8 h. à 9 h. du soir,
59c	2.69	1.99	99c	49c

Tel. Rideau 4500 CAPLAN'S 129-137 Rideau St.

J. E. Lacourcière & Co.

COLLECTIONS

Argents reçus expédiés chaque jour.

45, rue Rideau Tél. Rid. 1406

L'OPTOMETRISTE

ULRIC ST-AMOUR

Spécialiste pour la vue

Les traitements orthoptiques peuvent améliorer votre regard.

48, rue Rideau, Ottawa Edifice Transportation Tél: Rideau 1151

MAJOR & LAMOUREUX

Marchands de Charbon

91-99 rue CUMBERLAND • OTTAWA

Tous les jours, nous gagnons de nouveaux amis a cause du service et de la qualité que nous donnons.

Téléphones: RIDEAU 1090 et QUEEN 92

Avec Grand Plaisir

Nous nous associons à nos confrères dans le commerce en prolongeant la commémoration de la fête de Noël en tenant notre

Magasin Fermé Mercredi

le 26 décembre

ZELLERS

Détaillants pour les Canadiens économes.

François G. Ardouin

COMPTABLE AGREE

(Ontario et Québec)

a un bureau permanent à Ottawa.

Tél: Rideau 149-2465

505, Edifice Plaza, Ottawa, Can.

187, rue Principale, Hull, Can.

Tél: Sherwood 2158-7466

200,000 lvs de Trèfle

Demandées

Ecrire ou téléphoner à

ALFRED GOULET

BOURGET, ONT.

Achetez du

COKE OTTAWA

"La Meilleure Valeur en Combustible"

Fabriqué par

The OTTAWA GAS Co.

56, Sparks, Ottawa - Queen 5000

85, Principale, Hull - Sher. 2236

CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

SOIRÉE DE FAMILLE

MONUMENT NATIONAL

DIMANCHE, LE 23 DECEMBRE

GRANDE VUE

Série Comédie

PRIX

SLOVER'S

SUR LE MARCHE BY Rues York, William et Clarence

LUNDI

Nous offrons nos assortiment de Noël à des EPARGNES EXCEPTIONNELLES. Magasinez le matin — vous profiterez d'ALLECHANTES AUBAINES et du MEILLEUR CHOIX.



Magasin ouvert ce soir jusqu'à 10 heures

VOUS TROUVEREZ ENTRE AUTRES LES OCCASIONS SUIVANTES



Couvre-chaussures de velours garnis de fourrure pour Dames. Avec revers de caoutchouc. Première qualité. Pour ajuster toutes les formes. Régulier $3.00. Spécial,

$2.49

Jeux de 20c pour 5c

Traineaux de 49c pour 29c

Cravates pour Hommes, 25c

Bas pour Hommes 29c

Chemises pour Hommes. Rég. $2.00, pour $1.59

Complets pour Garçons. Rég. $7.95, pour $3.95

Tables de Bridge. Rég. $1.69, pour $1.25

Coffres de Cèdre Red Seal $14.95

Skis de 4 pds 69c

Mobiliers Pouponnières $1.98

Poupées Maman. Rég. $1.19, pour 79c

Couvre-lits de laine $3.39

Lingerie de Soie 79c

Complets pour Hommes. Rég. $21.50, pour $16.50



Couvre-chaussures une boucle pour Hommes. Première qualité. Pointures 6 à 11.

$1.49

Jouets à ½ Prix



F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET Allez chez Slover pour vos Cadeaux. F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Ramenez à la Société

L'HOMME OUBLIÉ

en lui donnant des VETEMENTS

Il sera mieux vêtu et plus heureux. Notre facile mode de crédit a habillé des milliers de personnes depuis 1913.

Ouvrez un Compte Conjoint

La manière appropriée pour TOUTE la famille pour l'achat des vêtements de résoudre le problème des cadeaux.

Votre mari, votre père ou votre frère appréciera des vêtements. Nous pouvons les ajuster, peu importe la taille, parce que nous avons les tailles jusqu'à 50.

Chaque achat mis dans de jolies boites de Noël.

OFFRE POUR HOMMES

25 ARTICLES DOLLARS SEMAINES Pour Payer

Comprenant: 1 complet ou paletot, 6 mouchoirs, chapeau et casquette, 2 chemises, 2 cravates, pyjamas, 3 paires de bas, paire de bretelles, fixe-chaussette, ceinture, combinaisons, paire de guêtres, parure de boutons de manchettes, paire de gants, foulard.

NOTE—Des articles séparés de l'ensemble susmentionné peuvent être achetés par petits versements hebdomadaires.

Si vous chérissez votre père, votre frère, votre ami ou des parents, remettez-les dans leur status en leur donnant des vêtements de ce magasin.

A partir de ce soir, ce magasin sera ouvert le soir jusqu'à Noël.

MAX FELLER

156, rue Rideau

Près du Théâtre Rideau

Le Magasin des Appareils Electriques

Grille-pain électrique, 95c et plus

Grille-pain sandwich $1.69 et plus

Lampes de Bridge et Abat-jour ... $2.75 et plus

Magasin Electrique Beaudry

R. 4406 — 370, rue Dalhousie

CALENDRIER

Liturgique et Ecclésiastique du

Diocèse d'Ottawa

EN VENTE

10 sous l'exemplaire

$1.00 la douzaine

Prix spéciaux pour plus grande quantité.

S'adresser aux bureaux du "Droit", Ottawa; à l'Archevêché, Ottawa; à la Librairie Godin, rue Dalhousie, Ottawa, ou à M. l'abbé J. Hébert, Hôpital du Sacré-Coeur, Hull.



A. M. BELANGER, R O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Spécialité: La correction des défauts visuels

Edifice Plaza — 45, Rideau

(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)



Direction de Funérailles Salons Mortuaires Ambulance

Tél: Rid. 650

COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITEE

Directeurs de Funérailles

127, rue Georges, Ottawa

(près de Dalhousie)

Succursale à Hull, Qué.

94 Blvd duSacré-Coeur

Tél. Sher. 3840